No 14 — Rivière-du-Loup, Qué., 20 Août 1936 — 42ème Année

PRIX DE L'ABONNEMENT
$1 00 par année.

Le Saint-Laurent

PRIX DE L'ABONNEMENT
$1.00 par année

NOUVELLE EQUIPE

L'électorat de la province s'est prononcé nettement, cette fois-ci. Il n'a pas voulu du ministère de M. Adélard Godbout. Une nouvelle équipe se mettra à l'oeuvre demain.

Nos lecteurs nous rendront le témoignage que nous avons été impartiaux. Mais nous avons déclaré aussi qu'un régime était disparu, et que, de toutes façons, s'annonçait un avenir encourageant.

Les programmes des deux partis principaux ont annoncé en effet d'excellentes nouveautés et admis la nécessité d'urgentes réformes. Le peuple du Québec a entendu ces promesses. Il a fait confiance à l'Union Nationale, mais il reste maintenant à réaliser ces *immenses* projets qui devront en quelque sorte transformer notre vie économique et sociale.

Dirons-nous qu'*un grand destin commence?* L'oeuvre à accomplir est d'une telle envergure qu'il faut savoir se garder d'un enthousiasme irréfléchi. Les partisans qu'a comblés la victoire ne doivent pas s'attarder aux joies du triomphe. Ils doivent plutôt comprendre qu'ils ont chargé leurs élus d'une bien lourde tâche, et que nous entrons dans des temps difficiles.

Ces dernières semaines, rappelant l'expérience française, nous mettions en garde contre des réformes *en coup de vent*. Quel que soit le programme a exécuter, on se doit d'agir avec sagesse et prudence. On se doit de comprendre, du haut en bas de l'échelle sociale, que les réformes sont autre chose qu'un chambardement. Les législateurs et les administrateurs doivent savoir qu'ils travaillent sur une "matière vivante", et que les remèdes violents ne sont pas toujours sûrs. D'autre part les citoyens ne doivent pas se faire d'illusions : la crise n'a pas été résolue par le simple scrutin du 17 août.

Il ne s'agit pas non plus d'une pure "liquidation" du passé. On a mis l'accent, avec violence, sur les abus à reprendre, et sur les coupables à punir. Beaucoup de gens ont compris qu'il s'agissait d'une curée générale, et ne se gênent pas pour dire dès aujourd'hui : "Toutes les places et tout de suite". Cet état d'esprit va mettre tout de suite à l'épreuve l'Union Nationale victorieuse. On attend autre chose qu'une redistribution de "patronage".

La vie continue. Il faut continuer de gouverner et d'assurer le bien commun. C'est une question de sagesse et de fermeté. Et ce n'est pas aussi facile qu'on le pense.

L'EUROPE S'AGITE...

Maintenant que les fumées de la bataille électorale se dissipent, on peut espérer voir l'attention du public se tourner vers le conflit espagnol. Ce ne sera que justice, car si nous avons des intérêts locaux qui nous retiennent légitimement, il ne doit pas nous être indifférent par ailleurs de voir se jouer le sort de la civilisation millénaire qui a fait l'Europe moderne et le Nouveau Monde.

Aujourd'hui l'Espagne est déchirée dans une lutte effroyable, où les combattants semblent avoir coupé tous les ponts derrière eux, car on s'y égorge avec une férocité inouie, sans espérer d'autre issue que la victoire ou la mort. Il y aura lieu de revenir sur le caractère de cette lutte sauvage; contentons-nous aujourd'hui de noter qu'après un mois de guerre civile, une partie de l'Espagne est en ruines.. et que chacun s'accorde à dire que le carnage durera longtemps...

Aujourd'hui il s'agit de l'Espagne. Et demain?...

—o0o—

On sait par les dépêches que le gouvernement français, après s'être montré sympathique à la cause du Front Populaire de Madrid — on a bloqué de justesse une expédition de matériel de guerre organisée par un ministre du cabinet, Pierre Cot, — s'occupe activement de faire adopter par les puissances européennes une attitude de neutralité absolue. Mais on sait également qu'il y a du tiraillement, et pour cause! Il y a eu, en effet, *riposte directe* à l'intervention évidente des Soviets russes en Espagne et à la tentative d'intervention officielle française. L'Allemagne a envoyé un navire de guerre à Ceuta, au Maroc espagnol, le "Deutschland", — première édition de ces navires mystérieux et redoutables qu'on a appelés les "cuirassés de poche" à cause de leur tonnage réduit, — et il semble bien évident qu'elle a livré du matériel d'aviation aux troupes du général Franco, de même que l'Italie. (Entre parenthèses, nos services de dépêches, prenant comme de coutume les versions de Madrid et de Paris, nous ont trompés sur la chronologie des événements. Ce ne sont pas l'Allemagne ni l'Italie qui ont commencé de se mêler des affaires espagnoles. La **Russie a la priorité**, et c'est ce qui explique pourquoi Hitler et Mussolini, sans refuser en principe d'adhérer au pacte de non-intervention proposé par la France, veulent y mettre des réserves qui visent nettement l'action de la Russie, *organisme international de révolution*, inspiratrice et soutien de tous les Fronts Populaires de l'univers).

Il est possible que l'Europe se décide à demeurer officiellement neutre, et qu'elle laisse les Espagnols se massacrer en famille. Mais cela n'empêche pas que les jeux ne soient faits, et que la victoire de l'un des deux camps espagnols ne doive, presque inéluctablement susciter une grande guerre européenne.

—o0o—

Nous citerons ici une petite revue hebdomadaire de Paris, "Cyrano", dont la chronique de politique étrangère est, surtout depuis un an, singulièrement lucide et bien informée. Voici donc un extrait du numéro du 7 août, que nous prions de lire attentivement :

"Peut-on éviter un nouveau conflit européen? A "Cyrano", qui lui posait cette question, une importante personnalité militaire a répondu : *"Il est étonnant que le public n'ait pas encore compris que l'EUROPE ENTIERE se bat depuis que, par les sanctions contre l'Italie, la Société des Nations a transformé l'expédition éthiopienne en un conflit européen. La victoire italienne est un premier épisode qui appelle une victoire allemande dans la Méditerranée, frontière coloniale de l'Europe. L'Espagne est le point stratégique de cette frontière. Aussi bien, Berlin s'est tout de suite placé à Ceuta, en ce Maroc espagnol que Primo de Rivera songeait déjà à céder, et que le général Franco n'a aucune raison de ne pas abandonner à l'Allemagne si celle-ci l'aide matériellement à vaincre le Front Populaire de Madrid"*. Tout cela est si lumineux que des marins allemands, acclamés par la population espagnole, ont défilé dans les rues de Séville.

"Mais alors si l'Allemagne s'installe au Maroc, elle aura une satisfaction coloniale qui peut éviter que le conflit s'étende davantage. A cette remarque, notre haute personnalité militaire nous a répondu : *"Ce serait vrai, si, par un Maroc espagnol devenu allemand, l'Angleterre ne se trouvait pas ainsi gênée dans son passage de Gibraltar. Or, ce n'est pas dans le moment où elle s'évertue avec la Turquie et la Russie à maintenir les portes de Constantinople ouvertes, qu'elle peut laisser fermer celle de Gibraltar : c'est le bon sens même. L'Angleterre ne peut donc s'incliner que devant la force : et c'est le développement irrésistible de la guerre. Une fois de plus, le Front Populaire de Madrid servira de prétexte à cette extension d'un conflit qui, en Espagne comme avec l'Italie en Ethiopie, ne s'étend que parce que l'Empire britannique doit, sous peine de mort définitive, défendre ses grandes voies d'accès maritines et coloniales"*. On voudra bien noter que c'est là ce que "Cyrano" explique depuis des mois.

"Aussi bien notre interlocuteur a conclu : *"En résumé, trois hypothèses :* 1o *L'Allemagne s'installe au Maroc ou en un point quelconque de la côte africaine, et c'est la guerre générale pour la défense de l'Empire britannique.* 2o *Le général Franco est vainqueur grâce au concours de l'Allemagne et sans doute de l'Italie, et c'est la guerre générale pour la défense du marxisme contre le fascisme victorieux.* 3o *Le Front Populaire de Madrid est vainqueur grâce au concours de Moscou et sans doute de la France, et c'est la guerre générale pour la défense du fascisme contre le marxisme. C'est-à-dire, dans ces trois hypothèses, c'est l'Europe en feu"*.

—o0o—

Nous ajouterons peu de chose à cette exposé assez terrifiant.

Les deux hypothèses finales de la conclusion qu'on vient de lire rejoignent ce que nous avons dit, ces deux dernières semaines, sur le conflit inévitable qui fera de la lutte entre le marxisme bolchéviste et ses adversaires irréductibles une guerre internationale, qu'on appelle déjà "une guerre de religion". A moins de l'écrasement, à brève échéance, du communisme russe, nous courons à un nouveau massacre européen.

Nous voudrions plutôt souligner l'attitude étrange de la politique allemande depuis quelques mois, enveloppée de mystère, mais singulièrement inquiétante par ses actes de force comme par ses menaces voilées.

Premier point à noter : l'Allemagne n'a pas—*seule des grandes puissances européennes*—adhéré aux sanctions contre l'Italie. On sait même très bien qu'elle a aidé matériellement et moralement l'Italie à tenir bon et, finalement, à vaincre avec le Négus, la Société des Nations.

Deuxième point : la réoccupation le la Rhénanie, violation du traité de Locarno,—coup de force audacieux,— ne lui a pas attiré de sanctions... Simplement l'Angleterre, grande maîtresse de la politique genevoise, a pris acte des faits du 7 mars, et **a transmis un questionnaire à Hitler sur**... ses intentions. *Hitler n'a pas encore répondu à ce questionnaire,* qu'il a en main depuis le 3 mai.

Enfin — peu avant que ne commençât l'intermède pacifique des Olympiades de Berlin, pendant lesquelles Hitler fait semblant de ne s'occuper de rien — une campagne de presse et de discours en Allemagne a laissé entendre qu'il restait encore quelque chose à effacer du passé humiliant de 1919 (le traité de Versailles). De quoi s'agit-il? On ne sait pas bien si l'Allemagne fait allusion à la question de Dantzig, devenue agaçante, et qui a été l'occasion récemment d'un incident cocasse à Genève, alors que le président du Sénat de Dantzig a fougueusement insulté l'aréopage de la S. D. N., — ou si l'on ne veut pas rouvrir bientôt *la question des colonies allemandes*, que Hitler veut récupérer pour son "Peuple sans Espace". Cette campagne de presse suivait, on voudra bien s'en souvenir, la conclusion d'une entente avec l'Autriche, ce dernier pays, *avec l'autorisation de Mussolini*, renonçant à la restauration des Habsbourg, et se déclarant "pays allemand" — acte diplomatique consacrent, de l'aveu de tous, la constitution d'un bloc homogène en Europe centrale, de la Baltique à la Méditerranée, bloc antisoviétique au premier chef.

Ce rappel de faits permettra d'apprécier les rumeurs, pas toutes fausses, qui ont couru au sujet d'une occupation, soit du Maroc espagnol, soit des îles Baléares. La nouvelle Triplice, Allemagne-Autriche-Italie, sûre de sa cohésion, vise-t-elle une installation en force dans la Méditerranée, qui menacerait effectivemnt l'Empire britannique et son hégémonie africaine ou asiatique? Ce sont des choses qui se disent, même en Angleterre, où l'on active fiévreusement l'exécution d'un programme d'armements formidables, et où l'on décide de faire de Cape-Tomn une base navale de premier ordre.

Lorsque la diplomatie s'enfièvre, en même temps que travaillent à plein rendement les usines de guerre, il y a lieu de s'inquiéter...

LES ELECTIONS SONT FINIES

Le Comité d'Industrie se remet à l'oeuvre

Nous sommes informés que notre comité d'industrie, dont les activités avaient été pratiquement paralysées par la campagne électorale, va se remettre immédiatement à la besogne, Une importante réunion a été incessamment convoquée pour terminer au plus tôt l'oeuvre entreprise d'une nouvelle industrie. Actuellement, au delà de la moitié des souscriptions ont été versées à la banque et on prendra les mesures voulues pour hâter la perception de la balance afin que la nouvelle industrie soit en mesure, si possible, de commencer ses opérations en septembre. Comme nous le disons dans un autre article, nous avons suffisamment songé aux affaires de la province, songeons désormais à nos affaires locales.

Il importe d'ailleurs de terminer au plus tôt cette première transaction, car d'autres propositions sérieuses sont aussi sous considération et n'attendent plus que la première entreprise soit terminée pour discussion sérieuse. Nous sommes de plus informés qu'un manufacturier français d'automobiles, en cherche d'un endroit pour établir une succursale d'une grande entreprise, doit bientôt venir visiter notre localité.

Il nous a fait plaisir de constater que, cette année encore, les touristes sont encore venus en grand nombre visiter notre ville, ce qui démontre l'utilité de l'annonce entreprise par le comité d'industrie. Et nous espérons que l'on continuera dans ce sens. C'est un principe d'affaire bien établi qu'une annonce bien faite rapporte pour cent fois sa valeur.

Encore une fois, oublions la politique et ses divisions. Unissons toutes nos volontés dans un effort commun pour sortir définitivement notre ville du marasme et la remettre sur le chemin de la prospérité.

L'EXPOSITION AGRICOLE DE L'ISLE-VERTE

L'ouverture de l'expositon agricole de l'Isle-Verte aura lieu mardi prochain pour se terminer mercredi le 26 août. On est prié de ne pas manquer d'y aller faire une visite.

TRAGIQUE ACCIDENT

Un tragique accident est arrivé en notre ville samedi dernier. Un vieillard bien connu dans le bas de la ville, M. Charles Beaulieu, résident Boulevard Cartier, était allé chercher son cheval au champ dans l'avant-midi. Arrivé sur le chemin public, le cheval prit peur et le frappa à la tête d'un de ses sabots lorsque M. Beaulieu, lâchant prise, tomba sur le pavé. La mort fut presque instantanée.

M. Beaulieu était âgé de 73 ans. Ses funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Patrice, mardi matin, au milieu d'une nombreuse assistance.

Nous prions la famille d'agréer nos sincères sympathies.

A L'OEUVRE MAINTENANT

Les élections provinciales sont maintenant chose du passé. Sans équivoque, la population de la province a clairement manifesté sa confiance au parti de l'Union Nationale dirigé par M. Maurice Duplessis. Ce dernier peut être à bon droit fier de sa victoire dont il a été sans contredit le principal artisan, et il nous permettra de l'en féliciter.

D'autre part, nous sera-t-il permis de regretter que le chef du parti libéral, l'honorable M. Godbout, dont l'intégrité personnelle ne peut être soupçonnée, soit tombé dans la mêlée. Mais c'est le jeu de nos institutions parlementaires. Les électeurs du comté de l'Islet avaient droit au choix de leur représentant, et il ne nous appartient pas de les en blâmer.

Ce qui nous fait particulièrement plaisir dans la présente élection, c'est qu'un coup sensible semble avoir été porté au vieil esprit de parti. Les électeurs ont fait la différence qui convient entre les questions fédérales et les questions provinciales, et c'est tant mieux pour le bien général de la province. Puisse le mouvement en ce sens se continuer.

La semaine prochaine probablement, la nouvelle administration entrera en fonction. Nous l'attendons à l'oeuvre et nous souhaitons qu'elle réponde aux espérances que son programme a suscitées chez ses supporteurs .

N'oublions pas toutefois que la récupération économique de notre province ne s'opérera pas du seul fait d'un changement de gouvernement. Il importe aussi que dans chaque localité les citoyens s'occupent des problèmes locaux qui les concernent.

L'hiver dernier à la Rivière-du-Loup, par exemple, nous avons entrepris une campagne qui avait amené un réveil de l'esprit public dans notre municipalité. Déjà, au printemps, nous pouvions entrevoir l'ouverture prochaine d'une nouvelle industrie d'une envergure assez considérable. La campagne politique a malheureusement mis un point d'arrêt à l'entreprise qui est restée en panne pendant sa durée.

Maintenant que notre mot est dit dans les affaires de la province, laissons à notre nouveau gouvernement le soin d'en orienter la politique, et revenons à nos moutons. Remettons-nous sans retard à l'ouvrage pour hâter l'installation dans notre ville de cette première industrie qu'attend avec anxiété notre main-d'oeuvre inoccupée. N'oublions pas que les semaines de salaire perdues comportent une perte correspondante pour notre commerce local et toute la communauté en général.

Il est plus que le temps d'y songer, car la saison du tourisme tire à sa fin et la question du chômage n'est pas encore réglée en notre ville. N'oublions pas qu'il ne peut être question d'un retour à la prospérité dans notre localité tant que ce problème ne sera pas résolu, et qu'il ne sera résolu que par nous-mêmes.

A l'oeuvre donc tous ensemble pour reprendre le terrain perdu par notre inaction momentanée, et nous pourrons encore revoir de beaux jours.

LE RESULTAT DES ELECTIONS

Nous publions aujourd'hui le résultat détaillé de la votation dans le comté de Rivière-du-Loup en donnant le chiffre des majorités dans chacune des paroisses en autant que nous avons pu les contrôler. La semaine prochaine nous publierons le résultat définitif d'après le relevé du scrutin qui sera fait, lundi prochain, par l'officier rapporteur, M. le protonotaire Dugal.

Dans le comté de Témiscouata, le docteur L.-F. Dubé, de Notre-Dame-du-Lac, candidat de l'Union Nationale, a défait son adversaire, M. Alphonse Beaulieu, de Rivière-Bleue, le député sortant, par une majorité d'au delà de quatre cents voix. Nous donnerons le résultat officiel la semaine prochaine.

Il en sera de même pour Kamouraska où M. René Chaloult, avocat, de Québec, candidat de l'Union Nationale, a défait le député ministériel sortant, M. Pierre Gagnon, par une majorité d'environ cent cinquante voix.

Hier après-midi, le relevé officiel du scrutin dans le comté de Montréal-Laurier a changé la position des partis, laquelle est maintenant de 77 pour l'Union Natonale et de 13 pour le parti libéral. Il a été en effet constaté que l'honorable Charles-Auguste Bertrand, le procureur général, qui avait été annoncé comme élu par une majorité de 12 voix, avait été au contraire défait par M. Zénon Lesage, candidat de l'Union Nationale, dont la majorité est de 76 voix.

Il est possible que d'autres changements puissent encore se produire dans quelques comtés où la majorité est peu élevée.

PARIS AMUSANTS

En temps d'élection, les paris sont toujours en grande vogue, mais, depuis un certain nombre d'années, il est devenu de mode de les accompagner de paris originaux et amusants. Cette année on nous en signale deux à la Rivière-du-Loup.

C'est ainsi que notre populaire pâtissier, M. Tiburce Gravel, avait parié de se laisser conduire, menottes au poignet, au poste de police, si M. Duplessis prenait le pouvoir. Mardi soir, le chef de police Grandmaison et le constable Vézina se présentaient en conséquence à son magasin et, après lui avoir mis les menottes, le descendirent au poste de police où ils le logèrent dans l'une des cellules. Inutile de dire qu'une foule nombreuse et gaie lui faisait escorte. M. Gravel nous rapporte que les lits des cellules manquent de moelleux et il n'en conseille pas l'usage aux rhumatisants.

Samedi soir, un autre pari sera exécuté. A sept heures, dans une petite charrette décorée aux couleurs de l'Union Nationale, M. Georges Michaud, de Saint-Ludger, transportera M. Evariste Dubé du Carré Dubé au Château Grandville. L'admission est gratuite.

Mort de M. Thomas Morin

Nous regrettons d'apprendre la mort subite de M. Thomas Morin, de notre ville, ingénieur sur les Chemins de fer Nationaux. M. Morin, lundi dernier au matin, a été trouvé mort sur la rue Lafontaine, près de la rue Frontenac où il demeurait, terrassé par une attaque d'angine de poitrine. Il était âgé de 47 ans et 5 mois.

M. Morin laisse dans le deuil outre son épouse, M.-Anne Lévesque, quatre filles: Rolande, Monette, Lucie et Gisèle Morin; trois fils : Jean-Marie, Raymond et Gilles Morin.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Patrice, mercredi à 9 heures, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

Nous prions madame Morin et les autres membres de la famille d'agréer l'expression de nos plus vives sympathies.

ELECTION DE M. LEON CASGRAIN, C.R., M.P.P.

COMTE DE RIVIERE-DU-LOUP
17 AOUT 1936

	Majorité Casgrain	Dionne
Cité de R.-du-L. :		
Poll No 1	6	
Poll No 2		40
Poll No 3		7
Poll No 4		23
Poll No 5	37	
Poll No 6		3
Poll No 7	13	
Poll No 8	45	
Poll No 9		13
Poll No 10	5	
Poll Provisoire	13	
St-Patrice :		
Poll No 11		2
N.-D. du Portage :		
Poll No 12	34	
St-Antonin :		
(V. Chemin)		
Poll No 13		27
(Ch. Neuf) :		
Poll No 14		27
St-Modeste :		
Poll No 15		18
St-Arsène :		
Poll No 16	17	
Poll No 17		15
Cacouna :		
Poll No 18		19
(Paroisse) :		
Poll No 19		47
Isle-Verte :		
Poll No 20		7
Poll No 20a	29	
Poll No 21	37	
Poll No 22	25	
Notre-Dame de L'Isle-Verte :		
Poll No 23		10
Trois-Pistoles :		
Poll No 24		8
Poll No 24a		1
(Paroisse) :		
Poll No 25		10
Poll No 26		2
Tobin :		
Poll No 27	5	
Ste-Françoise :		
Poll No 28	5	
Poll No 28a		35
St-Eloi :		
Poll No 29	30	
Poll No 30	5	
St-Jean de Dieu :		
Poll No 31		28
Poll No 31a		6
Poll No 32	11	
Poll No 33		38
Ste-Rita :		
Poll No 34		2
St-Cyprien :		
Poll No 35		25
Poll No 36		25
St-Clément :		
Poll No 37	41	
Poll No 38	24	
St-Paul de la Croix :		
Poll No 39	20	
Poll No 40	29	
St-Epiphane :		
Poll No 41	0	
Poll No 41a		0
Poll No 42	28	
Poll No 43		14
St-Hubert :		7
Poll No 44	6	
Poll No 44a		3
Poll No 45		26
Poll No 46	20	
St-Honoré :		
(Armand)		
Poll No 47		21
Withworth et Demers :		
Pol No 48		13
	551	456
Maj. totale Casgrain	551	
Maj. totale Dionne	456	
Maj. finale Casgrain	95	

PROGRAMME DE LA SEANCE DU 28 AOUT

Voici le programme de la Séance artistique et musicale annoncée pour le 28 août prochain. Ceux qui manqueront ce régal le regretteront longtemps.

1o.—Orchestre Selection Brahms
2o.—Danse :
a.—La Danseuse des cues (Scène typique)
b.—Valse (Etude)
r.—Gracieux Ebats.
d.—Etude de démarche légère et de mouvements gracieux.
3o.—(Théâtre de Petits) LA CANTINIERE . . 1er acte.
4o.—Danse :
a.—Gigue Ecossaise.
b.—Danse Bohémienne.
c.—Autre Etude de Mouvements gracieux.
d.—Danse de l'Esclave.
5o.—(Théâtre de Petits) LA CANTINIERE . . 2è acte.
6o.—Orchestre Trésor Valse Strauss
7o.—Danse :
a.—Chasse aux Ballons
b.—Petite Danse paysanne.
c.—Autre Valse Etude.
8o.—(Théâtre de Petits) SOUS LES VIEUX UNIFORMES 1e acte
9o.—Orchestre . . . Chacone.
10o.—Danse :
a.—Les Petits Vendeurs de Journaux (Nos Gavroches).
b.—Humoresque.
c.—Coquetteries de nos Aieules.
d.—La Petite Fille au Jeu.
E.—Le Chant du Cygne.
f.—Danse Hongroise.
g.—Grâce et Légèreté.
h.—La Petite Japonaise (Mimique).
11o.—(Théâtre des Petits) SOUS LES VIEUX UNIFORMES 2è acte
12o.—Orchestre Les Noces de la Rose . . . . . Jesse.
13o.—Danse :
a.—Intermezzo.
b.—La Ballerine.
c.—Fantaisie.
d.—Pas de Ballet.
e.—Danube Bleu.
f.—Danse Pastorale.
g.—Fantaisie.
h.—Folie.
i.—Invitation à la Valse.
j.—Danse des Heures (Danse sur la Pointe)
14o.—Comédie Musicale en un acte: LE COUSIN D'AMERIQUE.
O CANADA !

Aux électeurs du comté de R.-du-Loup

Messieurs et chers amis,

Le parti libéral a essuyé lundi une rude défaite. Le peuple s'est prononcé sans équivoque; il n'y a qu'à s'incliner devant son verdict et à le respecter. Je demande à mes amis de ne pas se décourager, mais de commencer dès maintenant à préparer la revanche.

Je vous remercie bien sincèrement de m'avoir réélu de nouveau. La majorité n'est pas considérable, il est vrai, mais, dans les circonstances, je considère que c'est la plus belle victoire que vous m'ayez encore donnée et le plus grand témoignage d'estime que j'aie jamais reçue de vous.

Un cordial merci à tous ceux qui m'ont si généreusement aidé et qui n'ont rien ménagé pour faire triompher la cause du parti libéral dans ce comté. Ce sont des services qui ne s'oublient pas, des dévouements que j'apprécie à leur mérite.

Je sors de cette lutte sans animosité aucune . J'ai conscience de n'avoir insulté personne. J'ai défendu mes idées et respecté les opinions de tous.

Je remercie mon adversaire, M. Dionne. Il a fait une lutte courtoise, une lutte de gentilhomme et j'espère qu'il me rendra le même témoignage.

Je regrette beaucoup la défaite personnelle de l'Honorable M. Godbout. Il a livré une bataille énergique, courageuse, intelligente et digne d'un meilleur sort. L'insuccès le grandit à nos yeux et je suis convaincu qu'avant longtemps le peuple saura apprécier son mérite. Il a, j'en suis convaincu, l'entière confiance et l'admiration de tous les libéraux.

Encore une fois un sincère et cordial merci à tous.

LEON CASGRAIN.

Aux électeurs du comté de R.-du-Loup

Rivière-du-Loup, 18 août 1936.

Messieurs,

Je désire exprimer toute ma reconnaissance aux nombreux électeurs du comté de Rivière-du-Loup qui ont bien voulu de leur vote appuyer ma candidature et donner leur appui à la cause de l'Union Nationale. Je remercie aussi tous les autres électeurs qui, sans me donner leur suffrage, ne m'ont pas moins reçu avec bienveillance dans les diverses paroisses du comté au cours de la campagne électorale.

Je remercie particulièrement les organisateurs de ma campagne, les nombreux orateurs qui ont appuyé sans relâche ma candidature et tous les nombreux amis qui m'ont donné sans répit leur entier support.

Je regrette que le succès de leurs efforts, bien que déjà considérable si nous prenons en considération l'anéantissement presque total de la forte majorité de mon adversaire à la précédente élection, n'ait pas été aussi complet que nous l'aurions désiré, mais j'espère qu'ils en ont été réconfortés par l'éclatante victoire de l'Union Nationale et de son chef, M. Maurice Duplessis, dans plus des quatre-cinquièmes des divisions électorales de la province, victoire qui nous assure enfin de la rénovation économique dont nous désirons depuis si longtemps l'avènement.

Encore une fois, un cordial merci à tous.

Votre bien dévoué,
ALFRED DIONNE,
Candidat de l'Union Nationale dans le comté de Rivière-du-Loup.

M. CHALOULT A ST-PASCAL

DIMANCHE PROCHAIN

M. René Chaloult, député national de Kamouraska, tiendra une grande assemblée, dimanche après-midi, à Saint-Pascal.

Il remerciera ses électeurs, dénoncera M. Ernest Lapointe et M. Georges Bouchard pour leur ingérence dans la politique provinciale, et exposera le programme qu'il entend suivre à la prochaine Législature.

L'assemblée commencera à 2 heures 30, heure solaire. Plusieurs orateurs accompagneront M. Chaloult.

ISLE-VERTE

Baptême.— M. et Mme Charles St-Pierre, née Odile Pelletier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Huguette, Laurette. Parrain et marraine: M. et Mme François Pelletier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Mary Pelletier, tante de l'enfant.

Souvenir inoubliable.— Dernièrement une imposante cérémonie se déroulait chez les Soeurs de la Charité de Québec, lorsque la Révérende Sr. St-Léandre célébrait ses noces d'or de vie religieuse. La vénérable jubilaire était entourée de son frère et belle-soeur, M. et Mme Charles Pelletier, de l'Isle-Verte, de ses quatre nièces religieuses de la même communauté, lesquelles sont : Sr Ste-Lauretta, Sr Ste-Gemma, Sr Ste-Laurette et Sr Ste-Clémentia; de M. et Mme David Côté et leurs enfants, de Lawrence, Mass.; de Mlles Gemma et Bella Pelletier, de MM. Arsène et Camille Pelletier, de l'Isle-Verte, de Mlle Blanche Pelletier, de Québec. Cette journée sera inoubliable puisqu'elle procurait à la famille le bonheur de se rencontrer tous ensemble.

Va et vient.— M. et Mme David Côté, de Lawrence et leurs enfants, Dolorès, Eugène, Lellis, Gertrude et Gracieuse Côté de passage chez M. Charles Pelletier.

Mlle Blanche Pelletier, de Québec est venue passer quelques jours dans sa famille.

Mlle Lucille April, de St-Eloi, en visite chez M. Aimé Côté et M. Ludger Côté.

Mlle Thérèse Michaud est à la Baie des Sables pour quelque temps.

M. et Mme Félix Dionne et leurs enfants, de St-Mathieu, étaient de passave chez des parents et amis, dimanche dernier.

M. Wilfrid Thibault et Mme Cléophas Thibault, de Brunswick, Me., en visite chez MM. H.-Geo. et J.-M. Carlos.

Exposition des Dames Fermières. Le 24 août aura lieu l'Exposition des Dames Fermières de l'Isle-Verte. Le public est admis à visiter les exhibits dans l'après-midi, de 2 à 4 heures. Bienvenue à tous.

Mariage.— Le 22 juillet a été béni le mariage de Mlle Marie-Anne Dubé, fille le M. et Mme Félix Dubé avec M. Francois Pelletier, fils de M. Arsène Pelletier, de St-Arsène.

Feu Mme Pierre Gamache

A St-Modeste, mardi le 18 août, est décédée subitemnt dame Alma Deschênes, épouse de M. Pierre Gamache. Elle était âgée de 42 ans.

Ses funérailles auront lieu à St-Modeste, vendredi, à 9 heures.

Nos vives sympathies.

Pour vos Impressions adressez-vous à l'Imprimerie du "Saint-Laurent"

GRAND RASSEMBLEMENT NATIONAL

Les Nationaux de toutes les paroisses du comté de Rivière-du-Loup, sont priés de se rendre à

SAINT-JEAN-DE-DIEU

DIMANCHE, LE 23 AOUT
A 7 HEURES (HEURE AVANCEE)

C'est à cet endroit que se formera le défilé triomphal pour célébrer la

Grande Victoire NATIONALE Provinciale

Que chacun voit à la décoration de son automobile.

La parade se terminera à Rivière-du-Loup, où une

GRANDE ASSEMBLEE

sera tenue au Parc Blais.

BIENVENUE A TOUS!

Le courrier de Tante Odile

Adressez toute correspondance à:
TANTE ODILE
Au soin du "Saint-Laurent"
8469, rue St-Denis,
MONTREAL.

LES FOURRURES A LA MODE CET HIVER

Plusieurs ménagères intelligentes et... fortunées achètent dès maintenant leur manteau pour l'hiver prochain. Les grands magasins font en août des ventes sensationnelles de manteaux échantillons. Les "bargain" foisonnent. On se procure ainsi un manteau aux deux-tiers du prix qu'il coûtera en décembre. J'ai pensé vous donner quelques suggestions et vous dire les fourrures qui orneront les manteaux à la mode, cet hiver.

Dans les collections que présentent les manufacturiers, on voit beaucoup de manteaux sportifs faits de tweed. Les prix varient entre $35.00 et $150. Naturellement, il faut payer au moins $50.00 pour acheter une bonne fourrure. Ceux à cent cinquante sont faits de vrai tweed anglais importé... mon rêve!

Le chat sauvage et le renard seront les fourrures que vous verrez le plus souvent comme ornement et confort des manteaux de la saison prochaine. Chat sauvage en "collet" sur les tweeds et aussi un peu de loup gris... et de renards jaunes.

Sur les manteaux de draps plus "habillés" on verra toutes les sortes de renard : depuis le renard jaune plébéien jusqu'à l'aristocrate renard argenté. Mais ouvrez l'oeil, lorsque vous ferez l'achat d'un renard. On dit dans les milieux qui s'y connaissent que le renard canadien n'est pas très bon cette année et qu'on le camoufle en renard de Russie qui est à la hausse sur le marché et qui est par conséquent le meilleur dans le moment.

NOUVELLE FOURRURE cette année : le fitch teint en noir. Fourrure moins dispendieuse que le vrai renard mais très jolie et soyeuse me disait une jolie modèle d'une manufacture de manteaux de draps pour l'hiver.

Les "collets" sont assez volumineux mais pas énormément. On ne porte pas les têtes et les pattes des renards cette année. Beaucoup de noir. Et occasionnellement du bleu marine. Du brun, du rouge foncé, du gris fer, du gris plus pale, etc.

Chez les femmes riches, on choisit pour le manteau entièrement de fourrures, le vison, le seal français, l'hermine et renard argenté. On voit beaucoup de capes de petit-gris ou écureuil pour la mi-saison et aussi de capes de renard argenté.

UN PEU D'ASTROLOGIE

A mes courriéristes dont la date de naissance se trouve en AOUT, ou plus particulièrement entre le 21 juillet et le 20 août, j'offre ces quelques remarques extraites de "MON HOROSCOPE DU MOIS D'AOUT".

Les maladies auxquelles sont sujettes les personnes nées entre le 21 juillet et le 20 août sont les inflammations aux yeux et aux reins, les blessures aux pieds, les douleurs dans la tête et les oreilles. Ces personnes souffrent souvent du coeur. Elles ont des évanouissements, des palpitations.

Les couleurs qui leur sont le plus favorables sont toutes les nuances du jaune, de l'orange et du vert. Pour plus de renseignements sur les couleurs qui sont favorables à tous genres d'individus, vous pouvez demander la brochurette "QUELLES SONT VOS COULEURS?" Elle dit en détails une quinzaine de couleurs primaires et secondaires que chaque personne (née sous n'importe quel signe de l'année) peut porter avec avantage et plaisir. Lorsque l'on songe à renouveller sa garde-robe, il faut connaitre les teintes qui nous font le mieux. Il faut savoir de quelle couleur choisir une cravate pour son fiancé.....', de sorte qu'il ne fasse pas figure de martyre chaque fois qu'il devra porter la dite cravate devant vous. Il faut s'entourer d'un ameublement et de décorations intérieures choisis dans les teintes qui nous laissent une impression de quiétude et qui nous donnent le go't de travailler.

Sans vouloir le moins du monde "me raconter", permettez-moi de vous dire un fait dans lequel je joue le premier rôle. Et cela, pour vous convaincre que les teintes jouent un grand rôle dans notre existence. Mon burau de travail est un très petit appartement. Lorsque je l'aménageai, je fis tapisser les murs d'une teinte pâle pour donner l'illusion d'un plus grand appartement. Pour un étranger l'effet était très joli avec mes meubles sombres. Mais, chères lectrices, puis-je vous confier mon secret? Je n'ai jamais aimé mon bureau! Je ne travaille jamais dans cet apartement! Lorsque je réponds à vos charmantes lettres, savez-vous où je le fais?... sur la table de la cuisine!... ou quelques fois, au salon. Pourquoi? me demandezvous? Parce que je suis capricieuse diront certains hommes. Parce que je suis née sous le signe du Capricorne diront les astrologistes. Je vais vous en donner la raison : je la connais depuis une semaine. Notre cuisinette est noire et rouge. La tapisserie de notre salon est sombre. Je suis née en janvier. Les personnes nées durant l'hiver affectionnent les teintes foncées. Le noir les rend heureuses et rehausse leur beauté naturelle. Le rouge sombre les rend gaies. RESULTAT : J'amasse mes sous pour redécorer mon studio en rouge, noir et brun. En attendant, chères courriéristes, si vous n'avez aucune objection, je vous répondrai de nouveau... sur la table de la cuisine.

TANTE ODILE.

BROCHURES DE TANTE ODILE

Pour avoir une belle silhouette :

VOULEZ-VOUS MAIGRIR? 25 sous et une enveloppe adressée. Cette brochure contient 2 pages d'exercices de gymnastique; La TABLE DES CALORIES; 2 pages de descriptions de diètes; les tableaux des Mesures Symétriques et des Poids moyens; 2 pages sur L'EMBONPOINT LOCAL. Et j'y ajoute la brochure VOULEZ-VOUS ENGRAISSER.

VOULEZ-VOUS ENGRAISSER? 10 sous et une enveloppe timbrée de 3 sous.

LA TABLE DES CALORIES ET L'EMBONPOINT LOCAL, 15 sous et une enveloppe timbrée.

L'EMBONPOINT LOCAL: Lorsque vous ne désirez maigrir que de l'abdomen, etc., etc., 10 sous et une enveloppe timbrée.

LA BEAUTE DU BUSTE, 15 sous et une enveloppe timbrée de 3 sous.

Pour vous aider à comprendre votre vie :

LES 12 HOROSCOPES DE L'ANNEE, 50 sous et une enveloppe timbrée de 3 sous.

MON HOROSCOPE (Dites votre date de naissance) 10 sous et une enveloppe timbrée.

QUELLES SONT VOS COULEURS? 10 sous et une enveloppe timbrée.

Envoyez un timbre de 3 sous pour la première brochure, et ajoutez un timbre de 2 sous pour chaque brochure que vous commandez en plus. — T. O.

Mlle Laurette Lespérance: Veuillez envoyer une enveloppe timbrée et adressée si vous désirez recevoir une courte graphologie gratuite. C'était pourtant bien indiqué sur le Bon. A bientôt donc.

x x x

QUESTION : Connaissez-vous quelque chose, une recette quelonque pour ramener à soi un coeur perdu ou un coeur infidèle ou se faire aimer de quelqu'un? — TIJULE.

REPONSE : Je vous aviserais, ma chère correspondante, une indifférence extérieure si elle ne'st pas DE FAIT. Peut-être, le coeur qui ne veut pas comprendre que vous l'aimez et le regrettez sera-t-il piqué par la jalousie en vous voyant sortir avec d'autres! Bonne chance et bienvenue à vous et à vos amies... même si elles habitent aux Etats-Unis. Tante Odile est l'amie de tout le monde. Je vous envoie les deux brochures que vous avez demandées. Vous m'en direz des nouvelles. Vous auriez dû me donner la date de votre naissance. Le mois ne suffit pas car l'année est divisée en périodes et votre anniversaire tombe peut-être dans la période qui précède mars... ou peut-être dans celle qui suit.

x x x

Ecrivez à Tante Odile et demandez-lui le conseil gratuit dont vous avez besoin. Ecrivez à Tante Odile du "Saint-Laurent", 8469, rue Saint-Denis, Montréal.

Pleine Valeur

C'est ce que donnent les Flocons de Maïs, originaux, Kellogg's Corn Flakes. Leur saveur et leur croquant ne sont pas égalés. Prix réduit et valeur accrue.

St-Louis du Ha! Ha!

Va et vient.— Mlle Noella Lavoie est revenue de l'hôpital, après avoir passé quelque temps, sous traitement.

M. Rosaire Dionne est allé à St-André visiter sa cousine, Mlle Cécile Caron.

Mlle Alice Dionne nous a quittés pour aller passer un an à Ste-Rita.

Mlles Mimi et Aurore Pelletier, de Berthier, passent quelque temps chez leur oncle, M. Justinien Pelletier.

M. et Mme Thomas Paradis, de St-Philippe, en visite chez MM. Joseph et Benjamin Dionne.

Mlles Jeanne, Irma et Marguerite Dumont vont nous quitter pour aller faire la classe à St-Gabriel de Rimouski.

Adieu au monde.— Mlle Thérèse Dionne a dit adieu au monde pour entrer au noviciat des Soeurs de la Charité.

Nous lui souhaitons persévérance.

Rivière-Ouelle

Chic mariage.— Dernièrement à 8 heures, en l'église de Rivière-Ouelle, M. Joseph Lizotte, de St-Onésime, fils de M. et Mme Georges Lizotte, unissait sa destinée à celle de Mlle Jeanne Gagnon, fille de M. et Mme Polycarpe Gagnon, de Rivière-Ouelle.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé L. A. Gagnon, curé de Jacques-Cartier.

M. Polycarpe Gagnon servait de témoin à sa fille et M. Georges Lizotte accompagnait son fils.

La mariée portait une toilette de satin blanc avec voile; son bouquet se composait de roses-thés.

La petite bouquetière était Thérèse Laboissonnière, nièce de la mariée et Gertrude Gagnon, sa cousine. Mlle Léonie Gagnon et M. Lucien Lemieux étaient fille et garcon d'honneur.

Pendant la messe un beau programme de chant fut exécuté.

La cérémonie religieuse fut suivie d'une réception chez les parents de la mariée.

Le 29 juillet, Mlle Yvette Bélanger, fille de M. Joseph Bélanger, avec M. Léopold Chamberland, fils de M. Noel Chamberland, de Rivière-Ouelle.

M. Noel Chamberland servait de témoin à son fils et M. Joseph Bélanger à sa fille.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Va et vient.— Mlle Gabrielle Plourde est de retour d'un voyage à Montréal.

Mme Napoléon Gagnon, de Québec est en visite chez son fils, M. Louis Gagnon.

Mlle Léonie Gagnon est de retour d'une promenade à St-Onésime.

M. Joseph Picard, de Montréal est en visite chez M. Joseph Bélanger et M. Jos. Lizotte.

Mlle Réséda Lebel, de Rivière-du-Loup en visite chez M. Léon Gagnon.

SQUATECK

Chic mariage.— Le 10 août en notre paroisse, M. Philippe Martineau secrétaire, unissait sa destinée à Mlle Léontine Pelletier. Le mariage fut béni par M. l'abbé Pelletier cousin de la mariée. Les servants étaient M. Léon Pelletier, frère de la mariée et M. Armand Morneau.

M. Cyrias Pelletier servait de témoin à sa fille et M. François Martineau à son fils.

La mariée portait une robe de satin rose très élégante, un chapeau de feutre blanc avec gants, souliers et sacoche de même teinte.

Le chant était sous la direction de Mlle Eugénie Pelletier.

Entrée: Musique. Chant: Mère du Christ, chanté par Mlle Yvonne Pelletier. Musique; Chant de mariage par Mme Joseph Lebel et Mlle Yvonne Pelletier. Solo par Mme Joseph Lebel. Musique. Chant: Ave Maria par Mme Jos. Lebel et Mlle Yvonne Pelletier.; Musique. Chant: Devant Jésus par Mme Jos. Lebel et Mlle Yvonne Pelletier. Musique. Sortie.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Va et vient.— M. et Mme Napoléon Viel, de Notre-Dame du Lac, en visite chez des parents, la semaine dernère.

M. et Mme Louis Beaulieu sont revenus mardi dernier d'un voyage à Lewiston.

M. et Mme Jean Viel, de Lejeune, parmi nous, ces jours dernirs. Ils se sont aussi rendus à Ste-Anne de Beaupré avec M. Jos. Beaulieu et ses filles, Mlles Maria et Lucienne, et Mme Henri Michaud.

De passage à Rivière-du-Loup, la semaine dernière, par affaires, M. Henri Viel et Mlle Lucienne Moreau.

En visite chez leur père, M. Philias Laplante, dimanche dernier, M. M. Ph.-Albert et Louis Laplante, de Cabano.

De passage à Squatteck, par affaires, M. Bruno Guérette, de Trois-Pistoles.

St-Clément

Naissance.— M. et Mme Alphonse Pelletier, née Jeanne Larocque, une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Huguette, Jacqueline. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Desjardins, de Ste-Rita, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mme Jos. Pelletier, grand-mère de l'enfant.

Nos félicitations.

Va et vient.— M. et Mme Dion et leur famille, de Salem, Mass., en visite chez leurs parents et amis.

Chez M. Alfred Roy, les Révérendes Soeurs Marie de St-Fabien, supérieure à Nashua et St-Pierre Martyre, des Soeurs de Ste-Croix, de St-Laurent, Montréal. Aussi le Dr Roy, de Giffard et sa famille.

Mlle Agnès Gamache est de retour de Louiseville et Drummondville.

Mlle Rose Roy a passé quelque temps à Acton Vale et Sherbrooke.

Mlle Anna-Marie Michaud, de Ste-Anne de la Pocatière, chez M. Marcellin April.

Mlle Régina Roy est revenue dans sa famille après avoir passé quelques semaines à Ste-Martine, chez son oncle, M. Noiasque April.

Les dames fermières ont fait un pèlerinage à la Pointe au Père et Mont-Joli.

La famille de M. Onésime April est allée à Rimouski au couvent des Soeurs du St-Rosaire pour les voeux de leur fille, Soeur Ste-Aimée.

Mlle Julienne Gauvin est retournée à Ste-Martine après avoir été quelques semaines chez son père, M. Elisée Gauvin.

Mme Victor Roy et ses enfants, de Louiseville chez son père, M. Ambroise Belzil.

M. l'abbé Thiboutot, Mme et Mlle Levesque, de St-André, chez M. Jean Michaud.

Mme Adrien Guay, a passé quelques jours à St-Epiphane.

Mlle Maryla Labrie, de St-Eloi, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Isidore Ouellet.

La famille Fortin ,de St-Luc, Matane était au presbytère ces jours-ci.

MM. Joseph, Albert, Gérard Roy, et leurs familles, des Etats-Unis sont en vaances chez MM. Thomas Roy et Georges April.

M. et Mme Délâge, Mme Cyrice Ouellet, MM. Adrien et Grégoire Ouellet sont retournés à Montréal. Ils ont fait le trajet en auto.

M. et Mme Marcel Rhéaume, de Montréal ont passé quelques semaines chez MM. Freddy Lemieux et Thomas Roy.

Malades.— Mmes Adélard et Elie Aubut sont à l'hôpital.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Diplômes.— Mlles Gertrude et Germaine April, Anne, Yvette Belzil ont reçu leur diplôme, l'une avec la note succès et les autres avec distinction.

Nos félicitations.

Les autres qui se sont présentés attendent avec impatience le résultat de leurs examens.

St-Octave de Métis

Notes sociales.— M. Auray Fontaine et son fils, d'Acton Vale, M. Richard Lacoursière, de Meriden, Conn., M. Edmond Bélanger, de Hartford, Conn., M. et Mme Emile Soucy, de Cacouna, en visite chez M. et Mme Eugène Fontaine, récemment.

MM. Camille Ouellet et Jos. Dionne sont partis pour Baie Comeau, Côte Nord.

M. Camille Roy, de Matane, a fait un court séjour chez sa mère, Mme Octave Roy.

Mariages.— A été béni le mariage de M. Gérard Gagné, de Grand Métis, avec Mlle Rita Landry, fille de feu M. et Mme Joseph Landry.

Lundi matin, M. Elisée Landry épousait Mlle Blanche Paradis, de Mont-Joli.

Nos voeux de bonheur.

ISLE-VERTE

Chez leurs parents, M. et Mme Alphée Caron, de l'Isle-Verte : M. et Mme Isidore Caron, de St-Paul de la Croix; Mme Philippe Riverin, Bagotville; Mme Raoul Lavoie, Grande Baie; Mme Jos. Simard, Grande-Baie; M. et Mme Jos. Dubé, Isle-Verte; Mlle Hénédine Caron, Isle-Verte; Mlle Marguerite Caron, de Montréal.

Ste-Rose-du-Dégelé

Feu Mme J. Noel Beaulieu.— Le 3 août, est décédée à Ste-Rose du Dégelé, Dame Thérèse St-Pierre, épouse de Sieur J. Noel Beaulieu. Elle était âgé de 22 ans.

La regrettée défunte laisse dans un grand deuil, son époux, M. J.-Noel Beaulieu; une fillette, Olivette; son père et sa mère, M. et Mme Ludger St-Pierre, de Ste-Rose; son beau-père, M. Noel Beaulieu, de Packington; ses frères, René, Doréus, Enoil St-Pierre; ses soeurs, Mlles Blanche, Edmée, Edna St-Pierre, de Ste-Rose; ses beaux-frères, MM. Albert, Georges Beaulieu, d'Edmundston; Louis, Lucien Beaulieu, Packington; ses belles-soeurs, Mmes Wilfrid Beaulieu, Squatteck; Ernest Beaulieu, Charles-Eugène Blanchet, Ste-Rose; Lucien Lajoie, Packington; Georges et Albert Beaulieu, Edmundston; Lucien et Louis Beaulieu, Packington.

Les funérailles eurent lieu le 6 août au milieu dun grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Omer Berger, curé de Packington, et le service fut chanté par M. l'abbé J.-Eud. Desbiens, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Omer Berger et Léo Bérubé, comme diacre et sous diacres.

Les porteurs étaient: MM. Lucien, Louis Beaulieu, Packington; Albert Beaulieu, Edmundston; René St-Pierre, Ste-Rose; M. Georges Beaulieu portait la croix.

Offrandes de meses : Dr David Beaulieu, J.-Maurice Tardif, M. et Mme Wilfrid Beaulieu, Squatteck; Famille J.-P. Beaulieu, Ste-Rose; M. et Mme Charles-Eugène Blanchet, Ste-Rose.

Bouquets spirituels : M. et Mme Georges Beaulieu, Edmundston; Familles J.-Bte. Laplante, Thomas St-Pierre, Mlle Antonia Leblanc, Mme Alfred Soucy, M. et Mme Albert Beaulieu, Edmundston; M. Eddy Leblanc, Ste-Rose; M. et Mme Joseph Tremblay, Québec; Mlles Marie-Rose et Alfréda Dumont, Famille Paul Dumont, Famille Léon Côté, Familles Ernest Beaulieu, Adélard Gagné, Ste-Rose.

Sympathies : M. l'abbé Léo Bérubé, Ste-Rose; Famille Adéodat Lavoie, Mlle Imelda Roy, Famille Maurice Tardif, Famille Ovide Landry, Famille Louis St-Pierre, Dr David Beaulieu, M. et Mme Bill Dumont, M. J.-L. Asselin, Mlle Rolande Morel, Ste-Rose; M. et Mme Charles Michaud, Packington; M. Sylvio Soucy, Mlle Thérèse Thériault, M. et Mme Willie Tremblay, M. et Mme J. Labranche, de Québec; Mlles Juliette, Ida et Aline Landry, M. André Tremblay, Famille Hector Tremblay, Ste-Rose; Famille Amédée St-Pierre, Rvière-Bleue; M. et Mme Philippe Gagnon, Famille J.-W. Chamberland, M. Roland Caron, Mlle Anna Lavoie, M. et Mme Achille Leblanc, M. Hervé Tremblay, M. et Mme J.-Emmanuel Thibault, M. et Mme J.-Bte. Dionne, Famille Jos. Ouellet, Ste-Rose; Famille Ludger Gagné, Rivière-du-Loup; M. et Mme Denis Violette, Cabano; M. et Mme Adélard Goulet, Cabano; Mlle Simone Violette, Cabano; Mlle Rose-Alma Côté, Ste-Rose; M. et Mme Adélard Berger, Packington; Famille Charles Thibault. M. Calixte Lebel, Mlle Raymonde Raymond, Famille Georges Deschênes, Ste-Rose; M. et Mme Albert Ouellet, Cabano: M. et Mme Auguste Gagnon, Ste-Rose; M. et Mme Auguste-Wrilfrid Beaulieu, Squatteck; Mme Lumina Landry, Lawrence; Mlles Yolande et Mariette Dupont, M. et Mme Michel Morin, Edmundston: Famille Wilfrid Morel, Rivière-du-Loup; M. et Mme Adélard Michaud, Notre-Dame du Lac; M. et Mme Arthur Beaulieu, Biencourt, Mlle Gilberte Coulombe, Famille Alexandre Landry, MM. Léopold et Antonio Nadeau, Mlles Adrienne et Marie-Laure Nadeau, Famille R.-L. Gagné, M. Emélien Tremblay. Mlle Solange Lebel, M. et Mme Roméo Bouchard, Notre-Dame du Lac: M. M. et Mmes Léon St-Pierre, Alfred Morin, Mlles Bertha Dion, Aurore Martin.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

Va et vient.— M. et Mme Ovide Ouellet, de St-Hubert, Mme Georges Ouellet de St-Cyprien, M. et Mme Jos. Ouellet, de St-Hubert, M. et Mme Albert St-Pierre, Quisibis; M. et Mme Ludger Gagné, Rivière-du-Loup; M. et Mme Joseph Labranche, de Québec; M. et Mme Charles Michaud, de Packington; Mlle Marguerite St-Pierre, de Quisibis, étaient à Ste-Rose à l'occasion des funérailles de Mme J.-Noel Beaulieu.

M. Adélard Audet, sous-directeur du service des incendies, de Hull et Mme Audet, M. et Mme Laurent Boucher et leur enfant, Bernard, de Hull, en visite chez M. Jos.-W. Chamberland, ces jours derniers.

Mlle Aliette Gagné est allée suivre un cours de garde-malade à Rivière-du-Loup.

Mariage.— Ces jours derniers, M. Omer Bélanger, de Ste-Rose, fils de M. Ludger Bélanger, unissait sa destinée à Mlle Germaine Paré, fille de M. Joseph Paré, de Ste-Rose.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Remerciements.— M. J.-Noel Beaulieu et la famille de M. Ludger St-Pierre remercient bien sincèrement tous ceux qu leur ont témoigné de la sympathies dans leur récent deuil soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies, assistance aux funérailles.

St-Onésime

Sépultures.— Le 10 août avait lieu la petite sépulture du jeune Sévère Courcy, âgé de 7 ans, enfant bien-aimé de M. Philippe Courcy, décédé subitement le 8, des suites d'un accident.

Le 15 août, on conduisait à sa dernière demeure Mme Pierre Chouinard, décédée le 13, à l'âge de 85 ans. Bon nombre de paroissiens ont assisté à son service, chanté par M. le curé.

A ces deux familles bien éprouvées, nous offrons nos meilleures sympathies.

Solennité de l'Assomption.— La solennité de l'Assomption avait encore cette fois toute la magnificence possible. La décoration était du meilleur goût, le chant dirigé par notre dévoué M. le curé qui, à l'orgue, chante lui-même un pieux "Ave Maria", montait magnifique vers le trône de la Vierge avec la prière fervente des fidèles qui se sont approchés nombreux des Sacrements. Et surtout les belles et pieuses cérémonies de ce jour n'étaient pas moins impressionnantes.

A la messe solennelle de 7 heures, les Enfants de Marie font la communion générale du mois. A l'office du jour, chanté par M. l'abbé C.-E. Ouellet, M. l'abbé Charles Dumais nous donne le sermon de circonstance. Ce jeune prêtre, dans son premier sermon, soumet à notre réflexion les plus salutaires pensées et nous donne les plus sages conseils afin de s'assurer la protection et le secours de Marie, notre Reine et notre Mère.

Le soir, à 6.30 heures a lieu les touchantes cérémonies de la réception de 10 nouvelles Enfants de Marie désireuses de se consacrer plus spécialement à la Vierge Immaculée et de se ranger sous sa bannière.

Dans une éloquente instruction, M. le curé donne d'abord aux nouvelles congréganistes les plus importantes recommandations et les plus sages conseils et après la réception, une procession solennelle termine avec un Salut du Saint-Sacrement les grandes cérémonies de cette journée mariale.

Va et vient.— Mme Jos.-H. Lemieux, accompagnée de ses deux fils, René et Michel est partie pour une promenade à Montréal. Elle se rend auprès de sa fille, la Révérende Sr. Ste-Germaine du Sauveur qui prononcera ses voeux perpétuels; visitant aussi sa soeur, la Révérende Soeur Ste-Marie de Toutes Grâces, en repos à Ste-Angèle de Terrebonne.

M. Jos. St-Laurent et sa petite famille, de Samford était cette semaine chez son père, M. Paul St-Laurent.

Mlle Yvonne Soucy, après quelques semaines passées auprès des siens, chez M. Aug. Soucy, est retournée à Québec.

Mlle Yvonne Dubé, garde-malade et Mlle Rose Dubé, de Montréal sont cette semaine chez leur mère, Mme Achille Dubé.

Mlle Rolande Bouchard est venue passer quelques jours chez son père, M. Arthur Bouchard.

—Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous à l'Imprimerie du "SAINT-LAURENT", de Rivière-du-Loup. Vous aurez entière satisfaction et à de très bas prix.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

VOUS ALLEZ ÊTRE MÈRE ?

Dans votre intérêt et dans l'intérêt de l'enfant à naître, entourez-vous de bons soins, de ménagements, car votre système tout entier est mis à contribution. Si votre courage est amoindri, si vous vous sentez nerveuse, souvent fatiguée, plus faible, si vous éprouvez des douleurs de dos, de reins, si vous n'avez pas d'appétit

TONIFIEZ-VOUS

avec les bonnes PILULES ROUGES, qui enrichiront votre sang et tonifieront votre système comme il convient en cette circonstance. Prenez-en aussi après la maladie, elles remplaceront vite le sang perdu et amèneront une convalescence prompte et complète.

"Je me suis mariée jeune et les maternités se succédant fréquentes, mes forces se sont vite épuisées. Quelques semaines après la naissance de mon troisième enfant, je me trouvais encore dans l'attente d'un quatrième. La grande faiblesse dans laquelle je me trouvais me forçait à négliger ma besogne de maison; je m'aperçus aussi que mon jeune bébé manquait de soin; tout cela me causait beaucoup de soucis. De jour en jour j'affaiblissais. Après avoir essayé plusieurs toniques sans résultat, je pris des PILULES ROUGES qu'une amie me conseilla de prendre. Après quelques boîtes de ces bonnes PILULES, tenant compte de ma condition, je constatai une grande amélioration. Après la naissance de ce dernier bébé, je me suis promptement rétablie, encore une fois grâce aux PILULES ROUGES. Je ne crains pas de les recommander aux mères de famille dans l'attente, pour moi ce fut un très bon tonique. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé)—Mme Ludger Duchesneau,
670, rue S.-Georges,
TROIS-RIVIERES, P.Q.

ASSERMENTE DEVANT MOI A TROIS-RIVIERES,
ce 20ème jour de juillet 1935.
(Signé)—ROBERT POIRIER, notaire.

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PRENEZ LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal

L'ENTRETIEN DES ROBES

Les petites robes de "toujours aller", charmantes dans leur simplicité, ont cependant un inconvénient fréquent : elles se déforment vite, d'autant plus qu'on les met plus souvent, qu'on ne les ménage pas, et que les tissus actuels, très souples et même extensibles favorisent ce défaut.

Pour leur conserver leur élément, fait surtout de netteté, n'attendez pas que le mal soit fait pour tenter de le réparer. Dès que la jupe a tendance à mouler de trop le corps, surtout derrière, repassez à la pattemouille, en faisant rentrer le tissu là où les poches se forment. Imprégnez le tissu de vapeur, il rentrera de lui-même, et remettez droits fils dans la bonne direction avec le fer.

Ne portez pas la robe sitôt repassée; il faut attendre un minimum de deux heures; toute une nuit vaut mieux. Pour les robes qui ne craignent pas les taches d'eau, crêpes de laine, jersey, pour les tissus de lin, je vous conseille lorsque vous quittez votre robe, de la brosser avec une brosse humide, dans le sens du droit fil, puis de la suspendre à l'air. Le lendemain la robe complètement sèche aura repris sa forme première. Pour les robes sombres, vous pouvez mettre de temps à autre quelques gouttes d'ammoniaque dans l'eau, la brosse absorbera dans l'eau la poussière qui imprègne la robe et celle-ci conservera très longtemps son aspect neuf.

W. C. PITFIELD & COMPANY
LIMITED
Valeurs de Placements
235 rue St-Jacques, MONTREAL — 65, rue Ste-Anne QUEBEC
Renseignements financiers sur demande
TORONTO OTTAWA SAINT JOHN MONCTON FREDERICTON CAMPBELLTON HALIFAX CHARLOTTETOWN VANCOUVER

J. OSCAR GENDRON
ASSURANCE GENERALE
Accidents, Automobiles, Vie, Incendie,
Bureau et résidence: 100 Lafontaine - Hotel St-Louis - Tél. 818
Rivière-du-Loup, - - Station.
Successeur de J. W. Morel.

ALUMINIUM
Nous venons justement de recevoir un nouvel assortiment d'aluminium: bouilloires, théières, cafetières, chaudrons, bain-marie, etc., avec poignées de couleur.
Voyez l'étalage et les prix attrayants de ces lignes nouvelles dans notre vitrine.
Arthur L. Pelletier, Enr.
Quincaillerie
127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.

La Messe à bord de l'Hindenburg

Au cours de la deuxième traversée transatlantique du dirigeable allemand Hindenburg, deux messes furent dites au-dessus de l'océan durant le voyage vers l'Amérique. Le célébrant fut le fameux P. Schulte, des Oblats de Marie, missionnaire aviateur très connu et directeur de la Miva, Société qui s'est donné pour tâche de fournir aux Missions les moyens de locomotion les plus modernes. Le servant était un journaliste, le Dr Max Jordan, qui reçut la communion.

Le P. Schulte avait préalablement demandé au nonce de Berlin l'autorisation de célébrer la messe à bord du zeppelin. La permission ayant été accordée par Rome, le P. Schulte, avec la collaboration du Dr Eckener, président de la Compagnie des zeppelins, un catholique dont il est depuis longtemps l'ami, prépara tout ce qui était nécessaire pour la célébration d'une messe pour les passagers et d'un second service pour l'équipage. Des fleurs avaient même été données, dans cette intention, à la veille du départ du Hindenburg.

La première messe fut dite le 7 mai à 8 h. 30 du matin, dans le grand salon du dirigeable en présence d'une trentaine de passagers, la plupart non-catholiques. Au piano, un catholique de Dresle, le professeur Franz Wagner, joua des airs religieux.

Dans une allocution adressée aux assistants, le P. Schulte souligna l'importance d'un tel événement, de cette première messe qui ait jamais été dite sur un navire des airs.

"C'est une heure historique, une heure divine, dit-il : en cette heure, pour la première fois à bord d'un navire de l'air, les paroles de la Consécration ont été prononcées par un prêtre : Dieu est venu, pour la première fois, sur ce bâtiment, sous la forme du pain et du vin.. Que notre Amen soit prononcé aussi par les cieux avec les nuages magnifiques qui nous entourent, par l'océan sur lequel nous navigons, par le soleil, les étoiles, la brise. Qu'il soit lancé aussi par les moteurs, le splendide dirigeable, par l'équipage et par les passagers. Gloria tibi; gloire à toi aujourd'hui, demain et dans l'éternité. Amen".

Des passagers non catholiques se sont déclarés profondément impressionnés par cette cérémonie. Il en est qui ont dit au P. Schulte que jusqu'alors ils avaient cru que la messe était une sorte de représentation théâtrale. "Mais, ont-ils ajouté, nous voyons bien maintenant que la messe est une chose sainte".

Après la cérémonie, le P. Schulte déclara à un groupe de passagers que "certainement la permission de célébrer la messe dans les airs n'aurait pas été accordée pour un aéroplane, parce que la messe ne peut être dite que dans des conditions telles qu'aucune goutte de vin ne puisse être répandue durant le Sainte Sacrifice".

Salon de Beauté
"BETTY MEA"
279 Lafontaine, Rivière-du-Loup

SPECIALITES :
PERMANENTS
de tout genre, Naturel ou Pine Apple, AVEC machine 'Duchess'
ONDULATIONS
Marcel Croquignole dit Komol, à l'eau, Marcel.
COUPE DE CHEVEUX
Manicure, Shampoo et Traitement à l'huile.
Massage avec les fameux produits BELCANO.

Cordiale bienvenue à tous.
Alphena SOUCY
279 Lafontaine, Rivière-du-Loup
TELEPHONE : 127

"C'est si bon d'être bon"

Oui, oui! C'est bien bon!
Etre bon, repose;
Etre bon, réjouit;
Etre bon, apaise;
Etre bon, montre à l'âme, — dans ces moments de vagues inquiétudes qui viennent troubler même les âmes les plus délicates—cette douce image de Jésus-Christ lui ouvrant les bras et tout bas lui murmurant avec un ineffable sourire: Va, je serai bon pour toi comme tu as été bonne!

Celui qui est bon a, certes, ses moments de tristesses et ses heures de larmes... il ne sera jamais malheureux.

La bonté est un baume qui cautérise toutes les plaies — un parfum qui éloigne toute vapeur malsaine, — une harmonie qui rétablit l'ordre partout.

La bonté, c'est cette force divine qui nous pousse à être utile, à nous donner à tous pour leur faire du bien, à nous mettre à la disposition de tous, à chercher à faire plaisir, à rendre service, à être agréable. La bonté c'est le débordement de ce qu'il y a de bien dans notre coeur et dans notre esprit, allant se verser dans l'esprit et dans le coeur des autres.

La bonté, c'est dans la pratique de la vie :
L'accueil bienveillant;
La sympathie:
La louange délicate.

Oh! c'est peu tout cela, bien peu; mais quelle puissance et quelle fécondité.

Un accueil simple et franc fait à un visiteur timide, un sourire qui fait entendre qu'on est le bienvenu et qu'on ne dérange pas, un serrement de main qui met à l'aise... Oh! comme ces petits riens ouvrent le coeur, apaisent de profondes rancunes et permettent des conseils qui auraient irrité.

Un mot de sympathie coûte peu à dire mais ce mot comme il relève! La bonté est pénétrante, elle va à travers les fautes, les chutes, les duretés, comme goutte d'huile qui pénètre à travers les fentes les plus imperceptibles, elle va trouver ce qui qu'il y a encore de bon dans cette âme découragée, écrasée, aigrie.. et elle ne voit que cela, rien que cela et elle l'admire, et ce pauvre coeur qui se croyait flétri, perdu, se relève, s'épanouit, il se dit mais je puis donc encore! Oui, oui tu peux encore être bon.

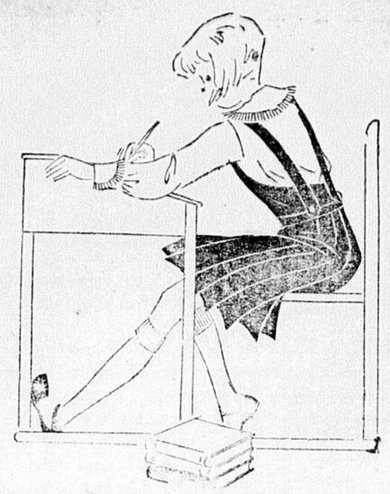
Et la louange délicate. Il y a peu d'hommes, a-t-on dit, qui puissent se passer de louange. Oh! non pas de cette louange qui flatte pour flatter, celle-la fait mal, mais de celle qui apprécie en peu de mots, celle qui montre le bien qu'on fait, celle qui encourage à de nouveaux efforts, celle qui est donnée non pas avec un air protecteur, mais avec une bienveillante amitié. Que d'oeuvres utiles sont dues à une parole encourageante.

N'est-il pas vrai que nous demandons rarement à Dieu d'être bon?

Nous sommes charitables, compatissants, dévoués, mais avec ces vertus, si elles ne sont pas imprégnées de bonté, saturées de bonté, nous ne ferons que peu de bien, si nous le ferons avec beaucoup de peine.

(Extrait ds "Paillettes d'Or")

CA VAUT UNE
BIÈRE
Dow
OLD STOCK
FONDÉE IL Y A 146 ANS



C'est le temps de penser à préparer les écoliers et écolières pour l'ouverture des classes.

Vous trouverez à notre magasin tout ce qu'il faut pour habiller garçons et fillettes :

Chaussures, bas, sous-vêtements, chandails, habillements, paletots, chapeaux, casquettes.

Matériels à la verge pour robes de couvent et capots d'écoliers.

Articles de toilette: peignes, brosses, savon, pate à dents, serviettes de toilette, serviettes de table, etc.

Literie: couvertes, draps, taies d'oreillers.

Articles de classe: sacs de classe, malettes, cahiers, crayons, etc.

NOUS LIVRONS LES PAQUETS A DOMICILE.

A cette occasion, nous reconduirons en automobile les gens de la ville qui nous favoriseront d'une commande.

Fernand PINEAU
337, rue Lafontaine - Rivière-du-Loup.

Routes et sentiers

Avez-vous jamais senti la poésie des grandes routes, ces rubans poudreux qui filent à perte de vue, et dont le terme est souvent une espérance? Avez-vous jamais senti la tragédie des grandes routes, ces voies luisantes d'eau, creusées d'ornières, et dont le terme est souvent une déception? Des pieds se lassent à les suivre, des coeurs battent en les suivant, et par leurs battements ces coeurs rythment tantôt la crainte, tantôt l'espoir. Poésie, poésie des sentiers! Quand vous marchez le soir dans la campagne, un chemin qui se dissimule entre deux haies ou qui s'insinue à travers champs, ne dit-il rien à votre âme? Le moindre de ces sentiers fut frayé dans l'attente de quelque passant pour faciliter quelque orientation humaine, pour conduire peut-être à une grande joie, peut-être à une grande douleur! Est-il rien de plus triste qu'un chemin où l'herbe repousse? Est-il un meilleur emblème de la désertion?...

LUCIE F.-F. GOYAU.

Abonnez-vous au "Saint-Laurent"
Le journal qui vous met au courant de tout ce qui se passe dans le comté.
$1.00 par année.

Jeunesse, crois-tu au hasard

JEUNESSE, la vie n'est pas un hasard!
Les événements ne sont pas du hasard!
Ton sort n'est pas le jeu du hasard.
Tu es au commencement de ta vie, tu dois faire aujourd'hui ce que tu voudras avoir fait lorsque tu seras vieux.
Arrête-toi, et pense.
Veux-tu que ta vie soit belle et pure?
Veux-tu ta vie pleine et riche?
Veux-tu ta vie réussie?
NE LAISSE RIEN AU HASARD
Organise ta vie, vis bien ta vie, donne un but à ta vie!

Jeunes ouvriers qui êtes aux prises avec tant de difficultés n'allez pas faire la formidable erreur de vous laisser emporter par la vague déprimante!

Jeunes ouvrières, ne suivez pas ces crieurs, soyez des forces vivantes. Vous êtes la jeunesse et l'ESPOIR.

Jeunes ouvriers, ne vous laissez pas aller au dégoût, vous êtes trop forts pour ne plus VOULOIR.

Hasard, jeu de hasard que la vie de ce jeune indifférent aux misères qu'il côtoie.

Hasard, jeu de hasard que cette vie sans but.

Hasard, jeu de hasard que cette vie de jeune sans idéal pur et honnête.

Hasard, jeu de hasard, que cette vie de jeune sans le Christ!

Amis, ne risquons pas de tout perdre : notre temps, notre vie, notre ETERNITE ! Nous valons plus qu'un tour de roulette, nous ne sommes pas une loterie. Nous sommes des êtres humains, intelligents... sachons le prouver!

Donnons à nos coeurs, des amours purs, à nos âmes des amours dignes. Donnons à nos vies un IDEAL qui nous permettra de faire quelque chose de BEAU!

J. O. C.

Abonnez-vous au "Saint-Laurent"
$1.00 par année.

Cours Privés
ACADEMIE COMMERCIALE BEAULIEU

Cours absolument privés donnés par le Prof. J. B. Beaulieu, possédant diplôme supérieur d'enseignement de Québec 'French 6" and Public Speaking S. 10 du Harvard University, Cambridge, Mass.

TRES IMPORTANT

1.—Vous pouvez suivre un cours régulier privé d'anglais seulement, sténographie, etc.

2.—Le diplôme commercial français ou anglais peut être obtenu ici même.

3.—Classe absolument hygiénique, acceptée par le Département de l'Instruction Publique.

4.—Etudes et devoirs complets faits en classe sous surveillance.

5.—Nombre limité d'élèves, alors pour inscription ou demandes de renseignements adressez vous à partir de 9.30 heures a. m. le 19 jusqu'au 21 au midi, au No. 20 Rue de la Cour.

La loi de faillite

(Loi d'arrangement entre cultivateurs et créanciers)

Province de Québec, district de Kamouraska Cour Supérieure, (En matière de Faillite), No 227-F. Dans l'affaire de Adélard Dubé, paroisse de Notre-Dame-du-Lac, Comté de Témiscouata, cultivateur-failli, et Lucien Bélard, N. P., syndic.

Avis est par les présentes donné qu'en vertu d'un jugement de l'honorable juge G.-F. Gibsone, en date du seizième jour de juin, 1936, sera vendu à l'enchère publique, à la porte de l'église paroissiale de Notre-Dame du Lac, JEUDI, le DIXIEME jour de SEPTEMBRE, 1936, à DIX heures de l'avant-midi, heure avancée, l'immeuble suivant—avec les bâtisses dessus construites et dépendances, savoir :

Une terre située sur le premier rang de la paroisse de Notre-Dame du-Lac, comté de Témiscouata, de trois arpents et demi de front par environ trente-deux arpents et demi de profondeur—avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances; laquelle terre, bornée au nord partie à la terre d'Alfred Mihaud et partie au terrain d'Alfred Lévesque, au sud à la terre de Madame Omer Sirois, à l'est au Lac Témiscouata, et à l'ouest au vieux Chemin du Lac, est la partie nord du lot de terre numéro quatre-vingt-dix-sept (97) du cadastre officiel pour la paroisse de Notre-Dame-du-Lac, comté de Témiscouata.

Tel que le tout est actuellement avec les servitudes actives et passives sans réserve aucune.

Cette vente sera faite en vertu de l'article 45 de la Loi de Faillite et conformément aux articles 716 et 717 du C. P. C., ci équivaudra à la vente par le shérif.

Conditions de vente : Argent comptant.

Rivière-du-Loup, le 4 août 1936.
Le syndic.
LUCIEN BEDARD, N. P.
1945-32-2-o
14 — 1 fs

Tous à Cabano le 23 août prochain

Dimanche, le 23 août le public du bas de Québec aura l'avantage de voir sur le terrain de base-ball de Cabano les fameux Ethiopians Clowns C'est la seule chance que vous aurez de voir ces "Etiopiens bouffons" tous costumés et maquillés jouer contre notre fameux Cabano qui s'est préparé à cette fin.

Inutile de dire que la partie se fera au milieu des rires et des cris enthousiasmés de la foule. Vous remarquerez surtout le bouffon "Shadow Ball" — "l'ombre de la boule!"

Comme attraction supplémentaire il y aura un numéro de vaudeville de cirque intitulé "Aldyne et Molly"

L'admission n'est que de 35 sous pour les adultes et 15 sous pour les enfants. Cabano, dimanche, le 23 août, sera le rendez-vous du bas St-Laurent. Allons-y tous.

Biencourt

M. et Mme Wilfrid Dumont née Lucienne Ouellet font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 2 août et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie, Lucille, Renelle. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Beaulieu, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Marguerite Ouellet, tante de l'enfant.

LES RUDES TRAVAUX

sapent la vitalité. Pour conserver les forces, les muscles vigoureux, les nerfs solides, il faut suppléer par un bon tonique à l'usure quotidienne.

Les **PILULES MORO**, ce bon tonique contre la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité, l'épuisement donnent à l'organisme une nouvelle énergie et maintiennent en bon état le fonctionnement de tous les organes.

"Lorsque j'étais jeune homme, je travaillais pour mon père qui était cultivateur, ce qui explique que je travaillais très fort durant les mois d'été. En hiver, j'allais travailler dans le bois, ce qui était un travail assez forçant. Vers l'âge de 22 ou 23 ans, j'étais maigre, sans appétit et sans force. J'ai pris les PILULES MORO et je suis maintenant bien portant et plein de vigueur. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus i aucune promesse de recevoir quoi que ce soit, en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été."

ASSERMENTE DEVANT MOI A TROIS-RIVIERES (*Signé*)—*LUDGER DUCHESNEAU*,
ce 20ème jour de juillet 1935. 670, rue S.-Georges,
(Signé)—ROBERT POIRIER, notaire. *TROIS-RIVIERES, P.Q.*

Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Remerciements pour sympathies

Mme Vve Siméon Couillard et tous les membres de sa famille remercient bien sincèrement par la voix du "Saint-Laurent", toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion du décès de son beau-frère, Sieur Firmin Couillard, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, messages, sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

A tous un cordial merci.

Servante demandée

On demande une bonne servante avec références.
S'adresser à
Mme OCTAVE OUELLET,
Modiste,
Rivière-du-Loup, Station.
14 — 1 fs g.

Madame et sa bonne

Pour la première fois, Marie va servir à table. Madame lui a acheté une blouse noire fort correcte, sur laquelle un col et un tablier blancs mettent une note d'impeccable coquetterie.

Marie s'est recoiffée et n'a vraiment pas mauvaise allure.

La voici qui annonce en rougissant que "Madame est servie". Quand tout le monde est à table, elle apporte fièrement le plat... oui, mais elle a oublié d'y mettre le couvert indispensable. Troublée par ce premier impair, elle passe le plat à droite au lieu de le présenter à gauche pour que celui qui se sert utilise plus facilement sa main droite.

Madame lui a bien expliqué dans quel ordre elle devait servir tout le monde mais, dans son trouble, elle oublie Monsieur...

Au second plat, elle se sent pour la conversation un intérêt irrésistible et se hasarde à y prendre part. Elle rit tellement qu'elle en penche le plat et en fait tomber quelques gouttes de sauce sur le veston de Monsieur qui, décidément, n'a pas de chance!

Madame, avec beaucoup de patience, la reprend à chaque bévue, mais elle n'est plus du tout à la conversation". D'ailleurs la vaisselle, dans les mains de Marie, fait un tel bruit qu'on ne "s'entend plus".

Chacun regarde, découragé, au dessert, l'huilier, le sel, le poivre et la moutarde qui n'ont pas été enlevés les miettes de pain qui n'ont pas été brossées...

Patience! cela viendra!

A chaque instant, Marie semble se dire "que voilà bien d'inutiles cérémonies", et Madame se trouve un peu gênée d'exiger d'elle des raffinements qui lui semblent si évidemment superflus.

Pourtant Marie n'est pas sotte pourquoi ne pas lui dire: "Tout le monde peut apporter un plat sur la table, ce n'est pas un métier. Pour que l'on soit content de vous avoir, pour que vous rendiez vraiment service, il faut que l'arrivée de ce plat ne soit ni un danger ni un événement, que tout se fasse tranquillement et sans bruit, que chacun ait sous la main tout ce qu'il lui faut. L'heure du repas, qui réunit toute la famille, doit être aussi, grâce à vous, l'heure des conversations paisibles. Cela, c'est difficile, cela s'apprend patiemment; mais, quand vous le saurez, vous aurez vraiment un métier, et vous pourrez espérer gagner plus largement votre vie".

Et Marie comprendra que son rôle n'est pas de faire ce qui semble ennuyer les autres (justement, Madame aime beaucoup faire la cuisine, repasser, etc.), mais de rendre plus agréable la vie de la famille et d'y avoir, de ce fait, droit à la considération de tous.

Elle comprendra... mais il faudra le lui redire plus d'une fois et user de patience pour arriver à lui faire mettre ces principes en pratique.

ECOLE TECHNIQUE
200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL

Cours d'Automobile

Un cours pratiques de mécanique et d'électricité d'automobile. Moteurs modernes de 4,6,8 et 12 cylindres. Réduction réduite de 20%. Venez voir ou écrivez.

Le prochain cours commencera le 8 septembre.

ADIEU AU MONDE

Mlle Isabelle Caron, fille de M. Joseph Caron, de cette ville, absente depuis plusieurs mois, fera ses adieux au monde, le 17 de ce mois pour entrer au Noviciat des RR. SS. de la Providence à Montréal, où elle suivra sa religion, sa soeur aînée, Lucienne, la Révérende Soeur Pauline de Jésus.

Nous lui souhaitons plein succès et entière persévérance.

Magasin E. BRETON
DEPARTEMENT D'EPICERIES
Extra Spécial pour jusqu'au 28 août

ANANAS tranchées la bte	.10	GELATINE "Pure Gold" 5 caquets	.24
LAIT "Carnation" 2 grosses btes pour	.19	PAPIER TOILETTE 7 rouleaux	.23
SIROP Blé-d'Inde Crown Brand bte 2 lbs	.18	SAVON toilette "Coléo" 2 morceaux	.09
CAFE frais moulu de bonne qualité. La lb	.22	SAVON en flocons "Princess" le gros pqt	.15

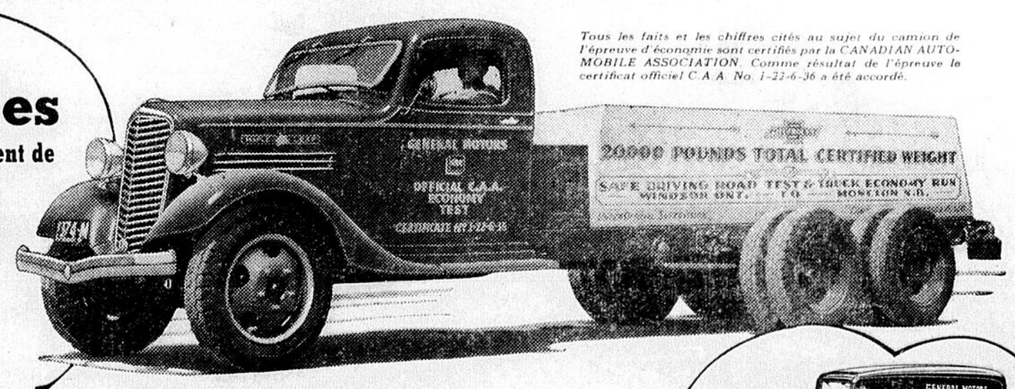
Profitez de notre vente Mi-Eté sur la vaisselle, verrerie, aluminium, coutellerie et articles pour la maison.

6 tasses et 6 soucoupes pour	.49	1 lessiveuse galvanisée pour	1.05
3 bols à café pour	.20	2 chaudières galvanisées de 8 et 11 pintes impériales pour	.55
6 verres à l'eau pour	.25	2 vadrouilles à épousseter et pour laver. Les deux pour	.69
6 couteaux à lames inoxydables pour	.85	1 marmite à confiture, en aluminium, 16 chopines impériales pour	.79
6 cuillers à soupe pour	.35		

Un camion CHEVROLET-Maple Leaf à bas prix établit un nouveau record de PERFORMANCE et d'économie

1246 milles
à un bas coût sans précédent de
$27.68

ESSENCE—12 milles au gallon en moyenne.
HUILE—1 chopine pour 1246 milles.
COÛT DU COMBUSTIBLE—seulement un tiers de cent le mille par tonne.
EAU—consommation de 1½ chopine durant tout le voyage.
REPARATIONS—pas d'argent dépensé pour réparations ou ajustages.

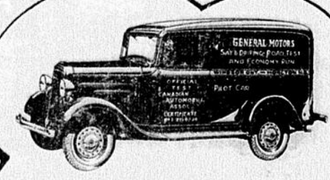


Tous les faits et les chiffres cités au sujet du camion de l'épreuve d'économie sont certifiés par la CANADIAN AUTOMOBILE ASSOCIATION Comme résultat de l'épreuve le certificat officiel C.A.A. No. 1-22-6-36 a été accordé.

● Transportant une charge brute certifiée de 20,000 livres, sur une distance de 1246 milles, de Windsor, Ont., à Moncton, N.-B., ce gros camion Chevrolet-Maple Leaf de 2½ tonnes établissait récemment un record canadien d'économie, de sûreté et d'endurance. Cette longue et dure épreuve eut lieu dans des conditions canadiennes caractéristiques de climat et de route. Le coût d'opération total se chiffrait à $27.68, soit *un tiers de cent le mille par tonne!*

Aux camionneurs qui transportent des charges payantes de 5 à 7 tonnes, ce modèle Chevrolet-Maple Leaf, équipé avec un troisième essieu Truxmore, offre une combinaison qui, en réduisant les frais, accroît sensiblement les profits. Grâce à cette expérience sensationnelle, dans des conditions régulières de service, nous avons acquis beaucoup de renseignements précieux. Les camionneurs, petits et grands, sont invités à profiter avec nous de ces renseignements. Pouvez-vous prendre quelques minutes pour visiter nos salles d'exposition aujourd'hui?

CHEVROLET
Pour le transport économique



Camion à panneaux Chevrolet de ½ tonne

Voici un camion Chevrolet de ½ tonne qui accompagna le camion Chevrolet-Maple Leaf à titre "d'auto pilote", durant l'épreuve d'économie. Des observations précises sur la performance de ce camion indiquent: millage au gallon, 19.05 milles; consommation d'huile, nulle; addition d'eau, nulle; réparations et ajustages, nuls

ROBERT TETU RIVIERE-DU-LOUP

CT-56BF

NOUVELLES LOCALES

—M. C.-A. Stewart, gérant du chemin de fer du Témiscouata, est revenu, samedi dernier, d'un voyage de quelques semaines en Europe.

—Madame Manion, épouse de l'honorable Robert Manion, ancien ministre des Chemins de fer, passe une quinzaine à la pointe de la Rivière-du-Loup chez sa mère, madame D.-L. Dessaulniers.

—M. Polycarpe Caron, gérant de la Banque Canadienne Nationale à St-Evariste de Beauce a passé dix jours à la Rivière-du-Loup, en visite chez son frère, M. Ernest Caron.

—M. et madame Camille Paradis et leur fillette Thérèse sont retournés à Détroit samedi dernier. Madame Lionel Laliberté les accompagne.

—M. et madame Adélard Jean sont partis pour un voyage de deux mois dans l'Ouest, en visite chez des parents. Ils doivent visiter l'Alberta. A leur retour ils arrêteront à Coniston, Ont., et Montréal.

—M. Gérard Côté, marchand, était à Montréal par affaires en fin de semaine.

—M. et madame J.-H. Massé, de Port-Alfred et M. et madame Alphonse Rioux, de St-Eloi, ont passé quelque temps en ville chez des parents. M. et madame Massé ont visité leurs parents à Trois-Pistoles, St-Hubert, St-Eloi et l'Isle-Verte.

—M. et madame Albert Jean et leurs filles Thérèse et Jeannine ainsi que madame Sylvio Jean, de Coniston sont venus rendre visite à M. Adélard Jean ainsi qu'à d'autres parents et amis.

—Mademoiselle Odette Bélanger a passé quelques jours à Rivière-du-Loup, l'invitée de mademoiselle Lucile Roussel.

—Mesdemoiselles Gertrude et Jeanne d'Arc Michaud, d'Edmundston, sont en promenade chez leurs parents de cette ville.

—M. Alphonse Jean et sa fille Bertha, de Montréal, sont venus rendre visite à des parents.

—Mademoiselle Yvonne Madore est de retour dans sa famille, après avoir passé une huitaine à St-Eleuthère, l'invitée de madame C.-E. Bélanger.

—M. Albert Côté a fait un court voyage à Québec dans l'intérêt de ses afaires. Il était acompagné de son beau-père, M. Ludger Gagné, garde-chasse, de cette ville.

—Mademoiselle Laurette Bernier, du Bic, était de passage à la Rivière-du-Loup à la fin de la semaine dernière.

—Madame Elisée Mailloux et sa fille Lise, sont de retour d'un voyage à Coniston, Ont., Montréal et Québec. Elles ont fait le trajet en auto.

—M. Jacques Lacombe, de Montréal est en visite chez son oncle, M. Edgar Lacombe.

—Madame Albert Côté, ainsi que sa soeur, mademoiselle Cécile Gagné, de Rivière-du-Loup sont de retour d'un voyage à Québec où elles furent les invitées de madame Roland Renaud et de mademoiselle Annette Lincup, proprioétaire du salon "Marquise", rue Dorchester, Québec.

—M. Antonio Beaulieu a passé trois semaines à Montréal et Québec.

D'un état de la Prairie

Mlle Rosina Lechner d'Otter Creek N. Dak., écrit : "J'ai employé plusieurs fois le Novoro du Dr Pierre pour dérangements de l'estomac, renvois et nervosité et j'ai chaque fois obtenu du soulagement". Des centaines de milliers de personnes qui emploient ce remède ont fait la même expérience. Il tonifie l'estomac, règle les intestins, augmente le flux urinaire et élimine du système les matières impures. Il produit ainsi un bienfaisant effet sur l'état de santé général. Le Novoro du Dr Pierre ne se vend pas chez les droguistes. Il peut seulement être obtenu chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Beaulieu Drug Reg'd

RIVIERE-DU-LOUP, STA.

Mesdames et Mesdemoiselles,

Avez-vous déjà fait l'essai des produits de beauté scientifiques de Madame Claudette de Sèves?

Si non, commencez dès aujourd'hui. Ce sont des produits uniques en leur genre. Madame de Sèves, de grande renommée, est diplômée de l'Institut Klitya de Paris.

Avez-vous quelques rides prématurés? Essayez la fameuse gelée Antirides aux sucs de concombre; elle est très efficace!

Pour nettoyer l'épiderme, une crème à base de Lanoline est tout à fait désignée pour peaux grasses et peaux sèches.

Poudre d'un velouté et d'une qualité insurpassables, fards, etc., etc.

REDUCTION

Chocolat Moirs, la livre . . . 37c
3 livres pour $1.00

DEPOT
"LE PETIT JOURNAL".

AU COLLEGE ST-PATRICE

A l'occasion des changements annuels survenus dans le personnel enseignant du Collège St-Patrice, l'on mentionne le départ des Chers Frères Lucien, Donat, Joseph et Gonzague. Ces Chers Frères, avantageusement connus de la population écolière iront exercer leur zèle aux endroits suivants : le Cher Frère Lucien, professeur de la 7è année, au Collège de Thetford-Mines; le Cher Frère Donat, professeur de la 5ème année, à la Maison Don-Bosco, Québec; le Cher Frère Joseph, professeur de la 4ème année "A", à l'école Industrielle de Port-Alfred et le Cher Frère Gonzague à l'Académie St-Sauveur, Québec.

A tous ces Chers Frères, nous souhaitons un heureux succès dans leur nouveau champ d'apostolat.

Service anniversaire

Vendredi, le 28 août, à 9 heures, en l'église de St-Ludger., sera chanté le service anniversaire de Jean-Paul Bernier, fils de Charles Bernier.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Chez A. E. Thivierge

A vendre à très pas prix : 20 paires de souliers 2½ à 3½ pour 95c.
100 paires de souliers assortis, 2½ à 5 au bas prix de $1.95
Des valeurs de $2.50 à $4.50.

1 couchette en fer, double, 1 couchette en fer, simple, 1 commode, 1 bureau de toilette, 1 bout de comptoir de 12 pieds, dessus en bois franc, 1 garde-robe pouvant contenir 125 habits ou 200 robes.

A LOUER à bas prix: Ecurie pouvant contenir 3 chevaux; grande cave chauffée de 30 pieds par 55.

Abonnez-vous au journal
"LE SAINT-LAURENT"
Prix : $1.00 par année.

REMERCIEMENTS

La famille François Dubé remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Guillaume Dubé, soit par offrandes de messes, bouquets sprituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles.

Cours Privés
ACADEMIE COMMERCIALE BEAULIEU

Cours absolument privés donnés par le Prof. J.-B. Beaulieu, possédant diplôme "Supérieur" d'enseignement de Québec "French 6" and "Public Speaking 8 10" du Harvard University, Cambridge, Mass.

TRES IMPORTANT

1.—Vous pouvez suivre un cours régulier ou privé d'anglais, français ou sténographie seulement.

2.—Le diplôme commercial français ou anglais peut être obtenu ici même.

3.—Classe absolument hygiénique acceptée par le Département de l'Instruction Publique.

4.—Etudes et devoirs complets faits en classe sous surveillance.

5.—Nombre limité d'élèves, alors pour inscriptions ou demandes de renseignements, adressez-vous d'ici à vendredi midi, le 21 et ensuite de jeudi le 27 au 1er septembre, au numéro

20, Rue de la Cour,
Téléphone : 3781.
OUVERTURE LE 2 Septembre.

N. B.—Le lecteur est prié de ne pas tenir compte de l'annonce qui parait en page 3.
14 — 2 fs p. p.

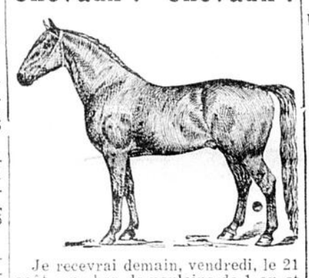
Représentants demandés

D'habiles représentants sont requis pour les comtés de Témiscouata, Kamouraska, Rimouski et les environs. Fortes commissions et avantages financiers. Expérience antérieure préférable, mais non essentielle.

Adressez-vous en donnant tous les détails à :

J. CHOUINARD,
Gérant de Succursale,
Edifice Jacques-Cartier,
351, Blvd. Charest, Québec.

Chevaux ! Chevaux !



Je recevrai demain, vendredi, le 21 août, un char de poulains de 1 an et deux ans. J'invite les intéressés à venir les voir.

LOUIS BOSSE,
Commerçant,
Cacouna.

TOUS CEUX qui pleurent... TOUS CEUX qui rient...

Le chemin de croix des Anciens Retraitants qui devait avoir lieu dimanche dernier, a été remis, à cause des travaux de réparations dans l'église de St-Ludger.

Comme ces travaux ne seront pas encore terminés pour dimanche prochain et qu'on a tenu à ce que le chemin de croix du mois d'août ne soit pas abandonné, on nous prie d'annoncer qu'il aura lieu à St-François-Xavier, dimanche prochain, à quatre heures p. m.

Un événement d'une portée considérable est passé sur notre province. Beaucoup en sont réjouis; beaucoup d'autres s'en attristent. Ainsi le veut l'humaine nature et ses nécessaires contradictions; ainsi le veut la politique...

Les uns disent triomphants: "C'est un règne nouveau, un régime nouveau qui commence".

Les autres pensent tristement : "Le règne qui s'en va était le meilleur, celui qui avait notre confiance..."

Mais les vrais chrétiens, joyeux ou tristes, perdants ou gagnants, doivent s'unir dans la prière, au-dessus et en-dehors de ces préoccupations si importantes qu'elles puissent paraître. Là est l'unique règne qui unit les disciples du Christ.

On lit dans saint Luc : "Des Pharisiens interrogèrent Jésus sur le "moment où le Règne de Dieu arri-"verait :

"Le Règne de Dieu", répondit-il, "n'arrive point d'une manière qui "frappe les regards. Il n'y a pas à "dire : "Il est ici" ou "Il est là", car "le Règne de Dieu, le voici au dedans "de vous" (XVII, 20-25).

Suivre avec attention et dévotion les stations du chemin de la croix, c'est appeler en nous le Règne qui demeure à jamais, c'est s'élever au-dessus des tristesses et des joies trop humaines, c'est mettre en Dieu seul notre entière confiance, c'est s'acheminer vers le Règne de Dieu où tous "s'aiment les uns les autres".

Dans une telle atmosphère, il est facile d'oublier, de pardonner, d'espérer, de prier tous sans exception pour les gouvernants chargés d'une lourde responsabilité, sur qui pèse le règlement des problèmes les plus épineux et dont la solution porte en soi le sort heureux ou malheureux de tous, des jeunes surtout, eux qui sont entrés dans la vie économique par la porte sombre de la crise et qui n'ont pas connu, comme leurs aînés les clartés joyeuses des temps prospères.

Prions! Oublions nos disputes, nos rancoeurs, nos dissentiments! Prions pour que triomphe dans la vie sociale, économique, politique, les éternels principes de charité et de justice dont l'oubli a jeté le monde dans le chaos où il se débat. Prions! avec le Christ crucifié qui pardonne à ses bourreaux... et promet le ciel au bon larron...; avec le Dieu ressuscité qui "règne au-dedans de nous".

JEAN LAVIGNE.

P. S.—Assemblée de 3 à 4 avant le chemin de croix.

Servante demandée

On demande une servante pour ouvrage général. S'adresser immédiatement à
Mme T.-A. COTE,
32, rue Fraser,
Rivière-du-oLup.
14 — 1 fs p. p.

Valise perdue

Une valise portative a été perdue de la Côte St-Honoré à Rivière-du-Loup. La valise contenait pour environ $35.00 de marchandises sèches et une carte "punch".

Récompense promise a la personne qui la remettra à
GEORGES HACHE,
Edmundston, N.-B., ou à
ONOIL ROBICHAUD,
Cabano.
14 — 1 fs p. p.

Servante demandée

On demande une servante pour service général. Pour informations, adresser correspondance à
CASIER "B"
Rivière-du-Loup, En Bas.
14 — 1 fs p. p.

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS
A BON MARCHE
A TOUS LES ENDROITS DE
L'OUEST CANADIEN

Départs:
Tous les jours du 19 sept. au 3 oct.
Limite de retour: 45 jours.

ENVIRON
UN SOU DU MILLE
en wagons de première seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans :—
(a) wagons-lits touristes à environ 1¼c du mille, plus les prix réguliers pour les lits.
(b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1½c du mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill., ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault S.-Marie, Mich., et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor.

FELIX SAVARD
85, rue Lafontaine (Ancien poste W. Bélanger)
Successeur de la maison J. A. et J. E. Savard et W. Bélanger, établie depuis cinquante ans.
OPTICIEN - BIJOUTIER - HORLOGER
Examen de la vue exécuté à l'aide d'instruments les plus modernes.
Aussi assortiment complet de Bijoux, Joncs, Bagues de fiançailles, Etc., Etc.
UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

PERDUE

Une sacoche de cuir noir, contenant un set d'outils pour bicyclette à gazoline a été perdu entre le garage Lefrançois et le magasin de fer A. Pelletier.

Prière de le remettre à
VILLERAY LAVOIE
Agent d'assurance,
Rue Du Rocher.
14 — 1 fs p. p.

BASE-BALL

Dimanche le 23 août, première joute de détail entre les clubs Trois-Pistoles et St-Eloi, à Trois-Pistoles, à 2 heures p. m. (heure solaire). Cette partie promet d'être très contestée. En foule!

Il n'y a qu'un malheur

Quelqu'un témoignait à un paysan la part qu'il avait prise au malheur comme il appelait, dont il avait été frappé par une grêle qui avait ravagé ses récoltes. — Oh! dit le vieux cultivateur, en secouant avec un sourire les boucles blanches de sa tête, ce n'est pas un malheur, ce n'est qu'un dommage. Le péché seul est un malheur.

Comte de STOLBERG.

Abonnez-vous au "Saint-Laurent" $1.00 par année.

Hiram Saindon
St-Arsène.

Sucre granulé Lantic, 100 lbs	5.00
Par 10 livres	52c
Blé d'Inde rond, Ontario 98s	1.70
Blé d'Inde Africain, 98s	1.80
Blé d'Inde cassé, 98s	1.80
Moulée de bettes	1.50
Tabac en feuille (bon)	.15
Melasse W I B, le gallon	.23
Melasse W I B, au baril de 45 à 50 gallons	.20
Miroir en feuille, toutes grandeurs.	
Moulures à cadre, de toutes sortes.	
Huile à Centrifuge, la pinte . .	20c
Huile à harnais, la meilleure . .	75
Vert de Paris, canistre ferblanc	25c
HUILES POUR AUTOS	
Polarine, le gallon	55c
Marvelube, le gallon	.75
Mobiloil, le gallon	1.10
Clôture de broche, 5 fils . . .	2.75
6 fils	3.15
7 fils, No. 15 . . .	3.20
7 fils No. 9 . . .	3.55
8 fils	4.35
Clôture à poulailler 18 fils . .	4.60
20 fils	5.20
22 fils	5.80
Chaux, baril de 200 lbs	1.50
Ciment	65c
Brique "Citadelle" le cent . . .	2.50
Huile à mouches gallon 160 oz	$1.35
Arséniate de chaux la lb . . .	8¼c
Corde lieuse "650" la lb . . .	9¾c
Bois de chauffage de toutes sortes.	

Notre-Dame-du-Lac

L'exposition agricole tenue à Notre-Dame du Lac commencera mercredi le 26 pour se terminer jeudi soir le 27.

2 REPRESENTATIONS
Tous les soirs
7.30 heures et 9 heures.
THEATRE PRINCESSE
Changement de programme le mercredi et le samedi
AUJOURD'HUI JUSQU'A VENDREDI SOIR
LA MERVEILLE DE L'ECRAN
"CAPTAIN BLOOD"
Aventures héroïques de RAFAEL SABATINI avec une distribution monstre d'étoiles.
Commençant samedi le 22 aout pour 3 jours
L'artiste que l'on vient de proclamer le jeune premier idéal francais
PIERRE RICHARD-WILLM *dans son plus récent succès*
"LE PRINCE JEAN"
avec Natalie Paley, Nina Myral, Arnaury, Roger Karl, Aimé Clariond, Jean de Bucourt et le Ballet de l'Opéra de Paris.
Un dialogue vif, alerte, nerveux. — Des décors riches. — De l'action. Du jeu. — Un film magnifique. — Une oeuvre belle et passionnée.
TIRAGE:- $30.00 à gagner samedi soir à 9 heures.
MERCREDI et JEUDI 26 et 27 août
JOHN BOLES *dans* "Red Heads On Parade"
$50.00 A GAGNER MERCREDI SOIR A 9 HRES

Ailleurs et chez soi

Il arrive souvent que les meilleurs patriotes en paroles, en faits et en gestes sont des exilés. Forcés par les circonstances, ou tentés par les avantages réels ou fictifs de l'ailleurs, ils émigrent vers d'autres horizons. Ravis d'abord par l'attrait du nouveau et le charme des commencements, ils oublient totalement toute la vie ancienne. Puis tôt ou tard, l'ennui, griffant leur cerveau et leur âme, les force à regarder en arrière: dans un relief accentué par la perspective, le passé les appelle. Les ombres sculptant les clartés; les tristesses s'effaçant au profit des joies, ils découvrent à tout cet hier délaissé des beautés qu'ils n'avaient jamais aperçues.

Modestement d'abord, timidement, puis avec un enthousiasme chaque jour grandissant, ils laissent monter à leurs lèvres toute la sève qui bouillonne à leur coeur. Et barde modeste ou chantre à grandes envolées, ils célèbrent la gloire de leur pays, que ce soit le plus petit village ou la plus grande des cités. Tant et si bien qu'à les entendre, on sent le besoin de leur demander : "Mais, enfin, pourquoi donc êtes-vous parti de chez vous?"

C'est un fait: pour aimer son pays, il faut le quitter.

Mais, pour aimer sa maison, il faut y rester. Il faut y rester, pour en augmenter l'attrait et accomplir ce que personne autre que nous y peut réaliser.

Rester chez soi. Entendons-nous. Il y a des gens qui, sans jamais sortir de leur maison, en sont toujours absents. Ils vivent continuellement dans la vie des autres. Ils sont à l'affût de toutes les nouvelles, surveillant sans relâche les faits et gestes de tous et de chacun, s'inquiètent des allées et venues de toute une population, imaginent ceci, inventent cela, tirent des apparences les déductions les mieux affirmées. Et, avec cela, ils vous ont une mémoire de chien et une langue... mon Dieu! Car ce n'est jamais pour eux seuls qu'ils s'appliquent à tout savoir de la vie des autres.

Ils sont rarement de grands causeurs, mais, en trois ou quatre phrases, ils vous en ramassent des nouvelles. Ils en savent toujours plus long que tout le monde, mais ne sont pas pour cela les plus bruyants et les plus bagoulards. Par-ci, par-là, au plus vif de la conversation, ils glissent sans faire semblant de rien des détails qui vous ont une importance du diable. Ils se réservent ainsi le mot de la fin et avec l'air de dire : "si je pouvais raconter tout ce que je sais", ils laissent par trois mots supposer trois cents possibilités ou probabilités. Et par-dessus le marché ils prennent bien soin de vous prévenir qu'ils ne veulent "rien dire de trop"...

Quand on pense!...

Mécontents de tout et de tous, ils ne sauraient être satisfaits d'eux-mêmes, et bavant sans cesse la haine qui les étouffe, ils sont les meilleurs tueurs d'énergie qui soient. Ce sont les plus terribles ennemis du progrès, de l'amélioration et de tous les succès.

C'est sans bruit et sans gros mots qu'ils critiquent tout, mais ils agissent avec une tiédeur si émolliente, un calme si entier, un fatalisme si convaincu, qu'il n'y a pas de discussion possible, pas de revenez-y. Puis, si un tel réussit, "il a de la chance". Un autre, "ah! on sait à quoi c'qu'i gagne son argent" ou "s'il n'était pas si riche, i' passerait pour ce qu'il est". "Vous croyez à cela, vous autres, ces promesses-là? Quand vous aurez fait le tour de mon jardin..."

Constatnt des insuccès, des revers dans leur propre vie, ils ne diront jamais "par ma faute, par ma très grande faute", en cherchant à faire mieux. Bien non. Vous comprenez, quand on est né pour un petit pain...

Si, vous rendant compte qu'ils passent leur temps dans la vie des autres, vous leur demandez — sans faire semblant de rien et sans vouloir rien dire de trop — pourquoi ils ne restent pas chez eux, ils ne comprendront pas. Ils vous diront... qu'ils ne sortent jamais!

Pour aimer sa vie, il ne faut pas envier celle des autres, comme pour aimer sa maison, il faut y rester. Y rester, en esprit comme de corps.

FRANCOISE GAUDET-SMET.

TEL. 325 C. P. 6
DOCTEUR Z. VEZINA
DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALISTE
YEUX, NEZ, GORGE, OREILLES
Appareils Electriques de spécialité.
165 rue Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP

NOTAIRE
J. OSCAR LEVESQUE
RUE DE LA COUR (BLAIS)
RIVIERE-DU-LOUP, Que.

SYNDIC LICENCIÉ
GEORGES COTE, N. P.
Spécialité : Règlements entre débiteurs et créanciers.
20 rue de la Cour - Rivière-du-Loup.

Tél. { BUREAU: 86 / Résidence: 175 Résidence: 10 rue Du Rocher
L. N. LAVOIE Enr.
ASSURANCES GENERALES
65 rue LAFONTAINE, - RIVIERE-DU-LOUP.

Tél. 3034
Dr J. E. Pelletier
SPÉCIALISTE
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Ex-résident du "Eye and Ear Hospital" de Pittsburgh Pa.
331 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ LE PAIN de TOTO

Il est fait avec les farines REGAL, FLEUR DE LIS et DAILY BREAD
Notre pain est délicieux, faites-en l'essai si vous ne l'avez déjà fait.
J. D. PROULX Enr.
Boulanger et Marchand de fleur
TEL. 210 RIVIERE-DU-LOUP.

LOUIS PRATTE
Courtier en Assurances et Obligations
Immeuble de La Banque Provinciale
319 Lafontaine
ASSURANCES
Feu; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc, etc.
Représentant de divers groupes de Compagnies.
OBLIGATIONS
Dominion & Provinces;
Corporations municipales et scolaires, etc., etc.
Représentant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée
Courtiers en Valeurs de Placements.

LE RESTAURANT RIV.-DU-LOUP
EN FACE DE L'HOTEL DE VILLE - surnommé "Le Petit Café du Coin"
Est le meilleur endroit pour un excellent repas, bien servi, à prix modéré.
A votre prochain voyage en ville, venez vous en convaincre.
POUR VOTRE DESSERT, MADAME,
La Crème à la Glace 'Royal'
sera toujours appréciée de vos invités.
Nous en avons constamment au restaurant, en brique, à la chopine ou à la pinte.

Tél. 156
Dr V. Dubé
Chirurgien - Dentiste
35, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup, Station.

Pourquoi payer plus cher
Gazoline .25 le gallon (taxe comprise)
GAZOLINE ROUGE .27 LE GALLON
Faites votre plein d'essence à la
Station Officielle "PENCO"
Près du pont de St-Ludger.

EXAMEN de la VUE
à l'électricité.
Pour tout trouble de la vue consultez le
SPECIALISTE PELLETIER O. D.
Opticien, Optométriste Diplômé de l'A.O.O.P.Q. affiliée à l'Université de Montréal et du Optical Institute of Canada.
SALON D'OPTIQUE MODERNE
muni d'instruments nouveaux, d'une
PRECISION ABSOLUE.
LABORATOIRE D'OPTIQUE
Ici, les verres de toutes formes sont taillés immédiatement.
Economie de temps et d'argent.

Aux FUTURS MARIES
Alliances Bagues de fiançailles, au BAS PRIX que vous voulez payer.
POUR CADEAUX:
Bijoux, Montres et Horloges modernes, Argenterie, Coutellerie. Beau choix d'articles en cuir, en marbre, etc., à très bas prix.
REPARATIONS
de montres, etc., par un Horloger Expert, ex-élève du Canadian Horological Institute.
OUVRAGE GARANTI.
Le Grand Magasin de Bijouterie, Lunetterie et Cadeaux
J. H. PELLETIER
327, rue Lafontaine (Voisin du Château Grandville) Tél. 3034

Combien d'abonnés ferez-vous ce mois-ci à votre journal ?

Le Saint-Laurent

Prix de l'abonnement à notre journal pour un an.
Canada $1.00
Etats-Unis .. $1.50

Exposition du Cercle des Fermières de R.-du-Loup

Cette exposition du cercle des Fermières, tenue à l'hôtel de ville, le 13 août, eut un véritable succès. Les dames fermières de Rivière-du-Loup ont prouvé par le soin qu'elles ont apporté à la préparation des exhibits demandés au programme que la perfection était le but que toutes cherchaient à atteindre. Aussi ces Dames reçurent de chaleureuses félicitations des juges d'abord et des nombreux visiteurs distingués qui vinrent rehausser par leur présence l'éclat de cette journée ouvrière.

Les juges furent Mlle Champoux, du département de l'Economie domestique de Québec, M. Chalifour, agronome de l'Isle-Verte.

Mlle Champoux et M. Chalifour donnèrent des conseils très pratiques sur l'art culinaire, travaux domestiques et culture maraîchère.

Ces conseils furent écoutés avec grande attention par toute l'assistance qui ne ménagea pas leurs remerciements à ces juges dévoués.

Madame la présidente et son conseil remercient très cordialement M. et Mme Jean-François Pouliot, M. P., M. et Mme Léon Casgrain, C. R., M. P. P., pour leur générosité à l'égard du Cercle des Dames Fermières. Ainsi que M. et Mme Alfred Dionne qui ont offert un prix spécial à Mme Esdras Raymond, pour un tapis genre pièce murale le travail le plus méritant de l'exposition.

Nos félicitations.

LISTE DES PRIX

TRAVAUX DOMESTIQUES

Bas pour fillettes :
1.—Mme Jos. Marquis;
2.—Mme Alcide Dionne;
3.—Mlle Cécile Lévesque.
Mitaines pour hommes :
1.—Mme Jos. Marquis;
2.—Mme Omer Lévesque;
3.—Mme Alcide Dionne.
Gants pour hommes :
1.—Mme Wilfrid Malenfant;
2.—Mme Jos. Marquis;
3.—Mme Omer Lévesque.
Echarpe tricotée pour dames :
1.—Mlle Rose Pelletier;
2.—Mlle Rolande St-Pierre;
3.—Mme Jos. Marquis.
Chapeau tricoté pour jeune fille :
1.—Mme Jos. St-Pierre;
2.—Mlle Rolande St-Pierre;
3.—Mme Jos. Marquis.
Sac à magasiner (tissé) :
1.—Mme Ovide Laplante;
2.—Mme Antonio Moreau;
3.—Mme Georges Dionne.
Couvre-pieds tissé, pur lin :
1.—Mme Antonio Moreau;
2.—Mme Alcide Dionne.
Serviette de toilette :
1.—Mme Alonzo Plourde;
2.—Mme Omer Lévesque;
3.—Mme Alcide Dionne.
Dessus de chaise crocheté :
1.—Mme Alonzo Plourde;
2.—Mlle Rose Pelletier;
3.—Mlle Amanda Dionne.
Un tapis crocheté, genre pièce murale :
1.—Mme Esdras Raymond;
2.—Mme Wilfrid Malenfant;
3.—Mlle Cécile Lévesque.
Robe refaite pour fillette :
1.—Mme Antonio Pelletier;
2.—Mme Antonio Roussel;
3.—Mme Omer Lévesque.
Tablier couvre-tout :
1.—Mme Jos. Michaud;
2.—Mme Omer Lévesque;
3.—Mme Jos. Marquis.
Article confectionné avec sac de coton :
1.—Mlle Rose Pelletier;
2.—Mme Ovide Laplante;
3.—Mme Antonio Pelletier.
Article confectionné avec vieux sous-vêtements de tricolette ou bas de soie :
1.—Mme Georges Dionne;
2.—Mme Alonzo Plourde;
3.—Mme Jos. Marquis.
Collet et poignets de fantaisie :
1.—Mme Jos. Marquis;
2.—Mme Antonio Moreau;
3.—Mme Antonio Roussel.
Centre au filet brodé :
1.—Mlle Bernadette Lebel;
2.—Mlle Cécile Lévesque;
3.—Mme Georges Dionne.

ART CULINAIRE

Pain blanc :
1.—Mlle Amanda Dionne;
2.—Mme Georges Dionne;
3.—Mlle Rose Pelletier.
Pain brun :
1.—Mme Antonio Roussel;
2.—Mme Georges Dionne.
Biscuits au miel :
1.—Mme Antonio Roussel;
2.—Mme Jos. Michaud;
3.—Mlle Rolande St-Pierre.
Gâteau au sirop d'érable :
1.—Mme Antonio Pelletier;
2.—Mlle Lucile Pettigrew;
3.—Mme Jos. St-Pierre.
Bonbons au miel :
1.—Mme Jos. St-Pierre;
2.—Mlle Antoinette Sirois;
3.—Mlle Alice Sirois.
Conserves d'agenau :
1.—Mlle Amanda Dionne;
2.—Mme Georges Dionne;
3.—Mme Antonio Roussel.
Conserves de carottes :
1.—Mme Cyrias Pelletier;
2.—Mme Georges Dionne;
3.—Mme Amanda Dionne.
Conserves de pommes :
1.—Mlle Antoinette Sirois;
2.—Mlle Alice Sirois;
3.—Mme Alcide Dionne.
Confitures de citrouilles :
1.—Mme Georges Dionne;
2.—Mme Cyrias Pelletier;
3.—Mme Jos. Michaud.
Vin de cerises :
1.—Mme Ovide Laplante;
2.—Mme Omer Lévesque;
3.—Mme Alcide Dionne.
Bouquet d'Immortelles :
1.—Mme Ernest Pettigrew;
2.—Mlle Lucile Pettigrew;
3.—Mlle Alice Sirois.
Bouquets de Glaieuls :
1.—Mme Arsène Dumont;
2.—Mlle Antoinette Sirois.
Bouquet de fleurs variées :
1.—Mlle Lucile Pettigrew;
2.—Mme Ernest Pettigrew;
3.—Mlle Alice Sirois.

LEGUMES

Betteraves :
1.—Mme Omer Lévesque;
2.—Mlle Alice Sirois;
3.—Mme Cyrias Pelletier.
Carottes :
1.—Mme Antonio Roussel;
2.—Mlle Cécile Lévesque;
3.—Mme Omer Lévesque.
Chou d'hiver :
1.—Mme Jos. Marquis;
2.—Mlle Victoria Pelletier;
3.—Mme Wilfrid Malenfant.
Chou de Siam :
1.—Mme Cyrias Pelletier;
2.—Mme Georges Dionne;
3.—Mme Wilfrid Malenfant.
Clou-fleur :
1.—Mme Wilfrid Malenfant;
2.—Mme Alcide Dionne;
3.—Mme Cyrias Pelletier.
Concombres :
1.—Mme Arsène Dumont.
Haricots-beurre :
1.—Mlle Antoinette Sirois;
2.—Mme Wilfrid Malenfant;
3.—Mme Arsène Dumont.
Oignons plantés :
1.—Mme Arsène Dumont;
2.—Mlle Victoria Pelletier;
3.—Mlle Alice Sirois.
Pois de jardin :
1.—Mme Cyrias Pelletier;
2.—Mme Arsène Dumont;
3.—Mlle Cécile Lévesque.
Oignons à patates :
1.—Mme Antonio Roussel;
2.—Mme Wilfrid Malenfant;
3.—Mme Cyrias Pelletier.

Un grand merci à tous les membres du cercle qui ont pris part à cette exposition, en prêtant aussi leur concours au classement des exhibits.

Nos plus chaleureuses félicitations aux gagnantes.

LA SECRETAIRE.

Heureux gagnants

Le 17 août courant, M. Fernand Dubé, décroche la coupe des caddies au Golf St-Patrice avec un score de 89 pour 18 trous.

M. Paul Michaud gagne un joli briquet, gracieusement offert par Mme Molson, comme deuxième prix, aussi avec un score de 89; mais l'avantage tourna pour M. Fernand Dubé après avoir joué deux trous pour décider le gagnant de la coupe.

Nos félicitations à ces deux jeunes joueurs de golf et nos encouragements pour obtenir des scores encore plus brillants à l'avenir.

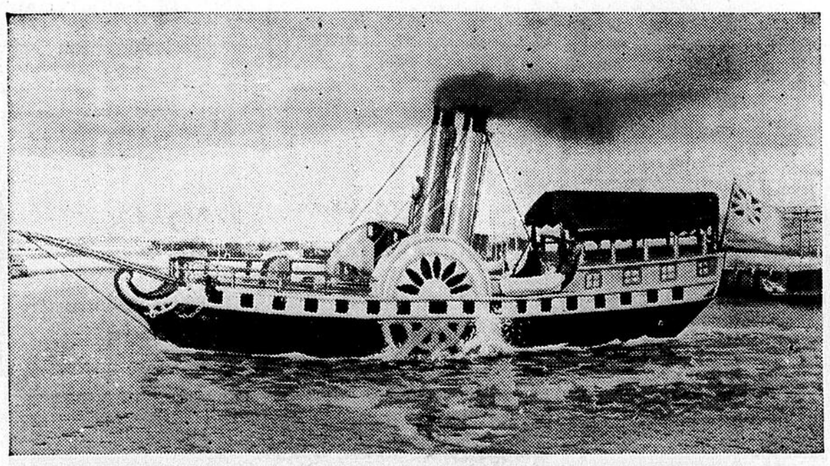
Naissance

M. et Mme Maurice Paquette née Alice Fortin, de Lewiston, Me., font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Raymond, Normand. Parrain et marraine: M. et Mme L.-E. Paquette, grands parents de l'enfant. Porteuse: Mme Victor Fortin, grand'maman de l'enfant.

Apprenti demandé

On demande un apprenti-forgeron ayant de l'expérience ou non. Cette demande est faite par
GABELUS LEVESQUE,
Ste-Rita, Co. Tém.
14 — 1 fs p

COURS Privés
(OUVERTURE LE 2 SEPTEMBRE)
Garçons Filles
Cours Rapide Classes Spéciales
Français - Anglais - Latin - Commerce - Dactylographie - Sténographie - Comptabilité
203 Lafontaine
43 Hotel de Ville
TEL. 3434
HOGG



LE PREMIER BATEAU À VAPEUR AU CANADA

En 1807, Robert Fulton réalisait pour la première fois l'application de la vapeur à la navigation en faisant avec son bateau ou "pyroscaphe", le "Clermont", le voyage de New-York à Albany, sur la rivière Hudson. John Molson comprit immédiatement toute la portée de l'invention de Fulton pour la navigation sur le fleuve St-Laurent, et il élabora sans délai les plans d'un bateau qu'il mit bientôt en chantier.

Ce bateau, que l'on appela "Accommodation", fut construit à Montréal dans le cours de l'hiver 1808-09, mais l'installation de la machine et de la chaudière dut occuper la majeure partie de l'été 1809, car l'"Accommodation" ne fit son premier voyage à Québec que le jeudi, 4 novembre. Nous extrayons du compte-rendu de ce voyage, publié dans le "Quebec Mercury" en date du 9 novembre 1809, les renseignements qui suivent:

"Samedi matin à 8 heures, est arrivé ici le bateau à vapeur "Accommodation", venant de Montréal. C'était son premier voyage et il avait 10 passagers à son bord. L'"Accommodation" est le premier bateau du genre qui soit jamais venu dans notre port. Inutile de dire qu'il est continuellement envahi par une foule de visiteurs. Comme il a quitté Montréal mercredi à 2 heures, il a mis, pour venir ici, 66 heures, dont 30 ont été passées à l'ancre. Il a couvert la distance de Montréal à Trois-Rivières en 24 heures. Il a à l'heure actuelle des couchettes pour 20 passagers, mais ce nombre sera considérablement augmenté l'an prochain. Ni le vent ni la marée ne peuvent l'arrêter. Il mesure 75 pieds de quille et 85 pieds de pont. Le prix d'un passage pour descendre le fleuve est de huit dollars, tandis qu'il est de neuf dollars pour le remonter, les vivres étant fournies à bord du bateau. Un grand avantage avec pareil navire est que l'on peut estimer avec précision la durée du passage, chose impossible avec un bateau à voile. Le vaisseau est actionné par une roue perpendiculaire à doubles palettes, sans bande circulaire ou jante, de chaque côté de la coque. A l'extrémité de chaque raie double est placée une planche carrée qui agit comme une rame sous l'impulsion du mouvement rotatif des roues. Celles-ci sont mues par la vapeur, produite à l'intérieur du bateau. Afin d'accélérer encore à l'occasion la vitesse du bateau, on se propose de lui ajouter un mat, ce qui permettra d'employer une voile quand le vent sera favorable."

Robin Hood en tournée dans le bas de la province

Cette photographie prise par l'artiste du "Saint-Laurent" représente un camion Robin Hood, unité d'une flotte de 10, de marque Chevrolet, qui sillonne actuellement la province en tournée publicitaire. Le représentant de la compagnie pour le bas de la province, M. Eugène Gagnon était de passage à nos bureaux, hier.

ARCHICONFRERIE NOTRE-DAME DES MALADES

Encouragée vivement par les derniers Papes, recommandée par LL. EE. les Cardinaux J.-M.-R. Villeneuve, O. M. I. (Québec) et D. Dougherty, (Philadelphie); par S. Ex. le Délégué Apostolique et par plus de cinquante archevêques et évêques, au Canada et aux Etats-Unis. Bénédiction Papale au Directeur et à tous les Membres comme à tous les Malades en 1935.

REGLEMENT ET CONDITION

1o.—Pour devnir Membre, donner son nom et adresse;

2o.—Dire chaque jour, 3 fois, Notre-Dame des Malades, guérissez-nous avec 1 Ave.

3o.—Le dernier dimanche du mois à la réunion, avant le salut et le sermon, les recommandations ou guérisons des malades sont lues à la chapelle. Chaque personne peut faire sa demande, elle-même ou par intermédiaire.

4o.—La Fête Solennelle a lieu le 15 septembre et est toujours précédée d'une Neuvaine de Messes, Exercices prêchés, prières, invocations, pour les malades. Durant cette Neuvaine, les malades de l'extérieur ont l'habitude d'envoyer leurs demandes, recommandations et aumônes, pour la propagation de l'Archiconfrérie.

5o.—Toutes les aumônes sont employées pour le bien spirituel des malades.

6o.—La fête est grandiose. Plus de 500 malades viennent au sanctuaire demander leur guérison et c'est alors que le Saint Sacrement est déposé sur la tête de chacun. C'est le jour idéal, appelé "Journée des Malades". Le Pape envoie aux malades et assistants la Bénédiction Apostolique.

7o.—Le Triduum prêché précède immédiatement la fête. Les exercices ont lieu chaque soir, à 7.30 p. m. Au jour de la fête, il y a messe solennelle à 8 a. m.

A 3 heures p. m., Son Exc. Mgr l'Evêque de Sherbrooke, accompagné de Mgr le Vicaire Général, et des Chanoines de la Cathédrale, viennent dire toute leur sympathie aux malades. Après la procession, chaque malade peut apporter de l'huile bénite pour sa guérison. Réservez votre place.

Faisons connaître àt ravers le monde cette dévotion. Par le simple fait de votre inscription, vous devenez l'ami intime de N.-D. des M., et vous avez droit à demander sa puissante intercession auprès de Dieu en votre faveur. Faites, chez vous, en famille, la Neuvaine. Demandez les feuillets de la Neuvaine. Ayez une statue ou image devant laquelle vous prierez. Communiez une fois durant les exercices. Envoyez vos suppliques, vos demandes et vos aumônes à Notre-Dame des Malades. Rapportez les faveurs obtenues pour la plus grande gloire de la Sainte-Vierge. Demandez les suggestions mensuelles. Adressez toute communication à

l'abbé ZOEL FRECHETTE,
Ptre. zélateur canadien,
Sherbrooke, Qué, Can.

BAIE COMEAU, Qué.

Baie Comeau, P. Q., 11 août. — Pour la première fois dans l'histoire la voix de la rive nord du golfe St-Laurent s'est aujourd'hui fait entendre aux autres régions du Canada.

Depuis plus de trois siècles, le pays s'est développé vers l'ouest, laissant déserte et inculte cette vaste région avoisinant le Labrador. De l'autre côté du golfe, Rimouski s'affaire, avec ses quais, ses trains de fret et ses nombreux cargos. A l'ouest encore se trouvent Tadoussac, Murray Bay, Québec et Montréal. Ici, ce n'était encore, il y a trois mois, que l'inquiet silence de la nature insoumise à la civilisation.

Baie Comeau est aujourd'hui le centre le plus affairé du Canada. Dix-huit cents hommes travaillent à la plus colossale entreprise de la décade actuelle. Cet après-midi, Baie Comeau s'est mise en communication avec le reste du pays et du monde civilisé par un premier appel lancé de la rive nord à Chicago. M. A. A. Schmon, président de l'Ontario Paper Company, qui lance cette entreprise, a simplement décroché l'acoustique du téléphone placé sur son bureau. Quelques secondes plus tard, il parlait au Colonel Robert R. McCormick, éditeur de la Chicago Tribune, à deux mille milles de distance. Il s'agissait d'un simple appel téléphonique. Mais cet appel ouvrait un nouveau chapitre dans l'histoire de cet immense territoire à peu près inconnu des Canadiens.

Cet appel devait avoir lieu lundi après-midi, mais il fut retardé pour les difficultés auxquelles on fut en butte en établissant le contact avec la station centrale de Rimouski. Les receveurs, transmetteurs et autres appareils d'équipement furent aménagés par la Cann. Marconi Company et font partie d'un réseau mondial de communications. Ce système utilise un poste radiophonique de Baie Comeau et un circuit de fils de l'autre côté du golfe.

Le système de radio-téléphone diffère des autres en ce qu'il est mis à la porté du public. N'importe qui, de quelque point du pays ou de l'étranger que ce soit, peut maintenant téléphoner à Baie Comeau, la plus récente cité au Canada.

En inaugurant ce service, M. Schmon a déclaré que cette innovation ne faisait qu'ouvrir l'ère du développement projeté pour cette lointaine région de la province de Québec.

L'ECOLE DE COMMERCE DE QUEBEC

L'Ecole de Commerce de Québec a pris naissance à l'Académie Commerciale en septembre 1924, sous le nom de Cours Supérieur de Commerce.

En juin 1931 l'Université Laval affiliait ce nouvel enseignement sous le nom de Cours Spécial de Commerce; cours qui ne durait que deux ans.

En juin 1936, l'Université Laval sanctionnait du diplôme du Baccalauréat en Sciences Commerciales les études du Cours Spécial de Commerce. Des modifications furent alors apportées au programme, après entente entre l'Académie Commerciale et l'Université Laval.

En vertu de cette entente, le programme des trois dernières années du Cours Secondaire Commercial est lui-même fortifié et ordonné plus spécialement à la préparation du Baccalauréat en Sciences Commerciales. Cinq années d'études commerciales sont donc régulièrement préparatoires au Baccalauréat.

Ces cinq années d'études constituent l'ECOLE DE COMMERCE DE QUEBEC.

Sont admis en classe de Première Année de cette Ecole les étudiants du Cours Secondaire Commercial de l'Académie de Québec et de l'Académie De la Salle des Trois-Rivières qui ont complété le programme de leur classe de Quatrième, ainsi que les étudiants du Cours Primaire Supérieur qui ont complété le programme de la Neuvième Année.

Sont admis en classe de Quatrième Année les diplômés du Cours Secondaire de l'Académie Commerciale de Québec et de l'Académie De La Salle des Trois-Rivières; ceux du Cours Scientifique du Mont-Saint-Louis de Montréal, ainsi que les Bacheliers ès Arts.

D'autres cas d'admission peuvent être considérés en particulier.

Le prospectus, contenant le programme détaillé des études, sera envoyé franco, à la fin de ce mois, à ceux qui en feront la demande.

Adresse : Ecole de Commerce,
Anglo Chauvreau et Ste-Anne,
Québec.

TENNIS

La série de tournois éliminatoires entre tous les joueurs de la ville pour le championnat en simple a donné jusqu'à date le résultat suivant :

Luc. Nadeau vs L. Roussel, 6-1, 6-0; R. Ross vs J.-P. Bérubé, 6-3, 6-3; P. Desrosiers vs M. Demeules, 6-2, 8-6; P.-E. Roy vs E. Trépanier, 6-1, 6-2; J. Raymond vs H. Fontaine, 6-1, 6-4; Chs. Mérette vs P.-E. Delisle, 6-3, 6-1; A. Beaulieu vs G. Labreeque, 6-1, 6-0; A. Savard vs J. Boulanger, 6-1, 6-3; H. Bélanger vs G. Parrot, 6-1, 6-1; E. Pelletier gagne par défaut contre V. Trépanier.

N. B.—Dimanche prochain, à 2 heures, le club St-Patrice recevra sur son terrain le club Jacques-Cartier. Cette rencontre, en supposant que le Jacques-Cartier l'emporte sera la dernière de la saison, car ce dernier l'emportant il sera par le fait même reconnu comme étant l'équipe championne de la ville. Le Jacques-Cartier ayant déjà remporté deux fois dans trois tournois joués dans la série de trois dans cinq. Remportera-t-il encore le quatrième tournoi?.. Et de son côté que fera l'équipe St-Patrice? L'emportera-t-elle?.... Se laissera-t-elle battre sur son terrain?... C'est ce que nous verrons dimanche. Tous ceux qui s'intéressent à ce sorpt sont invités é venir encourager et applaudir les deux équipes.

Voici le résultat du premier tirage des tournois simples d'élimination du club "Rivière-du-Loup".

Mlle Marguerite Bérubé défait Mlle Andrée Boulanger, 6-3, 6-3.

Mlle Gabrielle Casgrain défait Mlle Cécile Têtu, 6-4, 2-2 (défaut).

Mlle Marcelle Pineau défait Mlle Rose-Aimée d'Anjou, 6-1, 4-6, 6-2.

Mlle Gabrielle Savard défait Mlle Lucienne Ouimet, 6-1, 6-4.

Mlle Delphine Verge défait Mlle Paulette Thibault, 6-0, 6-0.

Mlle Marie Cimon défait Mlle Madeleine Marchand, 6-2, 7-5.

Mlle Marguerite Fontaine défait Mlle Fernande Bérubé, 6-2, 3-6, 8-6.

Ces tournois se continueront cette semaine. Nous en donnerons sous peu le résultat final.

Simple prévoyance

Faites-vous de l'auto?

Si oui, vous avez certainement eu l'idée d'emporter une petite pharmacie de route, pour parer au premier danger d'une blessure.

Après tout, on peut avoir à faire un pansement, sur le bord du chemin,... une plaie qui saigne, par exemple.

Certaines personnes ont même exagéré et je connais un brave homme qui emportait avec lui toute une pharmacie et toute une série d'instruments de chirurgie.

Si vous voulez bien me faire l'honneur de me donner votre confiance, croyez-moi et limitez votre prudence à ceci:

1. Une bande de gaze;
2. Un paquet de coton;
3. Des bandes;
4. Des épingles de sûreté.

Voilà qui suffit.

Le pansement ne doit être qu'une chose qui permettra le transport.

Je sais bien que vous allez réclamer pour la teinture d'iode que l'on doit verser dans la plaie, afin d'éviter des complications futures. Je vous dirai que cette mode commence à passer. Très en faveur pendant la guerre, où on en a usé et abusé, son succès est allé en décroissant. Aujourd'hui, on discute son utilité.

Une recommandation encore : ne lavez jamais les plaies à l'eau. Vous ne les nettoyez pas, vous les infectez. Inutile d'avoir dans votre pharmacie un litre d'eau stérilisée.

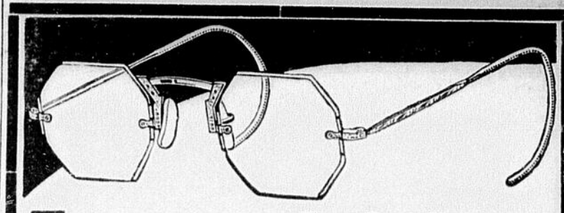
Apprenez à faire un bon pansement compressif, avec beaucoup de coton et des bandes bien serrées, cela vaudra mieux que de vous perdre dans l'usage des remèdes.

Ah! j'oubliais...

Avant de partir en auto, si vous trouvez sur votre chemin une boutique où l'on vend du sang-froid, entrez et achetez-en. Voilà un médicament précieux! Neuf fois sur dix c'est ce qui manque. On hésite, on tergiverse et on perd un temps précieux.

Vous voyez qu'il n'y a besoin que de peu de choses.

Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous à l'Imprimerie "LE SAINT-LAURENT", 234, Lafontaine, Rivière-du-Loup.



Examen de la Vue
PAR UN
Spécialiste, Bachelier en Optométrie
H. BELANGER
diplômé de l'Université de Montréal et gagnant de la médaille du Lieutenant-Gouverneur, est maintenant installé à notre magasin.
SALON D'OPTIQUE
équipé avec les instruments les plus modernes.
Nous venons de recevoir un très grand assortiment de joncs et bagues de fiançailles à des prix pour toutes les bourses.
Vous ne pourrez faire erreur en venant au magasin de
A. SAVARD
BIJOUTIER
Porte voisine de la Commission des Liqueurs.

Séance de
Vues Animées
récréative
VENDREDI
APRES-MIDI
à l'Hotel de Ville
A 2 HEURES
ADMISSION
Prix populaire . .05

Couvent du BON-PASTEUR
RIVIERE-DU-LOUP
ENTREE DE PENSIONNAIRES
GARCONS ET FILLES
MARDI, LE 1er SEPTEMBRE
OUVERTURE DES CLASSES
MERCREDI, 2 SEPTEMBRE
On est prié de s'inscrire au plus tôt.
Parloir ouvert de 8 à 11 hres a. m. et de 1 à 5 hres p. m.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

L'ALIMENTATION DES POULETTES A LA STATION EXPERIMENTALE DE STE-ANNE.

Pour que les poulettes soient en état de commencer leur ponte de bonne heure l'automne et pour qu'elles puissent donner une forte production d'oeufs en hiver, il faut leur servir une alimentation abondante et convenable pour les développer rapidement. Toutefois, l'alimentation doit être quelque peu différente selon que les poulettes sont nées de bonne heure ou tard. Si elles sont nées de bonne heure, il faut après le troisième mois diminuer quelque peu leur alimentation de façon à ce qu'elles ne commencent pas à pondre trop tôt pour ralentir ensuite leur ponte au cours de l'hiver. Mais si elles sont nées tard, elles doivent recevoir en tout temps une alimentation abondante de façon à ce qu'elles soient assez développées pour commencer à pondre au commencement de novembre. En effet, si elles n'ont pas le développement voulu pour commencer à pondre en novembre, ce sera plus tard beaucoup difficile de déclencher la ponte alors que les froids seront rigoureux. Autant que possible, il faut s'arranger de façon à ce que les poulettes pondent en abondance au cours des mois d'octobre, novembre et décembre, car ce sont les trois mois de l'année où les oeufs se vendent le plus cher.

Ici à la Station Expérimentale de Ste-Anne, pour obtenir une croissance rapide chez les poulettes à partir de quinze jours après l'éclosion jusqu'au temps de la ponte, nous leur donnons l'alimentation suivante:

1o.—Comme mélange de moulées sec servi dans les trémies et tenu constamment à la portée des poulettes, nous servons un mélange composé de 100 livres de blé d'Inde moulu, 40 livres de blé moulu, 110 livres d'avoine moulue très fine, 72 livres de son, 28 livres de farine de luzerne, 10 livres de farine de viande à 60% de protéine, 10 livres de farine de poisson à 50% de protéine, 14 livres de lait écremé en poudre, 8 livres d'écailles d'huitre en poudre, 2 livres de sel fin et 4 livres d'huile de foie de morue. Pour les poulettes nées en mai, on commence ce mélange de moulées quinze jours après l'éclosion et on le garde jusqu'au moment de la ponte. Mais pour les poulettes nées en avril, on donne ce mélange à partir de quinze jours après l'éclosion également mais jusqu'à l'âge de douze semaines seulement. A partir de cet âge jusqu'au moment de la ponte on remplace ce mélange de moulées par de l'avoine moulue pure.

2o.—Comme mélange de grains ronds nous servons un mélange composé de 100 livres de blé, 100 livres de blé d'Inde ou d'orge et de 50 livres d'avoine. Les poulettes ne reçoivent jamais de grains ronds avant l'âge de 8 à 10 semaines. A partir de cet âge, on commence par en donner 5 livres par 100 poulettes par jour et on augmente graduellement pour en donner ensuite jusqu'au moment de la ponte 15 livres par 100 poulettes.

3o.—Comme breuvage, on tient constamment à la portée des poulettes du lait écremé et de l'eau. Le lait écremé est considéré comme un aliment essentiel pour le bon développement et la santé des poulettes.

4o.—Comme verdure, les poulettes ont accès à des champs de trèfle et de luzerne. Les poulettes élevées avec le système d'alimentation que nous venons de décrire commencent généralement à pondre vers l'âge de 5½ mois, c'est-à-dire que les poulettes nées en avril coommencent à pondre en octobre et celles nées en mai, au commencement de novembre et donnent même à cette époque une bonne ponte.

LA DIFFUSION DES RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

La première édition annuelle de l'Annuaire et de la Liste des publications du Ministère fédéral de l'Agriculture vient de paraitre. Indépendamment de la liste complète des publications publiées par le Ministère, l'Annuaire contient un index des sources de renseignements sur l'agriculture qui peuvent ne pas être couvertes par les publications mentionnées. C'est en somme un compte rendu des différentes initiatives du Ministère, indiquant aux intéressés l'endroit exact où ils peuvent se procurer les renseignements qu'ils désirent.

Un nouveau système de classification et de numérotation a été commencé en 1935. Il est expliqué tout au long dans l'Annuaire. Les anciennes publications subsisteront sous leur forme actuelle tant qu'elles ne seront pas revisées ou réimprimées. Elles seront alors reclassifiées et renumérotées d'après le nouveau système. L'objet principal est la simplification.

Sous l'en-tête "Publications classifiées", viennent les Lois du parlement, les arrêtés et les règlements, les rapports des Ministères, les rapports du marché, l'ancienne classification des bulletins, des feuillets, et des circulaires, et la nouvelle classification des bulletins du cultivateur, des bulletins de la ménagère, des bulletins techniques, et des circulaires. Il y a une liste des séries vues pour projections lumineuses à l'usage des cercles agricoles, des sociétés agricoles, des sociétés agricoles et horticoles, des églises, des instituts de fermières, et d'autres organisations responsables. Il y a aussi une liste de vérification pour l'avantage du bibliothécaire qui désire maintenir des collections complètes des différentes séries de la nouvelle classification.

Les publications, qui sont au nombre de quatre cents, sont offertes gratuitement au public canadien, à l'exception de huit d'entre elles qui sont en vente par l'Imprimeur du Roi. Toutes les demandes pour l'Annuaire et pour les publications gratuites doivent être adressées au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Une autre province doit vendre du beurre classé

A partir du 1er septembre 1936, tout le beurre de beurrerie vendu en paquet au consommateur de la province d'Ontario devra porter sur l'enveloppe ou l'emballage, en lettres d'au moins d'un quart de pouce carré la désignation de la catégorie du beurre. Les catégories sont première qualité, deuxième qualité, troisième qualité et sans qualité. Cela signifie que quel que soit le nom de commerce, la catégorie doit également être indiquée, conformément aux règlements 27 et 28 de la Loi de l'industrie laitière du Canada.

Le beurre destiné à la consommation domestique sera vendu par catégories à partir du 1er septembre dans cinq des provinces du Canada, soit Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique. Ce règlement est en vigueur dans les provinces de l'Ouest depuis plus d'un an. La législature de l'Ontario a voté à sa dernière session la loi nécessaire pour autoriser l'application des règlements de la Loi de l'industrie laitière au classement du beurre de beurreries vendu en Ontario. Cette décision a suivi la proclamation officielle publiée dans la Gazette du Canada le 1er août, fixant le 15 août comme la date à laquelle les règlements de classement deviennent exécutoires. Cependant pour donner aux marchands l'occasion de se débarrasser de tout le beurre qu'ils peuvent avoir en stock et de se familiariser avec les nouveaux règlements, le Ministère fédéral de l'Agriculture a décidé de ne sévir qu'après le 1er septembre.

La nouvelle mesure signifie que le consommateur n'aura qu'à consulter l'enveloppe du beurre offert en vente pour en connaitre la catégorie. On espère qu'avec le temps les quatre provinces où le beurre de beurrerie ne se vend pas encore par catégories adopteront la législation nécessaire pour mettre ces règlements en vigueur.

Il s'est fabriqué au Canada l'année dernière une quantité de 238,854,600 livres de beurre de beurreri, et le quart de cette quantité soit 25 pour cent, a été produit dans l'Ontario.

Pour sauvegerder la qualité de graine de tabac au Canada

Le rapport courant du Service des tabacs des fermes expérimentales, Ministère fédéral de l'Agriculture, pour les années de 1931 à 1934 inclusivement, souligne l'importance de la distribution et de l'enregistrement des graines dans l'industrie des tabacs au Canada. Pendant plusieurs années le Service des tabacs a distribué gratuitement sur requête des paquets de semence d'un quart d'once aux planteurs de bonne foi. Cette distribution avantageait spécialement les petits planteurs, qui cultivent du tabac dans leur jardin, et qui pouvaient ainsi compter avoir de la semence de variétés connues et éprouvees. Mais l'industrie de la culture des tabacs en général n'en bénéficiait guère. En premier lieu, il se cultive un trop grand nombre de variétés de types divers dans les différents secteurs et dans certains cas, ces variétés recevaient tant de noms différents qu'elles n'offrent aujourd'hui que peu d'importance. La situation devenait trop compliquée pour le planteur, et d'ailleurs une bonne partie du temps des fermes et stations expérimentales étaient consacrées à cette distribution ainsi qu'à la correspondance créée par les milliers de demandes de semence. C'est pourquoi il a été décidé que la production et la distribution de semence de tabac serait transférée à des planteurs de confiance, sous la surveillance des agents de la station expérimentale fédérale dans chaque région.

A la réunion annuelle de l'Association canadienne des producteurs de semence tenue à Régina en 1933, certaines variétés à cigare et à pipe ont été acceptées pour l'enregistrement. On trouve actuellement chez les planteurs de la semence enregistrée d'un certain nombre de variétés, par exemple, le Havane résistant, le Havane 38 du Connecticut, le Comstock Spanish Pomerov, le Parfum d'Italie, le Belge 3007, et le Petit Havane.

La médecine vétérinaire aide l'agriculture

A un dîner donné en l'honneur du Dr George Hilton, Directeur général vétérinaire du Canada, à la réunion conjointe de l'association des vétérinaires de l'Ontario et de l'Association centrale des vétérinaires canadiens, tenue le 31 juillet et le 1er août 1936 à Brockville, Ont., le Docteur a donné un exposé intéressant du développement de la profession vétérinaire à partir de ses modestes débuts jusqu'à la situation importante qu'elle occupe actuellement.

La pratique de la médecine vétérinaire a commencé très modestement, dit le Dr Hilton à une époque où la préoccupation principale des nations était d'agrandir leurs possessions par la guerre. D'abord limitée aux bêtes de somme, l'âne et le boeuf, elle s'est développée avec les progrès de la civilisation et le développement de l'industrie animale. Elle est aujourd'hui un facteur important dans l'amélioration du bétail et la protection de la santé publique, ainsi que dans le bien-être matériel et moral du genre humain.

Ce qui est singulier, a déclaré le Dr Hilton, c'est que les autorités des pays civilisés ne se sont rendu compte de l'importance et de la nécessité de pourvoir des fonds pour l'éducation vétérinaire que lorsque des épizooties de pleuro-pneumonie, de peste bovine, et de fièvre aphteuse ont décimé les troupeaux de bestiaux dans les pays d'Europe au 16e, au 17e, et au 18e siècle, avec des résultats économiques désastreux. Ces fléaux et leurs effets dévastateurs ont fait comprendre aux autorités qu'une bonne industrie animale est essentielle à une agriculture prospère, qu'une agriculture prospère est nécessaire au succès d'une nation, et que pour prospérer, il est nécessaire d'encourager la profession vétérinaire.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

Petites Annonces

ATTENTION !

TRICOT DE LAINE .....

Les personnes qui désirent faire tricoter des bas à la machine n'ont qu'à venir me voir, à St-Ludger, au No. 24, Chemin des Raymond.

Le pied est de 15 sous la paire pour des bas unis ou par côtes.

Pour des bas golf, 20c. Pour des pas rayés, de différentes couleurs, 25c.

Je tricote aussi des gants, mitaines, gilets, cravates.

Satisfaction farantie

Mme JOS. MARQUIS,
St-Ludger de Rivière-du-Loup.
14 — 8 fs p.

Garage A. NADEAU
ISLE-VERTE

J'ai le plaisir d'annoncer au public en général que mon garage est ouvert jour et nuit, dans le village de l'Isle-Verte, près de l'Hôtel Caron, à l'ouest de l'église. J'ai toujours à la disposition du public un mécanicien d'expérience possédant diplôme de l'Ecole Technique. Garage ouvert jour et nuit. Service général. Réparations de toutes sortes. Gazoline, huile, ajustement et posage des freins, air gratis, fusil à air pour graissage.

Votre visite sollicitée.

A. NADEAU
Garagiste,
ISLE-VERTE
13 — 4 fs p.

Les avantages du lait pasteurisé

Ceux qui consomment du lait pasteurisé ne sont pas exposés aux maladies qui ont comme source le lait, notamment la typhoïde, la tuberculose, le mal de gorge sceptique, la fièvre ondulante, la diphtérie et la scarlatine.

Les enfants nourris au lait pasteurisé sont beaucoup moins exposés à la diarrhée infantile, cause de tant de mortalité chez les bébés.

Le lait pacteurisé se conserve beaucoup plus longtemps que le lait crû, détail assez important surtout pendant les chaleurs.

La Crèmerie Excel Enr.

Nous faisons la livraison à domicile à tous les matins avant 8.30 heures. — Tél. 4742.

TEL: Bureau 139 Résidence 208

LÉO BÉRUBÉ
AVOCAT

Bureau : 5 de la Cour
Résidence : 4 Domaine
RIVIERE-DU-LOUP

Dr ULRIC BLIER
MEDECIN - CHIRURGIEN
ex-interne des hôpitaux.

142, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup, Centre.

Bureau : 11 à 12 a. m.
1 à 3 p. m.
7 à 8 p. m.

Téléphone : 212.

Montreal Life Insurance Co.
"LA COMPAGNIE AMICALE"

PAUL THIBAULT
Gérant du district
de l'Islet à Matane.

Bureau : 65, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP, P. Q.
Tél. : 44
Tél. Privé : 172.

Pour une meilleure protection assurez-vous dans

LA MERCANTILE
COMPAGNIE D'ASSURANCE
CONTRE LE FEU
BUREAU-CHEF : ST-HYACINTHE

Pour toutes informations, s'adresser à

PH. BALLARD
AGENT GÉNÉRAL
Tél. 2324 Château Grandville
333 rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP.

Taxi pour les Etats-Unis

M. Arthur Dumais, de Lewiston, annonce aux personnes qui désireraient faire le voyage tous les lundis en taxi, aux villes suivantes: Lewiston, Auburn, Augustha, Waterville, dans l'Etat du Maine sont priées de s'adresser à

Omer LABONTE,
15, rue Amyot,
Rivière-du-Loup, Centre.
10 — 10 fs p.

Terre à vendre

Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du Chemin Taché dans St-Cyprien et St-Jean de Dieu et le long du Chemin du Lac Témiscouata. Plusieurs de ces terres sont avec roulant, à vendre à sacrifice.

Pour prix et conditions s'adresser à ALFRED SAINDON, Saint-Modeste, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux.
15 — 52

Fleurs Fleurs

Fleurs artificielles et naturelles, en tout temps de l'année. Bouquets de mariée, Couronnes Mortuaires, Décorations de toutes sortes, etc. Prix spéciaux, satisfaction assurée.

Marie-Louise PAQUET,
Fleuriste,
Tél. 3993 18, rue Lévis.
52 — j. n. o.

Bureau à louer

Bon bureau chauffé à louer au No. 18, rue de la Cour.

Pour conditions s'adresser à M. Horace CIMON, avocat, 18, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

G. E. MOREL
VALET DE SERVICE
54, rue Saint-André.

Nettoyage de manteaux, pantalons, chapeaux blancs, etc.
Teinture de toutes sortes.
Réparation et pressage d'habits, etc.
Nettoyage de gants 10c
Nettoyage de cravates . . . 05c
3 — 13 fs p. p.

Argent à prêter

Vous trouverez à prêter votre argent en vous adressant à J. OSCAR LEVESQUE, notaire, 18 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Pour un travail bien fait adressez-vous à l'Imprimerie "LE SAINT-LAURENT".

Dr D. SAINDON
Chirurgie et Laboratoire à l'Hôpital

BUREAU:-
136 RUE LAFONTAINE
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
TEL. 145

J. L. MARIER, Enr.
COMMERCANT DE BOIS
de chauffage, peaux vertes, et agence de toutes sortes.
Rue Chouinard
RIV.-DU-LOUP, Station
Tél. 880

DOUCET & GENDRON Enr.
COURTIERS D'ASSURANCE
Incendie - Garantie - Vie - Accidents
1 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.
TEL. 56

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital
Bureau à 2 heures P. M.
Tous les jours
Dimanche excepté.
RIV.-DU-LOUP, Centre
Tél. 158

Casgrain, Lizotte & Stein
AVOCATS et PROCUREURS
7, rue de la Cour,
RIVIERE-DU-LOUP
Léon Casgrain, C. R. M. P. P.
L. P. Lizotte, C. R.
Marc Stein.

Dr J. O. Benoit
MEDECIN — CHIRURGIEN
29 rue Lafontaine
RIV.-DU-LOUP, Station
Opérations à l'Hôpital
Bureau : 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

LEON PARADIS
AVOCAT et PROCUREUR
2 rue de la Cour
Rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

Dr Alphonse Couturier
MEDECIN — CHIRURGIEN
Bureau : Chemin Témiscouata
Bureau:- 11 à 12 A.M.
2 à 4 P.M.
6½ à 8 "
TEL. 4103
ST-LUDGER

J.-François Pouliot, M.P.
AVOCAT
Bureau en face de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

LUCIEN BEDARD, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
Casier Postal 190
4, *rue de la Cour*
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone 3

HORACE CIMON
AVOCAT
16, rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone No 2652

Tel. 141
Dr J. André Lessard
CHIRURGIEN DENTISTE
100 LA FONTAINE
Rivière-du-Loup

Alex. Michaud, C. R.
AVOCAT
Bureau :
EDIFICE BELLE
4, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP

Dr LUC LEBEL
MEDECIN — CHIRURGIEN
78½ rue Saint-André
RIVIERE-DU-LOUP
STATION
TELEPHONE 54

Dr H. Provencher
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau:--
162, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP,
CENTRE.

B. P. 122 Tél. : 3034
Dr L. Pelletier
CHIRURGIEN-DENTISTE
331, rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP.

J. E. Alexis Dumais
— COURTIER —
75, rue Témiscouata,
ST-LUDGER RIV.-DU-LOUP
Achat et ventes d'obligations Municipales — Scolaires et de Fabriques
TELEPHONE 4124

Tél. : 3633 C. Postal 86
G. R. ANCTIL
ASSURANCES
Successeur de JOS.-N. ANCTIL
Rivière-du-Loup, Station.
97, Témiscouata.

Camions "INTERNATIONAL"
vendus par
HIRAM SAINDON
St-Arsène
Co. Témiscouata.

Casier Postal: 7 *Téléphone* {*Bureau* : 226 *Résidence*: 4733

DAVID E. RIOUX
AVOCAT ET PROCUREUR
65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE L. L. L.
AVOCAT
RIVIERE-DU-LOUP

S. P. DUGAL
NOTAIRE
5, Rue de la Cour, Téléphone : 140,
RIVIERE-DU-LOUP

GRATIS

Magnifique service de vaisselle de 135 morceaux en semi porcelaine anglaise valeur de $30.00 donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

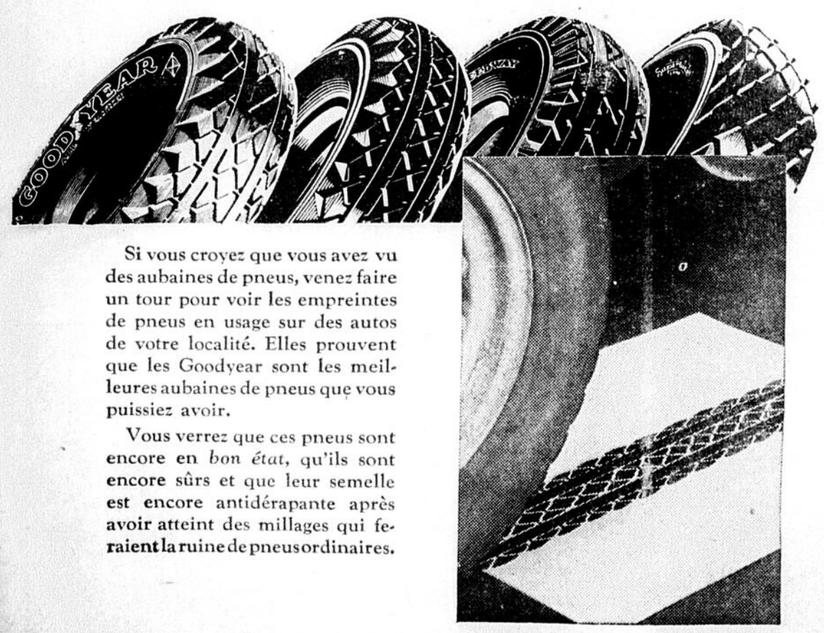
demandez-le à votre fournisseur

Thé noir garanti Ceylan et Indien
Café garanti pur.

Après n'importe quel EXERCICE, REMETTEZ VOTRE CORPS À L'AISE FRICTIONNEZ-VOUS AVEC LE LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

Agents vendeurs: Harold F. Ritchie & Co., Limited, Toronto. 79F

NOUS VOUS DONNONS DE
PLUS GRANDES AUBAINES
DE PNEUS GRÂCE A LA PLUS LONGUE DURÉE ET A LA QUALITÉ SUPÉRIEURE
PROUVÉES



Si vous croyez que vous avez vu des aubaines de pneus, venez faire un tour pour voir les empreintes de pneus en usage sur des autos de votre localité. Elles prouvent que les Goodyear sont les meilleures aubaines de pneus que vous puissiez avoir.

Vous verrez que ces pneus sont encore en *bon état*, qu'ils sont encore sûrs et que leur semelle est encore antidérapante après avoir atteint des millages qui feraient la ruine de pneus ordinaires.

J. H. TREMBLAY
28 Chemin Témiscouata
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone 4923

H. PROULX
31 rue Fraser
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone 76

J. G. LEFRANCOIS, Enr.
7 Lévis
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone 107

Arthur Bernard
Entrepreneur - Couvreur

Licencié pour installation de PARATONNERRES

Ainsi que tout le matériel nécessaire pour ces installations,

Avant de donner vos contrats pour couverture, informez-vous de mes prix qui rencontrent toujours la compétition.

Boite Postale 132 Tél. 114
RIVIERE-DU-LOUP

BLAISE FOURNIER B.A., LL. B.
AVOCAT - PROCUREUR
EDIFICE BANQUE PROVINCIALE
319 Lafontaine
Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRE No. 92
EN FORCE LE 27 AVRIL 1936

*No 1 Passager					*No 2 Passager
6.30 A. M.	Dép.	Riv. du Loup, Qué.	Arr.		3.00 P. M.
10.20 A. M.	Arr.	Edmundston, N. B	Dép.		11 20 A. M.
*No 3 Mixte					*No 4 Mixte
11.30 A. M.	Dép.	Edmundston, N. B.	Arr.		9.50 A. M.
1.25 P. M.	Arr.	Connors N. B.	Dép.		8.00 A. M.

Heure du Méridien de l'Est.
*Service quotidien, excepté le dimanche.
Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à
C. A. STEWART,
Gérant.

LA CREATION D'UN COMITE PERMANENT INTERPROVINCIAL

Ce projet sera discuté au congrès de l'Association canadienne des bonnes routes.

La coordination des règlements de la circulation à un point de vue interprovincial sera l'un des principaux sujets discutés par les représentants des gouvernements provinciaux qui assisteront au 22e congrès annuel de l'Association canadienne des bonnes routes, à Charlottetown, Ile du Prince Edouard, le 1er, le 2 et le 3 septembre. La formation d'un comité interprovincial permanent pour les routes sera l'une des propositions qui seront soumises au cours de la discussion de ce sujet et, si elle rencontre l'approbation des délégués, le travail préliminaire d'organisation sera facilité par le fait que 8 des 9 provinces canadiennes ont signifié leur intention d'être représentées par leur premier ministre, leur ministre de la voirie ou son sous-ministre et les principaux ingénieurs de ce département.

En plus des suggestions pour obtenir une règlementation plus effective sur les routes du Dominion et du projet de formation d'un comité interprovincial, il est certain que les congressistes se prononceront en faveur d'une législation très sévère dans le but d'éliminer de nos routes les chauffeurs imprudents et irresponsables. Des membres importants de l'Association ont préparé des propositions bien définies dans l'intention de diminuer sensiblement le nombre formidable des mortalités et des accidents graves qui sont le pire fléau de la route, sans compter les pertes matérielles qui en résultent.

PROBLEME DE VITESSE

La distance étant mesurée en temps dans toutes les formes du transport de nos jours, les manufacturiers de véhicules-moteurs, tant pour le tourisme que pour les fins commerciales, continuent à construire des voitures de plus en plus rapides. Malheureusement, malgré les progrès accomplis dans la technique de la construction routière, les routes ne sont pas plus adaptées que les hommes à cette augmentation de la capacité de vitesse des véhicules. On se rend compte de l'illogisme que l'on commet en conduisant un véhicule de 70 à 90 milles à l'heure sur une route qui a été conçue pour une circulation de 30 à 40 milles à l'heure quand, en plus, dans bien des cas, l'esprit et le système nerveux du chauffeur sont lents. La continuation de la campagne d'éducation et de la surveillance des chauffeurs sont aussi essentielles que la construction d'un système routier vraiment moderne, si l'on veut obtenir une sécurité adéquate pour tous les usagers de la route.

L'Association a aussi en vue, pour présentation au congrès, un projet d'étude de la possibilité d'établir un bureau de recherches techniques et économiques pour diffuser les projets de l'Association au sujet de la construction des routes, de la répartition des taxes, du contrôle du trafic et de la sécurité routière. Des experts dans le domaine des ingénieurs, du transport et de la sécurité prêteront leur collaboration à la discussion des divers projets et dans la rédaction de ces projets pour les mettre en application, si le jugement collectif des délégués les approuve.

Marchés agricoles

Pour les agriculteurs, la question d'un marché pour l'écoulement des produits de la ferme est d'une importance primordiale.

Cette question a d'autant plus d'importance chez la plupart de nos agriculteurs que, pour la majorité, ils ont tendance à oublier le marché de leur propre table.

Pour ceux qui ont des enfants à établir et qui n'ont pas le moyen d'acheter des terres en rapport, à la question du marché vient s'ajouter la montagne de difficultés que se font la plus grande partie des cultivateurs des vieux centres, quand ils parlent du défrichement des terres nouvelles.

Il se rencontre aussi ceux qui sont d'opinion qu'il ne faudrait pas ouvrir des terres nouvelles, parce que les agriculteurs des vieilles paroisses ont toutes les difficultés à rencontrer leurs obligations.

La question du défrichement n'a pourtant rien d'aussi terrible que le croient une foule de braves gens qui n'ont jamais visité les régions nouvelles.

Nous admettons qu'il en était différent autrefois pour les terres de défrichement aussi difficile que celles qui bordaient le Saint-Laurent, où l'égouttement était presque impossible, et cela, dans un temps où les pouvoirs publics n'aidaient aucunement les défricheurs.

Ces temps sont passés. Aujourd'hui, le gouvernement paie des primes de défrichement, de labour; il aide pour la construction des maisons, des écoles, des écoles-chapelles, il fait les chemins, il favorise l'industrie laitière, il distribue des grains de semence, il veille à la santé des familles, il fournit du travail aux colons : en un mot, aujourd'hui, les pouvoirs publics, après avoir donné la terre, paient les colons pour mettre en valeur leur propre établissement.

Ce n'est pas tout. Dans les régions comme celle de l'Abitibi, par exemple, la question du marché est différente de celle des vieilles paroisses.

Les industries minière et forestière donnent aux colons l'avantage d'un marché tel qu'il ne s'en trouve pas d'aussi rémunérateurs au Canada.

Il faut considérer cet autre facteur. Dans ces pays nouveaux, bien que les colons aient plus d'avantages pour vendre leur production à bon prix, les impôts sont moins onéreux, et, pour ceux qui le veulent, le coût de la vie est moins élevé.

Beaucoup de ceux qui décrient la colonisation changeraient d'idée, s'ils allaient se renseigner sur place.

Pourquoi n'iraient-ils pas?

J.-Ernest LAFORCE.

Les Papiers à Mouches
WILSON'S
FLY PADS
TUENT REELLEMENT
Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
10 CENTS LE PAQUET
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

HEURE DES MAREES

(Heure Avancée)

MOIS D'AOUT

20—Jeudi	5.34	5.52
21—Vendredi	6.08	6.25
22—Samedi	6.41	7.01
23—Dimanche	7.18	7.42
24—Lundi	7.58	8.28
25—Mardi	8.45	9.23
26—Mercredi	9.52	10.35
27—Jeudi	11.20	11.55
28—Vendredi	12.38	1.01
29—Samedi	1.37	1.53
30—Dimanche	1.55	2.23
31—Lundi	2.41	3.05

SOUMISSIONS POUR DRAGAGE

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots : "Soumission pour dragage, rivière Saguenay. P. Q., seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 25 août 1936.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur régional, édifice du bureau de poste, Québec, P. Q.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

Les dragues et autre outillage qu'on se propose d'employer pour ces travaux devront avoir été dûment enregistrés au Canada le ou avant le trente et unième jour de décembre 1929, ou avoir été construits et enregistrés au Canada depuis ladite date.

On devra joindre à la soumission un chèque égal à 5 p. 100 du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant. En nul cas la garantie ne devra être moins de $500.00.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 août 1936.
13 — 14

Abonnez-vous au journal "Saint-Laurent" $1.00 par année.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi 27 août 1936, des soumissions pour la construction d'un quai à Lévis, comté de Lévis, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour quai, Lévis, P. Q.".

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de Lévis, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE.—Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 août 1936.
13 — 14

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 2 septembre 1936, des soumissions pour la construction d'agrandissements au quai de Paspébiac, comté de Bonaventure, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour agrandissement de quai, Paspébiac, P. Q.".

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de Paspébiac, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE.—Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 août 1936.
14

Le "Saint-Laurent" est la propriété de ALPHONSE PARE et est imprimé au numéro 234, rue Lafontaine.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 1er septembre 1936, des soumissions pour la reconstruction d'un quai à L'Islet, comté de L'Islet, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour reconstruction du quai, L'Islet, P. Q.".

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de L'Islet, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE.—Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 14 août 1936.
14 — 15

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 28 août 1936, des soumissions pour la construction d'un prolongement au quai de l'Isle-aux-Grues, comté de Montmagny, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un prolongement au quai, Isle-aux-Grues, P. Q.".

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de l'Isle-aux-Grues, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE.—Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

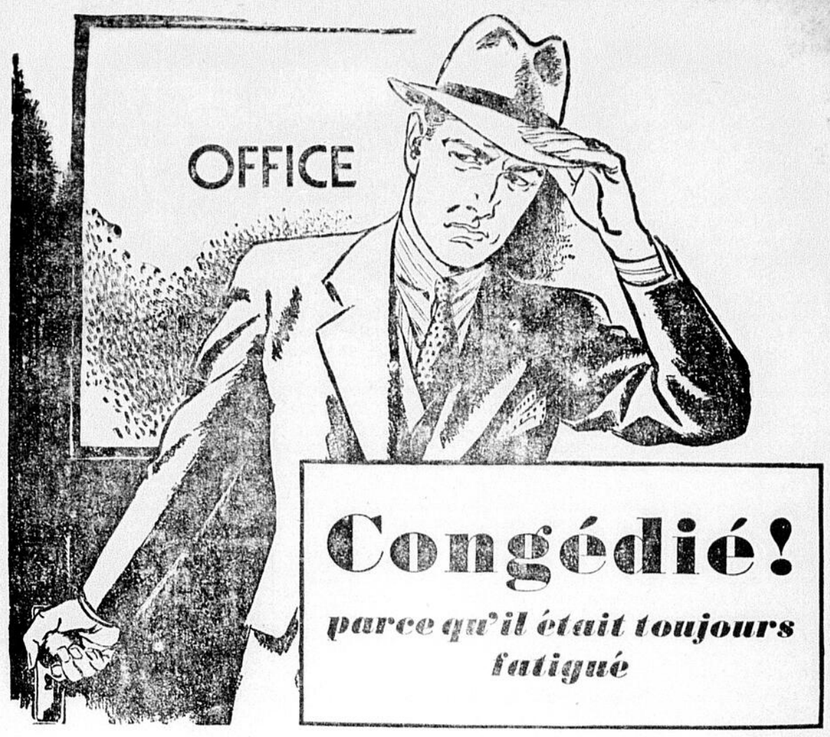
Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 14 août 1936.
14

CONSTIPATION

En ramenant à la santé le foie engourdi et paresseux, vous éliminez la cause de la constipation et de l'indigestion chronique. Vous pouvez accorder confiance à ce traitement éprouvé par le temps.

Pilules du Dr Chase
Pour les Reins et le Foie



On l'appelait "l'endormi", ce jeune vieillard nonchalent, sempiternellement fatigué! Il réagissait de son mieux, mais son énergie le trahissait avant qu'il eut terminé sa tâche. Un jour, il disparut . . . on l'avait congédié.

À tous les degrés de l'échelle sociale, on voit des hommes et des femmes arrêtés dans leur carrière par leur état de santé. Souvent ces troubles résultent de la constipation ordinaire, causée par le défaut de "matières inassimilables" dans le régime alimentaire.

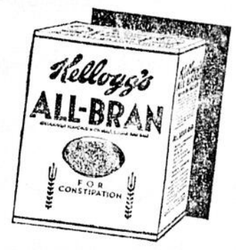
Malheureusement on traite la constipation à la légère. On ne se rend pas compte combien elle est redoutable, tant qu'il n'en est pas résulté des maux irréparables.

Il existe cependant un moyen agréable, sûr et facile de corriger ce genre de constipation. Le Son Kellogg's ALL-BRAN contient une abondance de "matières inassimilables". Il absorbe l'humidité de l'organisme et se forme en masse molle, qui stimule et nettoie, doucement les parois de l'intestin. Deux cuillerées à soupe chaque jour suffisent généralement. On en prend plus souvent dans les cas obstinés.

Les épreuves scientifiques démontrent que le Son Kellogg's ALL-BRAN est efficace et sans danger, et que ses "matières inassimilables" sont souvent plus actives que celles des fruits et des légumes, parce qu'elles ne s'émiettent pas dans l'organisme. Le Son Kellogg's ALL-BRAN est riche en fer et en vitamines B.

Ne vous semble-t-il pas que votre régime alimentaire doive fournir ces "matières inassimilables"? N'est-il pas préférable de régulariser l'intestin au moyen d'un aliment naturel plutôt qu'avec des drogues qui ne le sont pas?

Le Son Kellogg's ALL-BRAN corrige la constipation, mais il "ne guérit pas de tous maux". Il est garanti par la Compagnie Kellogg. Régalez-vous de cet aliment laxatif, naturel. Servi régulièrement, il régularise. On l'absorbe comme céréale ou dans des recettes appétissantes. Vendu dans toutes les épiceries. Il est servi dans les restaurants et les hôtels. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.



Servi régulièrement, le Son Kellogg's ALL-BRAN régularise

Procurez-vous le chez les marchands suivants :

JOS. ST-PIERRE, — Tél. 120. — 248, Lafontaine.
EMILE OUELLET, — Tél. 157 — 166, Lafontaine.
VICTOR DEVOST, — Tél. 207 — 257, Lafontaine.
OVIDE DUMAS, — Tél. 4601 — 181, Lafontaine.
J.-L. DROLET, — Tél. 148 — 30, Chemin de Fraserville.
J.-B. BERUBE, — Tél. 147 — 71, Chemin Témiscouata.

BIJOUTERIE

Mon magasin d'horlogerie et de bijouterie est toujours ouvert au numéro:

33½ LAFONTAINE

Entre la Pharmacie Beaulieu et L. P. Dubé, épicier-licencié

Je suis heureux d'offrir à la population de Rivière-du-Loup et des environs, mes services d'horloger. J'aurai toujours en mains un assortiment de bijouteries, d'horlogeries, d'argenteries et de verreries, etc., de premier choix, à des prix bien raisonnables.

Je fais les réparations de toutes sortes avec les soins qu'exige le travail présenté, afin d'assurer entière satisfaction.

Je sollicite votre encouragement et une visite vous convaincra de ce que je viens de vous offrir.

J. CARMILIEN DUBÉ
HORLOGER - BIJOUTIER
33½ LAFONTAINE, RIVIERE-DU-LOUP.
INSPECTEUR DES MONTRES DU C. N. R.

CACOUNA

M. Aiphée Caron, marchand, de St-Elzéar ainsi que M. Pierre-Paul Jean étaient de passage par ici la semaine dernière, en visite chez M. Pierre Michaud.

Mme Napoléon Bouchard, de St-Louis du Ha! Ha! ainsi que ses deux filles, Mlles Jeanne et Hélène, nous ont quittés après avoir passé une partie de leurs vacances parmi nous.

Mlle Hélène Michaud, est revenue dans sa famille après une longue promenade à St-Danat et Rimouski.

Mlle Alida Morin, de Ste-Françoise en visite chez M. Napoléon Malenfant.

PETITE FLEUR

Belle petite Fleur, tout au bord (du chemin,
Je te vis en passant, près d'une (saule posée.
Aux rayons du soleil, aux pleurs (de la rosée.
Comparant tes attraits, je (t'envoyai la main.

Pauvre petite Fleur, le triste (lendemain
Te frappe sans répit de sa (main osée :
Ton oeil est terne et clos, la joue (n'est plus rosée
Dans la toile et les draps (parfumés de jasmin.

Blanche petite Fleur, sur tes (lèvres muettes,
Ne cessera d'errer, comme un (vol de mouettes,
De l'éclat du bonheur, le cachet (infini...

Et ton âme là-haut, d'azur et (d'or nimbée,
Au sein de l'Eternel, chantent (des airs bénis,
Psalmodiera l'Amour en douces (mélopées.

MARCEL MOREAU.

LISEZ BIEN cette annonce

s'il vous faut une sertisseuse ou boites et couvercles

Pour vos conserves domestiques, procurez-vous une sertisseuse Garantie donner satisfaction au prix de $8.00 ou $10.75, selon le modèle. Livrée avec clef cône et instructions.

D'ici au 15 septembre prochain, avec chaque achat d'une de ces sertisseuses au prix régulier, nous donnerons 50 couvercles GRATIS. Découper cette annonce et la présenter en commandant.

BOITES ET COUVERCLES AU PLUS BAS PRIX.

S'adresser par écrit ou personnellement à:

Adélard SOUCY, I. M.
St-Ludger de Rivière-du-Loup.

ANGÉLINE GUILLOU

ROMAN CANADIEN

— PAR —

JOSEPH LALLIER

No 16

—Que voulez-vous? il y a de ces fatalités dans la vie. On court après le bonheur et il nous échappe au moment où on croit le tenir; ou bien on rencontre trop tard celui ou celle qui aurait vraiment fait notre bonheur.

—Je suis persuadée, moi, que le capitaine et Mademoiselle Guillou n'éprouveront pas ce désenchantement.

—Il y a quelquefois loin, de la coupe aux lèvres! répondit-il avec une émotion qui trahissait une pensée intime refoulée au fond de lui-même.

—Mais que voulez-vous dire, Monsieur?

L'arpenteur n'eut pas le temps de répondre et tomba évanoui sur sa chaise.

XV

Pendant cinq jours le capitaine Vigneault survola par intermittences cette étendue illimitée de forêt résineuse, tantôt s'élevant à une hauteur vertigineuse, tantôt rasant le sol, sans cependant rien apercevoir des deux aviateurs.

Au soir du cinquième jour, avant de descendre pour la nuit, sa vue fut attirée par une double chute d'une imposante hauteur. Entre les deux chutes reposait un petit lac aux eaux tranquilles. Fasciné par cette vue superbe, il survola l'endroit plusieurs fois, puis finalement se laissa glisser mi-conscient entre ces deux précipices. Il laissa tomber immédiatement son ancre, car, malgré l'apparente tranquillité de l'eau, il devina un fort courant qui aurait pu l'entraîner en bas de la chute. Il lâcha quarante-cinq brasses de corde avant de saisir le fond du lac. Il ne lui en restait plus qu'une demi-brasse entre ses mains toutes râpées par le câble dans la chute précipitée de l'ancre.

Après s'être assuré qu'il était solidement ancré, il s'assit sur son avion, écoutant les mille bruits que font ces deux chutes dont l'une surplombe le lac de trois cents pieds et l'autre se précipite d'une hauteur égale à la première, pour s'engouffrer entre deux rochers escarpés où mugit un torrent tumultueux. Il contempla longtemps cette vue superbe, tout en écoutant les bruits étranges qui semblaient venir de tous les côtés à la fois.

—Bien sûr, dit-il, si je croyais aux revenants, ces bruits me diraient mille choses que ma nature si peu encline aux superstitions me laisse ignorer.

La lune qui se leva soudain sur ce beau spectacle ajoutait au charme du lieu et aurait tenté le pinceau d'un artiste; mais Jacques se contenta de se repaître de cette scène sauvage incomparable, où jamais humain n'avait mis les pieds, l'endroit étant inaccessible, excepté par hydravion.

Ceux qui fasaient le portage pour escalader les hauteurs de cette chute s'en éloignaient toujours le plus possible, de peur d'être pris de vertige. Elle avait depuis longtemps la réputation d'être hantée, à cause du bruit infernal que faisait l'eau dans sa chute vertigineuse et que les mille échos répétaient à travers la forêt.

L'aviateur s'installa dans son avion pour y passer la nuit et s'endormit au son des bruissements incessants de la chute.

Le froid qui commençait à sévir l'éveilla de bon matin. La nature reprenait ses droits et annonçait que l'hiver n'était pas loin, malgré son retard apparent.

Après avoir pris un petit déjeuner à la hâte, il commença à faire ses préparatifs de départ en pensant à la promesse qu'il avait faite à Angéline. Il examina attentivement son moteur qu'il fit fonctionner librement. Il commença ensuite à mesurer de l'oeil la distance qui le séparait de la chute. Ayant constaté que cette distance était suffisante pour prendre son élan, il se prépara à partir et jeta un dernier coup d'oeil aux alentours pour se repaître encore une fois de ce beau spectacle, lorsqu'il crut apercevoir, aux reflets du soleil levant qui arrosait le rivage de ses rayons langoureux de novembre, de petites pépites jaunes qui lui donnèrent l'impression que ce pouvait bien être de l'or.

Quoique seul, il lâcha un immense éclat de rire dont il entendit les échos se répercuter au loin.

Sa première impression avait été de répéter es paroles de Monte-Cristo en face des trésors trouvés sur l'île déserte: "A moi, l'univers!"; mais ne voulant pas s'emballer, même au prix de l'or, il résolut d'approcher son avion du rivage au coût de mille difficultés.

Ayant mis pied à terre, il constata qu'il était bel et bien en face d'un trésor d'une richesse incalculable. Il n'avait qu'à se baisser pour ramasser les pépites d'or que la chute supérieure avait lavées et rejetées sur le rivage. Il résolut de faire ample provision du précieux métal, dût-il retarder encore d'une journée son retour, malgré que la glace commençât à prendre en bordure du lac. Il chargea du précieux métal tout ce que la prudence lui permit de prendre et passa de nouveau la nuit près de la chute.

Le lendemain, au lever du soleil, il s'élança dans les airs dans la direction de la Rivière-au-Tonnerre.

Comme il passait au Hâvre Saint-Pierre, il vit les gens qu entraient à l'église pour la grand'messe du dimanche. Il y amerrit pour entendre l'office divin. Il courut d'abord au bureau du télégraphe pour avertir Angéline de son heureux retour; mais il trouva le bureau fermé.

Jacques n'en entendit pas moins la messe, puis repartit immédiatement après, pour amerrir à la Rivière-au-Tonnerre vers une heure de l'après-midi, après avoir payé son tribut ordinaire à sa fiancée.

Ayant entendu survoler l'avion au-dessus de sa demeure, Angéline alla au-devant de Jacques qu'elle rencontra à mi-chemin.

—Vous avez été plus raisonnable, cette fois, dit Jacques en l'accueillant.

—Il faut que je m'habitue aux contre temps si je veux devenir la digne femme d'un brave capitaine.

—Il vous faudra être de plus en plus raisonnable, car j'ai fait la découverte d'un trésor qui va me forcer à m'absenter souvent au cours de l'été prochain.

Il sortit de sa poche une poignée de pépites d'or qu'il étala aux yeux d'Angéline ébahie.

—Voici, dit-il, le secret que j'ai à vous confier. Tous les petits sacs que j'ai fait transporter chez vous et que vous avez rencontrés en chemin, contiennent des pépites d'or comme celles que je viens de vous montrer, et que j'ai recueillies auprès de cette superbe chute dont je vous ai parlé il y a un instant. Je vous confie ce trésor jusqu'à mon retour de Québec le printemps prochain. J'apporte assez du précieux métal pour me procurer un avion, afin d'exploiter cet Eldorado que la Providence a mis sur mes pas, et je reviendrai à la Rivière-au-Tonnerre aussitôt que la température le permettra au printemps.

—Vous n'oublierez pas votre petite fiancée, maintenant que vous êtes riche?

—Angéline, si vous parliez sérieusement, vous me feriez outrage; mais je sais que vous êtes taquine à vos heures.

—Oh! non, Jacques, je ne badinais pas, mais vos paroles suffisent à me rassurer.

—Tenez Angéline! Ma première pensée à été pour vous quand j'ai découvert cette mine qui me donnera la plus grande fortune encore possédée au Canada par un seul homme. Puisque, me disais-je, mon métier hasardeux sera une source d'inquiétudes continuelles pour elle, je le quitterai à la première occasion.

—Que vous êtes bon, Jacques! et comme j'ai eu tort de m'arrêter à de pareilles pensées.

—Tout ce que je demande en retour, Angéline, est votre foi et votre amour.

—Vous savez, lui dit-elle, que mon coeur est vôtre; et je suis d'autant plus heureuse de vous en faire de nouveau l'aveu qu'il vous était acquis avant la découverte de votre Eldorado; et toutes les richesses que vous pourrez acquérir ne pourront rien ajouter à mon amour pour vous.

—Il est vrai que la richesse n'est pas toujours garante du bonheur, Angéline; mais il est plus facile de répandre le bien autour de soi avec la fortune que sans elle.

—Mais vous courrez encore des dangers en exploitant cette mine située dans ce gouffre presqu'inaccessible, et la seule pensée de vous y voir retourner me fait frémir.

—Vous devez avoir un peu confiance en mon habileté de pilote des airs, dit Jacques un peu rudement.

—Vous savez, mon cher Jacques, que ma confiance vous est toute acquise. Je n'ai pas voulu vous faire de peine. Tenez, vous voyez devant vous une brave petite fille, brave comme son beau capitaine, et qui priera bien Notre-Dame de la Garde pour vous.

—A la bonne heure! Je vous retrouve encore une fois. Votre générosité est la seule récompense que j'attends de vous, et cela suffit à mon bonheur. Dans quelques jours, je vous quitterai pour Québec où je dois rendre compte de mes travaux et de mes dernières explorations. Quand je reviendrai au printemps, ma première visite sera pour celle qui m'a procuré les seuls moments de vrai bonheur depuis mon adolescence.

—Je ne vous dis pas adieu, mais au revoir, en attendant une lettre de vous à chaque courrier.

—Comptez sur moi, Angéline, et de votre côté il faudra que chaque courrier qui partira de la Rivière-au-Tonnerre m'apporte une lettre de ma fiancée?

Jacques et Angéline arrivaient en ce moment près de la modeste demeure des Guillou où les attendait un bon dîner de morue fraîche qu'André Guillou avait été pêcher dans la matinée.

XVI

L'arpenteur Marcheterre, qui avait profité des bons soins d'Antoinette Dupuis au dispensaire, était suffisamment remis pour entreprendre le voyage à Québec en avion.

Par un beau matin de novembre, où la froide bise commençait à fouetter la figure, Jacques et son compagnon quittèrent la Rivière-au-Tonnerre, au milieu des acclamations de la foule qui s'était donné rendez-vous encore une fois sur la grève pour dire un dernier merci au capitaine.

Angéline assista au départ de son fiancé, et tout le monde était surpris du calme qu'elle manifesta quand Jacques vint lui dire un dernier mot d'adieu.

Cinq heures après le départ de Jacques, Angéline recevait le télégramme suivant :

Québec, le 29 novembre 19...
Mlle Angéline Guillou,
Rivière-au-Tonnerre.
Arrivé sain et sauf avec compagnon. Ecris par premier courrier.
JACQUES.

Ce court message réjouit plus l'âme d'Angéline que l'annonce de la découverte de son trésor par Jacques. Elle le savait sain et sauf, ce la suffisait à son bonheur présent et elle se rendit immédiatement à l'église pour remercier Notre-Dame de la Garde du sauf-conduit qu'elle avait accordé à son fiancé et à son compagnon.

Quinze jours plus tard l'arpenteur Marcheterre convalescent, recevait la nouvelle que son guide était rendu à bon port en compagnie des deux aides qui étaient allés à sa rencontre. Le dernier bateau étant parti avant leur arrivée, ils durent se résigner à passer une partie de l'hiver à Natashquan en attendant qu'un brise-glace du gouvernement qui visitait la Côte une fois ou deux durant l'hiver vint les chercher.

XVII

Jacques fit au ministère un rapport détaillé de ses operations au cours de l'été, de même que du résultat de ses recherches au sujet des aviateurs supposés égarés dans ces forêts.

—Je suis d'autant plus aise de vous féliciter, lui dit le ministre, quand il alla lui raconter verbalement, à sa demande, le résultat de ses exploits, que j'avais très peu confiance dans l'entreprise. J'ai cédé aux sollicitations du curé-missionnaire plutôt pour avoir la paix que par enthousiasme.

—Je vous assure que l'enthousiasme ne manquait pas de la part du curé.

—Mais où diable avait-il pêché cette idée? si je puis me servir d'une expression qui doit avoir cours sur la Côte.

—Je lui ai souvent posé la question, et j'ai toujours eu la même réponse : demandez à Notre-Dame de la Garde. Vous n'ignorez pas que les gens de la Côte ont une grande dévotion pour Notre-Dame de la Garde.

—Je sais,... je sais,... dit le ministre en taquinant un peu Jacques et j'ai appris... oh!... entre les branches... qu'une belle et charmante... jeune fille n'était pas étrangère à cette dévotion nouvelle? et j'ai appris : toujours entre les branches... que vous partagiez beaucoup... les idées de cette demoiselle.

—Vous savez, Monsieur le Ministre? alors je n'aurai pas la peine de vous l'apprendre.

—D'ailleurs, je ne pose pas de questions; mais je sais ce qui se passe un peu partout.

(à suivre)

La J. E. C.

Il est peu de questions qui soient plus étudiées de nos jours que celle de l'Action Catholique et de ses mouvements spécialisés.

Dans notre pays, nous avions, depuis bon nombre d'années déjà, L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne. Justement inquiets du manque d'esprit chrétien qui caractérise notre époque, comprenant parfaitement leur rôle de coopérer à la rédemption des âmes, des coeurs généreux ont songé à grouper sous le nom d'A. C. J. C., la jeunesse de notre pays.

Par la réalisation de son programme : piété, étude, action, L'A. C. J. C., était appelée à replacer à son juste niveau la jeunesse de notre pays, à la redonner au Christ, son seul véritable Chef.

Une même association groupant les jeunes de toutes les classes de la société ne pouvait cependant pas répondre à tous les besoins. Dans les cercles d'étude acéjistes on ne pouvait pas étudier à fond les problèmes tels qu'ils se présentent aux ouvriers, aux agriculteurs et aux étudiants pour leur apporter une solution efficace. La diversité des besoins appelait aussi la spécialisation des mouvements.

Nous garderons une reconnaissance profonde à l'initiateur de ces mouvements chez-nous, au R. Père Roy, o. m. i., l'apôtre ardent qui a consacré sa vie à la jeunesse ouvrière. Grâce à son dévouement la J. O. C. naissante d'il y a quatre ans est aujourd'hui une puissante armée pouvant affronter et combattre les communistes. Cette vaillante association devait de plus faire naitre les autres associations de jeunesse comme la J. A. C. (Jeunesse Agricole Catholique), la J. E. C. (Jeunesse Etudiante Catholique.)

Il serait intéressant d'étudier ces différents mouvements —tous unis dans le même noble idéal : RECHRISTIANISER notre jeunesse et, par elle, le monde entier; mais une telle étude serait trop longue, et d'ailleurs ce serait m'aventurer sur un terrain qui ne m'est pas suffisamment connu. Je me bornerai donc à dire un mot du mouvement qui m'est le plus cher parce que me touchant de plus près : la J. E. C.

La J. E. C. a pour but d'organiser l'Action Catholique dans le milieu étudiant, pour y faire revivre un ordre social plus chrétien. Par J. E. C., il faut donc entendre la participation des étudiants — laics — à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise, à la lutte vers le bien religieux. Il est aussi entendu que les jécistes ont à se GRANDIR pour pouvoir entraîner leurs frères après eux. Chez ceux qui voient apparaître la J. E. C., nous pouvons distinguer trois esprits différents. En premier lieu il y a ceux qui veulent croire que la J. E. C., n'a rien à faire chez-nous; pour eux "ça va bien". Nous les appellerons optimistes exagérés pour ne pas les dire aveugles. Il faut être très large ou avoir fort peu d'ambition pour se contenter de notre état d'esprit actuel. A ne considérer que l'aspect extérieur de notre vie, il est vrai que "ça va bien"; mais allons plus loin, descendons en nous-mêmes et voyons dans quelle mesure nous vivons notre vie d'étudiant catholique.

N'y a-t-il pas un peu trop de routine dans nos excercices de piété? notre vie d'étude, comment est-il remplie? dans nos jeux l'égoisme ne prend-il pas trop souvent la place de cet esprit de charité que la J. E. C. veut implanter chez-nous?

Cette restauration de notre vie exigera évidemment des renoncements de notre part et c'est ici que nous rencontrons nos seconds amis qui ne sympathisent pas avec la J. E. C. Plutôt que de renoncer à leur vie facile ils préfèrent ne pas s'aventurer dans un mouvement qui leur procurerait une paix bien plus efficace et surtout plus durable.

Mais laissons au temps le soin de gagner le tout petit nombre des gens de cet esprit et donnons aux amis de la J. E. C., le plaisir d'exprimer leur entière confiance dans ce mouvement d'Action Catholique crée pour les étudiants, soutenu et dirigé par eux.

Pour bien aimer la J. E. C., il faut la bien connaitre. La J. E. C., n'est ni un cercle d'étude, ni un petit groupement d'amis, ni une chapelle littéraire, encore moins une société d'agents secrets au service des maitres de discipline, loin de là. (La J. E. C. n'existe qu'avec la permission des supérieurs, mais elle est pour les élèves, et elle leur appartient). La J. E. C. est un MOUVEMENT DE JEUNESSE ETUDIANTE CATHOLIQUE c'est donc quelque chose qui progresse toujours et pour le jéciste elle doit être une préoccupation de tous les instants: son travail, ses jeux, ses rapports avec les compagnons, son attitude envers le prochain, à la maison, son attitude envers Dieu, tout doit s'en trouver transformés. Il ne traine pas sa vie; c'est un élan qui incessamment se propage aux autres.

C'est aussi un mouvement de jeunesse étudiante catholique elle agira donc dans le milieu étudiant; et catholique elle sait, et veut que tous ses membres le comprennent, que le sens de la vie présente, de l'attitude des uns à l'égard des autres est tout entier commandé par le grand commandement chrétien: "AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES".

Il me reste à faire connaitre la devise de la J. E. C. Elle exprime bien sa soif des hauteurs "GRANDIR". Et Grandir c'est être, selon l'expression de Paul Claudel, "chaque jour plus fort, et chaque jour plus sûr dans la foi, et chaque jour plus ardent, et chaque jour moins satisfait et plus joyeux".

Avec une J. E. C., ainsi constituée poursuivant le noble but de RECONQUERIR AU CHRIST LA JEUNESSE ETUDIANTE il faudrait être pessimiste pour ne pas avoir une entière confiance dans l'avenir.

Henri-Ls MAGUIRE.

Un devoir sacré

Respect aux parents, c'est surtout la devise et le cri de la société domestique et de la famille; car Dieu a fait des parents ses images les plus ressemblantes... C'est pourquoi ce commandement était écrit sur les tables de la loi immédiatement après ceux qui regardent Dieu. De tous les devoirs imposés aux hommes envers leurs semblables, le plus sacré est celui qui regarde leurs parents; de tous les respects de l'ordre naturel, celui qui rapproche le plus de Dieu, c'est le respect de Dieu dans un père et dans une mère.

Rien d'étonnant, dès lors, à ce que l'on ait affirmé que le respect filial est le défenseur de toutes les vertus qui doivent s'épanouir dans le coeur de l'enfant. Rien de surprenant à ce que l'Eglise mette tout en oeuvre pour favoriser, chez l'homme en fleur, l'éclosion et le développement de ce sentiment noble entre tous. Et c'est chose naturelle que l'éducation qui fait l'homme soit, avant tout, une école de respect.

PERE BARON, O. M. I.

REAGIR

Il faut lire dans le nouveau numéro de "Réagir" (août-septembre), l'organe mensuel français des forces réagissantes, l'étude du Colonel Gaboury, gérant-général de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail, et directeur-éditeur de la revue "Prévention". Cette étude qui s'intitule "Sécurité et Culture Humaine", apporte sur cette question vitale des aperçus très nouveaux, elle contient les observations les plus exactes et les conseilss les plus judicieux. Nous voyons ici, mis en évidence, les liens étroits qui rattachent les organisations sécuritaires du Canada à la Culture Humaine telle qu'elle est conçue en France.

Le Principe, c'est de rechercher les moyens d'assurer à l'homme une protection aussi complète que possible contre les dangers qui menacent sa vie ou sa santé : l'accident, la maladie, la guerre; trois causes de mort que l'on doit s'efforcer de combattre afin que devienne inexacte la phrase fameuse : "L'homme ne meurt pas, il se tue".

En se limitant à la première de ces trois causes, l'accident, le Colonel A. Gaboury a encore un vaste champ d'action. Il nous indique avec pertinence les principaux dangers et il énumère les remèdes prèventifs avec précisiin. Les moyens d'éviter l'accident, voilà ce qui importe, et ceux qu'il nous donne sont des plus justes et des plus pratiques. Notre tâche que celle qui se consacre à protéger la vie humaine avec sollicitude, cette vie exposée à tant de périls! L'auteur se réjouit de constater que, devant les mêmes problèmes, Français et Canadiens ont réagi de façon identique. Nous estimons qu'une étude de ce genre fait honneur au Colonel Arthur Gaboury et ne peut qu'accroître la sympathie que nous avons toujours conservée à nos frères du Canada.

Ce même numéro contient un excellent article de Madame Th. Bugnet qui démontre avec les arguments les mieux choisis que le côté physique et le côté moral de la Culture Humaine doivent être étroitements conjoints. "Une revue comme 'Réagir' où l'on n'écrit jamais pour ne rien dire, où l'on a le souci d'une action bienfaisante à exercer", écrit l'auteur, "doit être remarquée par tous ceux qui ont l'âme droite et le coeur bien placé. Le réconfort qu'elle nous donne vaut son pesant d'or".

Un compte rendu de la deuxième réunion des REAGISSANTS, à la Société de Géographie, le 30 mai dernier, figure dans ce numéro qui contient une série d'articles des plus attrayants : "L'art d'influencer" par Jean des Vignes Rouges; "Le clasement matériel" par le Docteur Léon Mabille; "Le rabaissement des valeurs" par Edouard de Keyser, "Des études de caractères" par Francis Baud; "L'enfant et les grandes personnes" par Rabette; "Puissances Magiques" par Jules Eychene. Grands Exemples : "Clément Ader" par Amédée Fayol; "Nécessité d'un idéal pour les jeunes" par René Violaines; "Comment s'améliorer" par G. Jacquot; "L'agrément du visage" par le Docteur H. Frossard et, pour terminer, la vivante "Boite aux lettres".

On sait que les fameux livres sur la culture de la Sécurité Humaine, de même que la revue "Réagir" publié par les éditions J. Oliven de Paris, sont en dépôt à la Ligue de Sécurité de la Province de Québec à l'Hôtel Mont-Royal, Montréal.

L'EDUCATION NATIONALE

LE PARLER FRANCAIS

Il faut reconnaître, a dit un philosophe, que l'humanité avance en spirale plutôt qu'en ligne droite et qu'à certaines heures sous de funestes influences non seulement le progrès peut être retardé mais il peut y avoir décadence".

Si vous voulez être franches, vous admettrez avec moi que depuis un quart de siècle nous avons avancé à reculons, nous Canadiens-français. En savez-vous la raison? Uniquement parce que nous avons laissé s'émousser le sens français. Quelle différence entre la langue que nous parlons et celle que nous devrions parler!!!

Ecoutez les gens converser, écoutez-vous vous-mêmes seulement pendant une heure et vous serez effarés car même en vous surveillant, à tout moment vous aurez un anglicisme sur les lèvres.

Soyons logiques. Que nous sert de demander à grands cris un bilinguisme officiel si nous, l'élite, nous ne respectons pas notre langue? Que gardons-nous de notre originalité française si dans notre vie sociale nous ne savons que copier le voisin ou l'étranger dans sa façon de penser, ou de vivre?

L'expérience a prouvé que des centaines de Canadiens émigrés aux Etats-Unis ont laissé leur religion de côté parce qu'ils ont oublié leur langue. Donc si nous voulons conserver notre foi gardons notre langue.

Ces jugements vous pariassent peut être un peu sévères; aussi voulant finir sur une note plus gaie je vous dirai que depuis quelques années un mouvement se dessine chez-nous en faveur de la culture française. Le cri de ralliement de cette élite est "Refrancisons".

Pour aider cette belle initiative et obvier à l'amour de l'à peu près, péché mignon des Canadiens nous avons pensé d'instituer la minute du français dans les cercles. En d'autres termes à chaque réunion vous pourrez demander des renseignements au sujet des mots dont vous n'êtes pas absolument certaines et l'on vous éclairera avec plaisir.

Mesdemoiselles, voulez-vous aider au relèvement national? Eh! bien, parlez français et parlez correctement.

THERESE HALLE.

Abonnez-vous au journal "Le Saint-Laurent" $1.00 par année

LES BOUFFONS ETHIOPIENS

VENEZ RIRE
Des Bouffons Ethiopiens Joueurs de Base-Ball
de la ligue de base-ball d'amateurs de couleur des Etats-Unis.
DU VAUDEVILLE
La partie se jouera contre le Cabano.

A CABANO
DIMANCHE
LE 23 AOUT
A 3 heures (heures avancée)
ADMISSION
ADULTES . . . 35 sous
ENFANTS . . . 15 sous

VENEZ EN FOULE !

La Langue Française, langue officielle

Utiliser les volumes français imprimés par le gouvernement.

S'abonner à la version française de la Gazette du Travail (20 sous par année).

S'abonner à la version française du Bulletin des renseignements commerciaux (un dollar).

Correspondre en français avec les divers ministères.

Exiger des Postes, de l'Accise et des Douanes des inscriptions et formules françaises.

Réclamer un timbre bilingue pour le Canada bilingue.

Réclamer de la monnaie bilingue.

Exiger des formules et des inscriptions françaises de la part des chemins de fer, des compagnies de navigation et des autres compagnies d'utilité publique.

Surveiller les noms géographiques de notre province.

Voir à ce qu'en toute occasion les autorités municipales rendent hommage à la langue française.

Multiplier les plaques historiques françaises.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

AU PRINCESSE

LE PRINCE JEAN

L'artiste français le plus aimé et le plus admiré chez nous est sans conteste Pierre Richard-Willm. Toutes ses productions ont connu un très vif succès, et son plus récent film, "Le Prince Jean,', qui prendra l'affiche au Théâtre Princesse, samedi, pour 3 jours, ne fera que grandir la gloire de cet artiste auquel on vient de décerner le titre de jeune premier idéal de l'écran français.

C'est à la suite du film "Le Prince Jean" que Richard Willm s'est vu attribuer ce titre par un comité composé des plus éminentes personnalités du monde cinématographique français. Adapté d'une pièce de Charles Méré. "Le Prince Jean" est un film d'action, d'aventures et d'amour. Le bel artiste français y fait l'une des plus remarquables créations de toute sa carrière.

Autour de cette vedette on a groupé des interprètes de premier plan; Natalie Paley, Nina Myral, Arnaudy, Roger Karl, Gaby Basset. Aimé Clariond et Jean Debucourt. L'action tourne sur les méfaits d'un imposteur qui veut ravir à un prince authentique son titre, son rang, ses droits et son amour.

Ste-Hélène

Mlle Yvonne Jean et Mlles Joséphine et Germaine Desjardins ont passé une huitaine de jours à Ste-Hélène chez M. Nap. Morneau, M. Gérard Morneau et Mlle Louise Desjardins. Ils ont aussi visité St-André, St-Germain, Kamouraska, Ste-Anne, Rivière-du-Loup et Québec.

TABAC À CIGARETTES
FRONTENAC

Maison à vendre

Située au centre du village de l'Isle-Verte, jolie maison moderne, à deux étages, grandeur 25 x 30, à vendre à très bonnes conditions.

Pour informations s'adreser à
Edouard LEVESQUE,
Isle-Verte.
14 — 1 fs p.

COFFRE-FORT

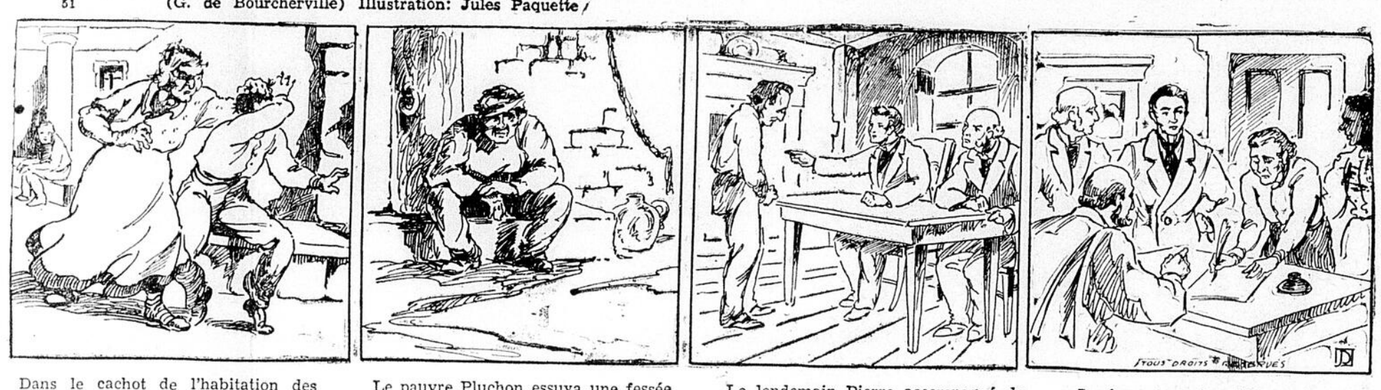
Pineau Frères Enr., de Rivière-Trois-Pistoles ont besoin d'un coffre-fort, en bonne condition, grandeur intérieure de 15 pouces de profondeur par 24 pouces de hauteur et 18 pouces de largeur. Nous aurons également besoin d'un bureau double et de "casses" en acier.

PINEAU FRERES ENR.,
Rivière-Trois-Pistoles,
14 — 2 fs p. p.

"Une de perdue deux de trouvées"

51 (G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.



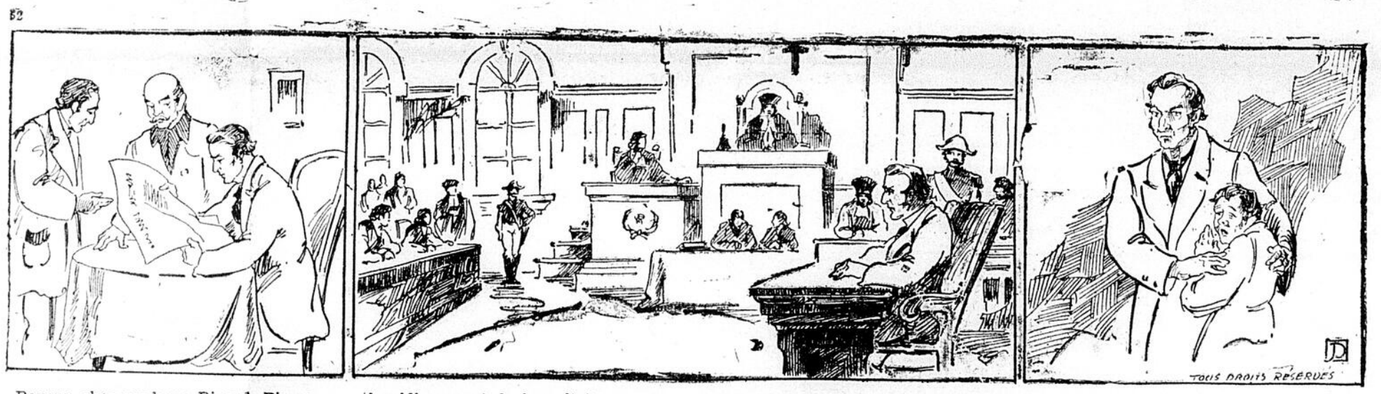
Dans le cachot de l'habitation des champs, les prisonniers pâtissaient. La mère Coco était exaspérée et sacrait comme cinq diables. Quand Pluchon, arrêté à son tour, vint les rejoindre; elle déversa sur lui sa rancune, et commença à le rosser. "C'est ta faute, animal, tu me le paieras, attrapp!"

Le pauvre Pluchon essuya une fessée et une rouée de coups de poings. Criblé des pieds à la tête et couverts de bosses bleues il alla s'accroupir dans un coin du cachot, et passa la nuit à méditer sur la façon inoppinée dont tournaient les événements. A son tour, il rejetait tout sur le docteur et le maudissait.

Le lendemain Pierre accompagné de Sir Gosford et d'un juge de paix vint à l'habitation, dans le but de faire une enquête. Pluchon comparut. Se voyant menacé de la corde, il avoua tout son méfait et raconta tout au long le complot exécuté sous les ordres du docteur Rivard, avec l'aide des Coco-Létard.

Le juge de paix rédigea séance tenante un procès-verbal de toute la déclaration et Pluchon dut signer devant les quatre témoins. Le vilain homme fournissait à la police un document irréfutable, mais il était trop content par ce moyen d'échapper à la potence et d'avoir au moins la vie sauve.

52



Revenu chez madame Rivard, Pierre reçut la visite de Lauriot qui le mit au courant des allées et venues du docteur Rivard. "Lisez ceci", ajouta-t-il en lui tendant le journal du matin, où l'on annoncait la séance d'annulation du testament. "Pas de temps à perdre, Lauriot, vite, cours me chercher un avocat.

A midi sonnant, le juge était sur son tribunal avec une nombreuse assemblée devant lui. Le docteur Rivard accompagné de son avocat, Me Duperreau, installé à un pupitre, paraissait indifférend. La séance commença. L'avocat de Rivard étala plusieurs documents, prouvant la mort de Meunier, de Pierre de St-Luc, etc...

Puis il s'attaqua au point important: savoir, que l'enfant légitime d'Alphonse Meunier, tenu pour mort était vivant, et qu'il avait été identifié dans l'orphelin Jérôme. A ce nom, un jeune avocat se leva et demanda à la cour de produire l'orphelin Jérôme, le fils d'Alphonse Meunier. Cela intéresserait tout le monde.

La motion fut accordée et l'orphelin fut amené. A la vue de tant de monde Jérôme fut pris de frayeur. Le docteur Rivard dut le trainer de force devant l'assemblée. Ce fut un triste spectacle que ce petit idiot, héritier d'une si grande fortune. Ensuite l'avocat de Rivard demanda à la cour d'entendre ses témoins.

53

Le premier à paraitre fut Toussaint Delormier. Il déclara avoir déjà vu dans son enfance le fils de Meunier. Que l'enfant avait été confié à une dame Phaneuf et perdu

Parut ensuite M. Charron, le chef de l'hospice, qui déclara que le régistre comportait au nom de Jérôme une note certifiant qu'il était le fils de Alphonse Meunier.

Jérémie, le portier de l'asile comparut à son tour. Il corrobora à peu près ce qu'avaient dit les autres témoins. Tout le monde parut satisfait et convaincu.

Mais soudain, à la demande du même avocat, qui était déjà intervenu, le greffier lut un certain document. C'était un extrait d'un certain régistre d'église.

Rivard faillit s'évanouir en entendant la lecture du greffier. C'était l'acte de sépulture d'Alphonse-Pierre Meunier, décédé à l'âge de deux ans.

L'étrange avocat fit paraître enfin devant la cour la mère Coco. Mise en présence de Jérôme, elle déclara: "Je le connais, Son père est le docteur Léon Rivard" ici présent

54

Cet avocat n'était autre que celui qu'avait demandé Pierre de St-Luc. L'extrait de sépulture venait de chez le noraire Legros. Pierre en connaissait l'existence. Mais Rivard ne le savait pas. La séance allait finir quand l'avocat de Pierre demanda à la cour la faveur d'introduire un dernier personnage.

L'assemblée devint muette de stupeur lorsqu'elle vit paraitre Pierre de St-Luc en personne, lui qu'on avait enterré en grande pompe la veille. Tout le monde l'acclama. On se mit à crier dans la foule. Rivard faillit perdre connaissance. L'avocat de Pierre avait le dessus. La vérité éclatait.

Le dernier mot n'était pas dit. Cette séance devait s'achever par l'humiliation complète du clinique docteur. Le greffier lui porta séance tenante un papier frappé du sceau de la police. Le docteur après l'avoir lu, tomba de son siège. Il venait de lire son mandat d'arrestation et d'emprisonnement.

Pierre de St-Luc s'approcha de son avocat. Se sentant trop fatigué pour rester plus longtemps dans la salle, il le chargea du reste de la besogne. "Faites reconnaitre le testament en bonne et due forme, dit-il. Puis, revenez chez dame Renaud ce soir. N'oubliez pas d'apporter la cassette rouge, volée par le docteur".

L'Ancienne Bouteille Carrée cède la place à la Nouvelle Bouteille PLATE

Pour votre commodité, nous présentons ces nouvelles bouteilles plates de 26 onces et de 40 onces, grandes soeurs du populaire flacon de 10 onces.

10 ONCES 85¢
26 ONCES $1.90
40 ONCES $2.65

Cette Réelle Saveur de Hollande

GIN de KUYPER
EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695. 1879